


SUB TEGMINE FAGI
HENRY B. H. BEAUFOY, F.R.S.


BEATUS HOMO QUEM TU ERUDIERIS DOMINE
A·L·S·

Fol. 1. p. 291.

FRENCH SONGS. Nouvelles Parodies
Vaudevilles ou Rondes de Tables. Recueillies & mises en ordre
Imprimeur de Musique & Noteur de la Chapelle du Roy. 3 v
throughout, frontispieces, old calf, red edges, from the Beaufoy
Henry B. H. Beaufoy, F.R.S. **2 guineas**

French Songs 3 v 6

XPP

/200

chiques, mélées de
Christophe Ballard, seul
., 12mo, with the music
orary, with bookplates of
Paris, 1700-2

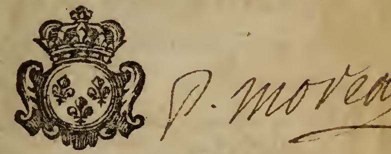



Dans ces nouvelles Parodies,
le Dieu Baccus, le Dieu d'Amour,
te divertiront tour à tour,
par leurs agréables saillies.

NOUVELLES
PARODIES
BACHIQUES,
ME'LE'ES
DE VAUDEVILLES
OU
RONDES DE TABLE.

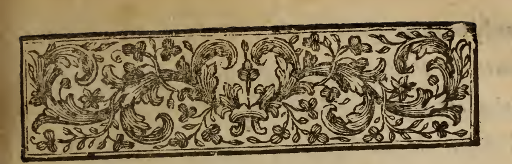
Recueillies & mises en ordre par
CHRISTOPHE BALLARD,
seul Imprimeur de Musique & Noteur de la Chapelle du Roy.

TOME I.



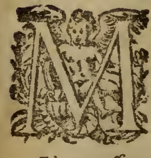
A PARIS,
Ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.
M. D C C.

Avec Privilege de Sa Majesté.



A MONSIEUR,

MONSIEUR LE COMTE D'AYEN.



ONSIEUR,

L'empressement que j'ay toûjours eû de Vous offrir des marques de mon respect, m'inspire la hardiesse de Vous presenter ce nouveau Recueil de Musique. La plûpart des Airs qu'il contient, ont été produits par un des plus grands Génies que la France ait jamais admirés dans son Art; Les autres Airs sont des meilleurs Maîtres qui se soient distinguez aprés luy. Mais

quelque exact qu'ait été le choix qu'on a fait de toutes les Parties de cet Ouvrage & quelques mesures qu'on ait prises pour le rendre parfait dans son genre ; il meriteroit peu d'être paré d'un Nom aussi illustre que le Vôtre, s'il n'en devenoit digne par Vôtre agréement. On doit se croire trop heûreux, MONSIEUR, lorsqu'on peut obtenir de Vous la liberté de consulter ce goût exquis qui Vous fait sentir & démêler ce que les beaux Arts ont de plus parfait, & qui Vous porte à les favoriser en toutes sortes d'occasions. La Musique entre autres, ressent tous les jours les effets de Vos bontez ; & les plus habiles de ceux qui la cultivent, se croyent assûrez de la réussite de leurs Ouvrages, lorsqu'ils ont pû parvenir jusqu'à Vous les faire approuver. Pour moy, MONSIEUR, qui n'ay que le foible merite de donner mes sôins à mettre leurs travaux dans tout leur jour, j'auray recueilly le fruit que j'espere des miens, si vous daignez m'honorer de vôtre protection, & permettre que je me dise avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant
Serviteur, C. BALLARD.

AVERTISSEMENT.


E Public a déja vû paroître deux Editions des PARODIES BACHIQUES; En voicy une troisiéme, où j'ay crû les devoir appeller NOUVELLES PARODIES, parce qu'elles le sont en effet, par le nouveau choix d'un grand nombre de Paroles & d'Airs qui n'avoient point esté imprimez dans les Recueils précedens. Les deux tiers de celui-ci comprennent plus de cent soixante Airs parodiés, tous de la Composition du plus Grand Homme que la France ait possedé pour la Musique. L'autre tiers contient une suite de Vaudevilles, ou Rondes de table, que personne ne s'étoit encor avisé de rassembler.

On a crû devoir varier les Airs & les mêler de Recits, de Duo, & de Trio; en sorte qu'il n'y a personne qui n'y trouve à present ce qui luy peut convenir à table, pour chanter seul, ou en partie. Un autre inconvenient qui défiguroit les Editions précedentes, c'est que si l'on ne possedoit tous les Airs par cœur, ce qui est presque impossible, on avoit souvent le chagrin de ne les pouvoir chanter qu'à demy, parce qu'il n'y en avoit que le commencement de notté. Pour remedier à ce défaut, on a notté les Airs dans toute leur étenduë, & l'on a crû qu'une exactitude si necessaire devoit l'emporter sur le premier Projet qui avoit fait renfermer toutes les Parodies en un seul volume.

On ne s'est pas contenté de châtier avec soin ce qu'il y avoit de défectueux dans les anciennes Paroles; Pour plus de perfection, on a grossi ce Recueil d'un bon nombre de nouveaux Couplets; La plûpart de

M. V... qui excelle, ſans contredit, dans ce genre d'écrire; Les autres, de differens Auteurs qui s'y ſont exercés avec diſtinction.

Les Vaudevilles, quoy qu'aſſez connus par eux mêmes, ne laiſſeront pas de faire plaiſir par la nouveauté de leur arrangement. Pour faciliter le deſſein qu'on avoit de les diſtribuer en ſix claſſes, on a fait choix de ſix refrains différens, chacun deſquels renferme une douzaine d'Airs.

Au reſte, on n'a pas prétendu raſſembler tout ce qui s'eſt fait juſques à preſent de Vaudevilles & de Parodies; on s'eſt borné à ce qui a parû de meilleur goût. Cependant, comme il ſe peut rencontrer dans la ſuite d'excellentes nouveautez, & que d'ailleurs on peut avoir obmis dans cette Edition, d'anciennes pieces qui méritoient de tenir rang parmy les autres. On ſera tres-redevable à ceux qui les auront entre les mains, s'ils veulent bien les communiquer. Leur ſoin ne ſera pas inutile au Public, qui peut s'aſſûrer avec ce ſecours d'avoir tous les ans, au premier Janvier un nouveau tome de Parodies & de Vaudevilles.

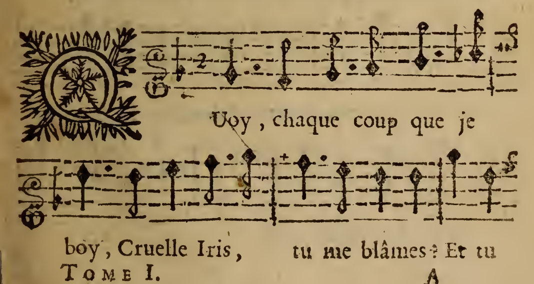


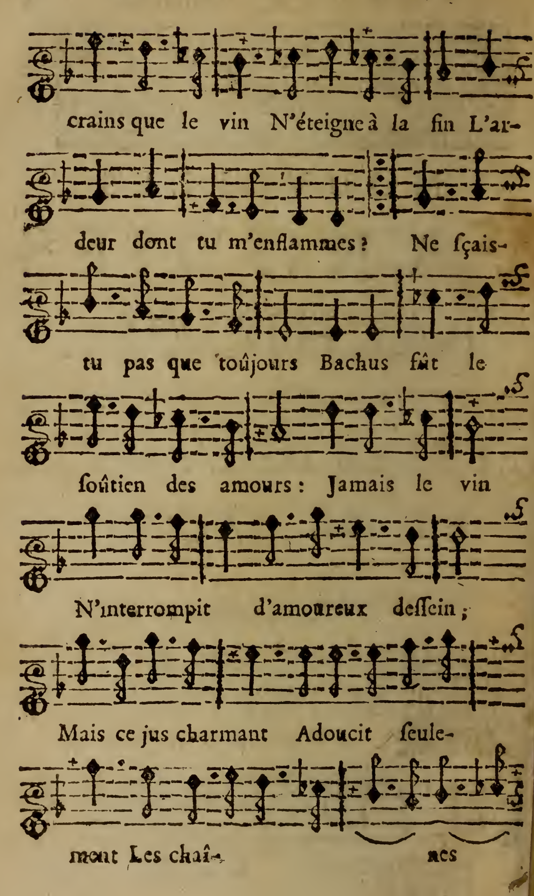


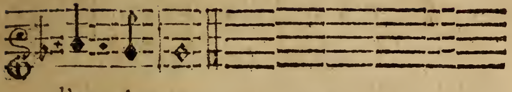
NOUVELLES PARODIES BACHIQUES.

FESTES DE L'AMOUR ET DE BACHUS.

Sur l'Entre-Acte du Premier au Second.




crains que le vin N'éteigne à la fin L'ar-
deur dont tu m'enflammes? Ne sçais-
tu pas que toûjours Bachus fût le
soûtien des amours: Jamais le vin
N'interrompit d'amoureux dessein;
Mais ce jus charmant Adoucit seule-
ment Les chaî- nes



d'un Amant.

M. V.

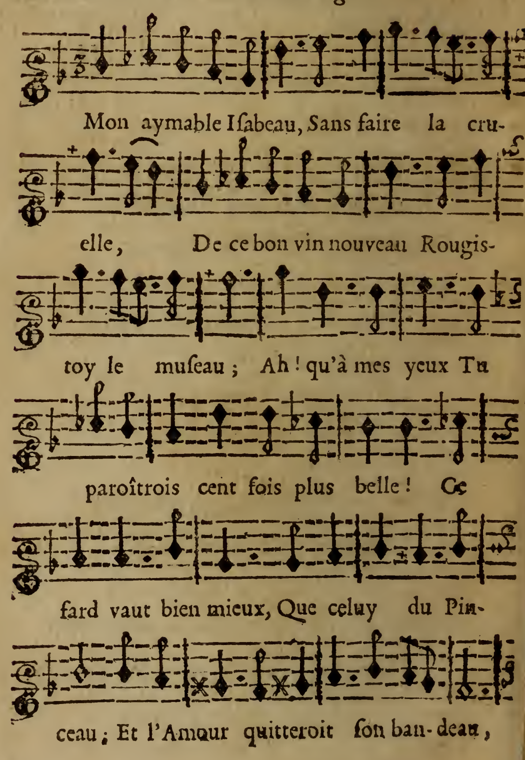
Second Couplet.

Si tu vois un air ſauvage
Peint deſſus mon viſage,
Ne crois pas que l'Amour
M'ait fait quelque tour,
Amy, je ſuis trop ſage;
Mais c'eſt que ne trouvant point
De bon vin,
Je vois avéc chagrin,
Qu'un gros coquin
Dés le matin
L'empoiſonne;
Bon pere Bachus,
Prens ſoin de la tonne,
Autrement tous les hommes ſont bien-tôt perdus.

M. D. L. F.

ACTE SECOND.

Sur l'Air des Magiciens.



Pour admirer un ou- vra- ge ſi

beau, Croy moy, Boy, boy, boy,

Si tu veux me ranger ſous ta loy. loy.

M. D. L. F.



RONDEAU.


Je possede un grand Em- pire,
Cet Empire est la tranquillité.
Peu de bien que le Ciel m'a presté
Peut à mes vœux comme à mes besoins suf-
fi- re: Je possede un grand Em-
pire, Cet Empire est la tranquilli-
té: L'Amour même entretient la gay-

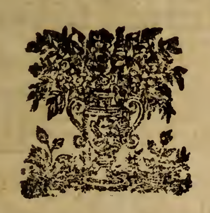
ré: Qu'un vin pris moderément m'in

ſpi- re. Je poſſede un grand Em-

pire, Cet Empire eſt la tranquillité.

M. V.

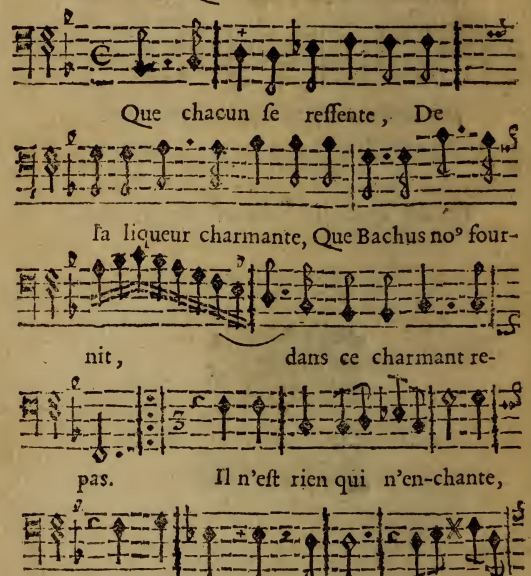
Fin des Feſtes de l'Amour & de Bachus.



CADMUS.

PROLOGUE.

Sur l'Air Qu'un chacun ſe reſſente.



Dans ce lieu plein d'appas, Tout rem-

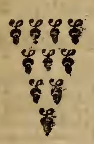
plit nô- tre at- tente, Tout rem-

plit nô- tre at- tente. Eh pour-

quoy, Eh pourquoy ne boi- rons-nous

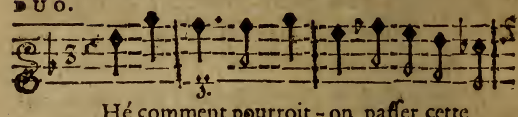
pas? Eh pourquoy, Eh pourquoy ne boi-

rons- nous pas?

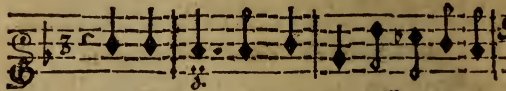


Sur le premier Air des Faunes.

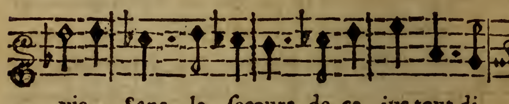
DUO.



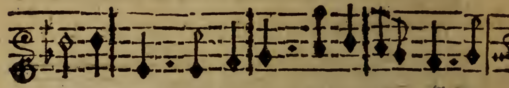
Hé comment pourroit - on paſſer cette



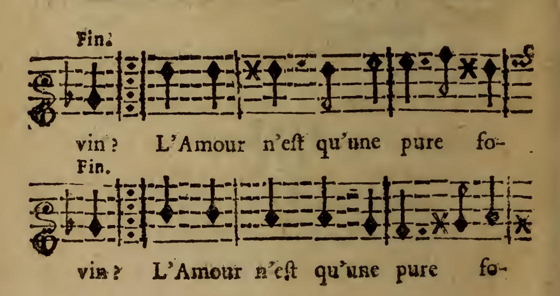
Hé comment pourroit - on paſſer cette



vie, Sans le ſecours de ce jus tout di-



vie, Sans le ſecours de ce jus tout di-



Fin.

vin? L'Amour n'eſt qu'une pure fo-

Fin.

vin? L'Amour n'eſt qu'une pure fo-

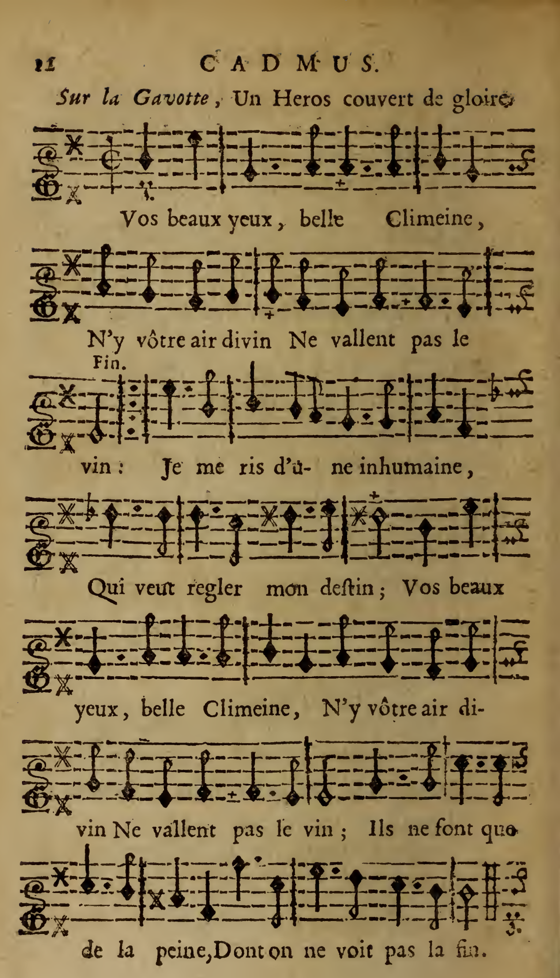


M. D. L. F.

Second Couplet.

Chers amis, donnons le jour à la bouteille,
Donnons la nuit aux plaisirs de l'amour ;
Accordons Venus avec la treille,
Pour être heureux & la nuit & le jour.

Chers amis, &c.


12 CADMUS.
Sur la Gavotte, Un Heros couvert de gloire.
Vos beaux yeux, belle Climeine,
N'y vôtre air divin Ne vallent pas le
Fin.
vin : Je me ris d'u- ne inhumaine,
Qui veut regler mon destin ; Vos beaux
yeux, belle Climeine, N'y vôtre air di-
vin Ne vallent pas le vin ; Ils ne font que
de la peine, Dont on ne voit pas la fin.

Second Couplet.

Sans ſoucy & ſans envie
Suivons tour à tour,
Et Bachus & l'Amour ;
Donnons la nuit à Silvie,
A Bachus donnons le jour.
Sans ſoucy, &c.
Quand on paſſe ainſi la vie
Le tems paroît toûjours cour ;
Sans ſoucy, &c.

M. D. L. F.

Troiſiéme Couplet.

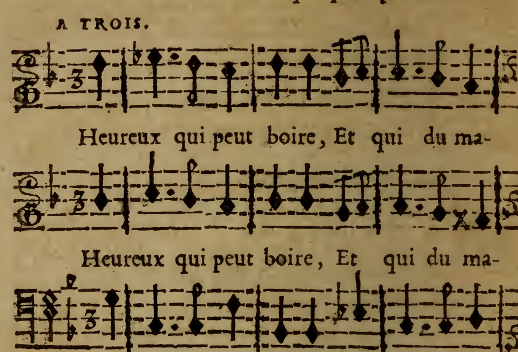
Qu'un Heros couvert de gloire
Mette tout à bas,
Je n'en fais point de cas ;
L'honneur d'eſtre dans l'Hiſtoire
N'eſt rien aprés le trépas ;
Qu'un Heros couvert, &c.
J'aime mieux aimer & boire
Que de gagner des combats ;
Qu'un Heros couvert, &c.

Quatriéme Couplet.

Mon Thrône eſt à la taverne,
C'eſt-là tout le jour
Où l'on me fait la cour ;
Tantôt Cloris me gouverne,
Tantôt Bachus a ſon tour ;
Mon Thrône eſt, &c.
Le ſoir je vais ſans lanterne
Coucher dans un lieu d'amour ;
Mon Thrône eſt, &c. M. D. L.

Sur l'Air, Heureux qui peut plaire.

A TROIS.



Heureux qui peut boire. Et qui du ma-

tin Peut avec le vin Perdre la me-

tin Peut avec le vin Perdre la me-

tin Peut avec le vin Perdre la me-

moire, De tout ſon chagrin; C'eſt

moire, De tout ſon chagrin; C'eſt

moire, De tout ſon chagrin; C'eſt

le ſeul remede, A qui l'Amour

le ſeul remede, A qui l'Amour

le ſeul remede, A qui l'Amour

cede. Qui peut vivre ainsi N'a

cede. Qui peut vivre ainsi N'a

cede. Qui peut vivre ainsi N'a

point de soucy.

point de soucy.

point de soucy.

M. D. L.

Second Couplet.

D'où vient qu'Ariſtote
Devint ſi ſçavant ?
C'eſt qu'il mit ſouvent
Deſſous ſa calotte
Du jus de ſarment :
Si Platon ſon maître,
Eût le bonheur d'être
Appellé divin ;
C'eſt qu'il but du vin.



Sur le Menuet, Peut-on mieux faire.

Quand on veut faire Fort bonne

chere ; Quand on veut faire Un bon re-

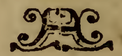
pas : Il faut être quatre bons freres,

De bon vin, cinq ou six plats ; Point de cha-

grin, liberté toute entiere, Et sur

tout, que l'Amour n'en soit pas.

M. D. L. F.



ACTE PREMIER.

Sur l'Air, Suivons l'Amour.

A TROIS.

Suivons, ſuivons Bachus, cheriſ-

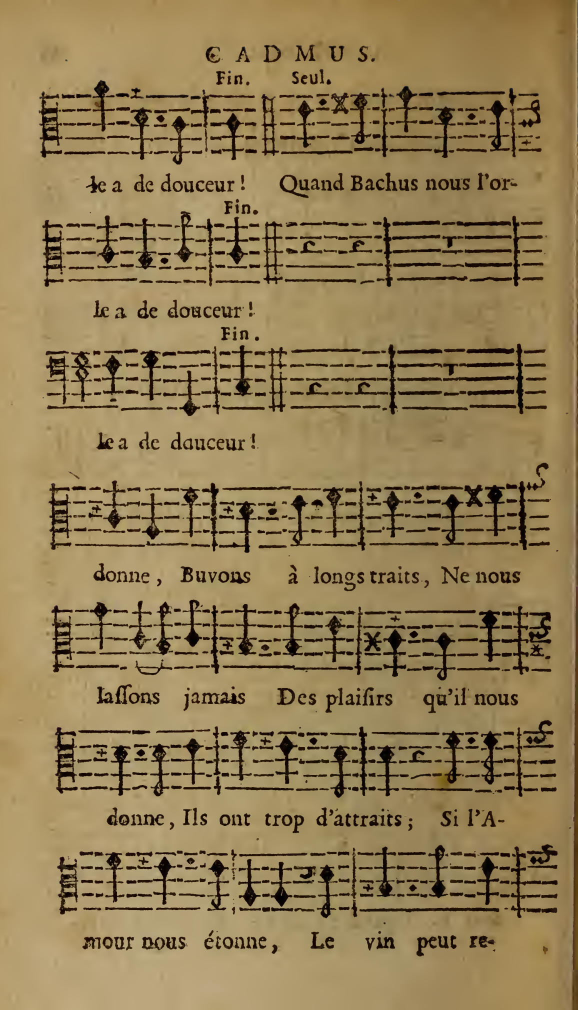
Suivons, ſuivons Bachus, cheriſ-

Suivons, ſuivons Bach us, cheriſ-

ſons ſa liqueur : Ah! Ah! Ah! qu'el-

ſons ſa liqueur : Ah! Ah ! Ah! qu'el-

ſons ſa liqueur : Ah! Ah! Ah ! qu'el-


Fin.
Seul.
le a de douceur! Quand Bachus nous l'or-
Fin.
le a de douceur!
Fin.
le a de douceur!
donne, Buvons à longs traits, Ne nous
laſſons jamais Des plaiſirs qu'il nous
donne, Ils ont trop d'attraits; Si l'A-
mour nous étonne, Le vin peut re-

à 3.

pouſ- ſer ſes traits. Suivons, &c.

Seul.

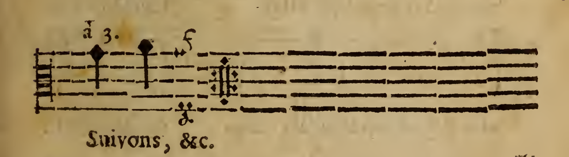
Un buveur peut bien feindre Un at- tache-

ment; Mais il n'a point à craindre, Com-

me un autre Amant; Rien ne peut le con-

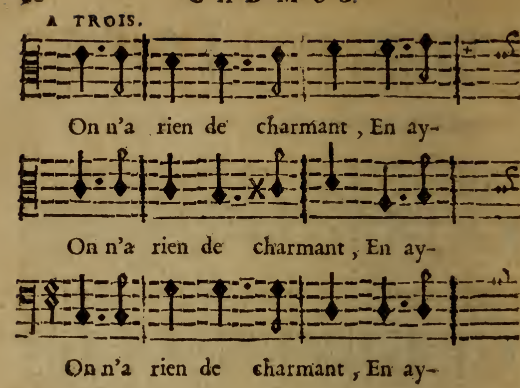
traindre, Il vit librement.

à 3.





A TROIS.



mant, Sans quelque allar- me; Mais tout

mant, Sans quelque allar- me; Mais tout

mant, Sans quelque al- lar- me; Mais tout

plaiſt, en buvant ; Tenons table ſou-

plaiſt, en buvant ; Tenons table ſou-

plaiſt, en buvant ; Tenons table ſou-

vent, Tout nous y char- me.

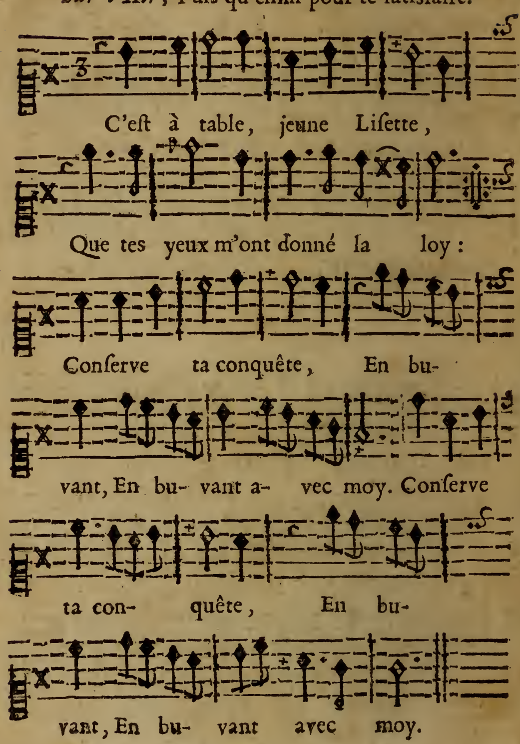
vent, Tout nous y char- me.

vent, Tout nous y char- me.

On reprend le Trio, Suivons Bachus. *page 19.*

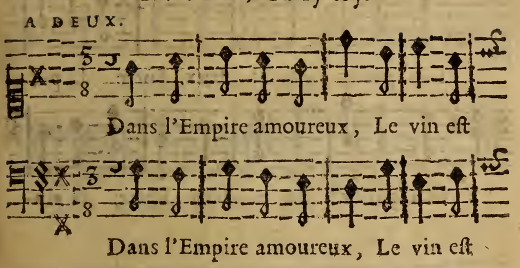
ACTE SECOND.

Sur l'Air, Puis qu'enfin pour te satisfaire.

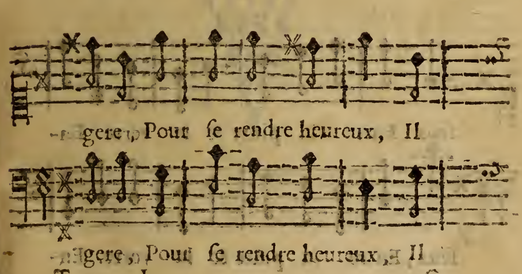


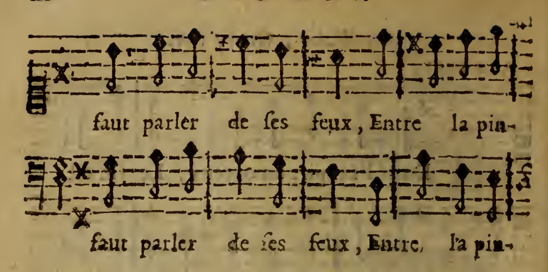

Sur l'Air, Guery toy.

A DEUX.

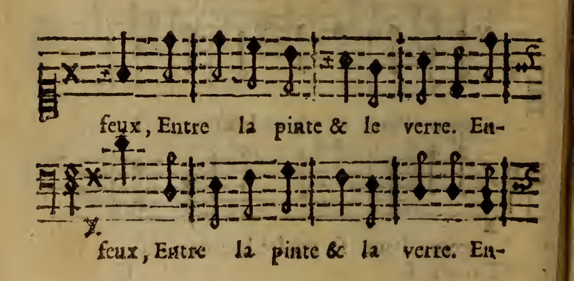

Dans l'Empire amoureux, Le vin eſt
Dans l'Empire amoureux, Le vin eſt

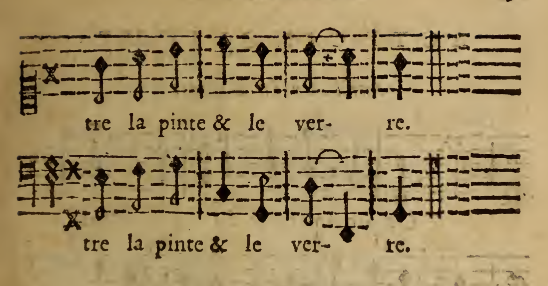

neceſſai- re : Prés d'une Ber-
neceſſai- re : Prés d'une Ber-

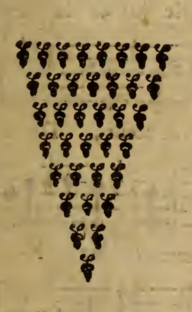

gere, Pour ſe rendre heureux, Il
gere, Pour ſe rendre heureux, Il


faut parler de ses feux, Entre la pin-
faut parler de ses feux, Entre, la pin-


te & le verre. Il faut parler de ses
te & le verre. Il faut parler de ses

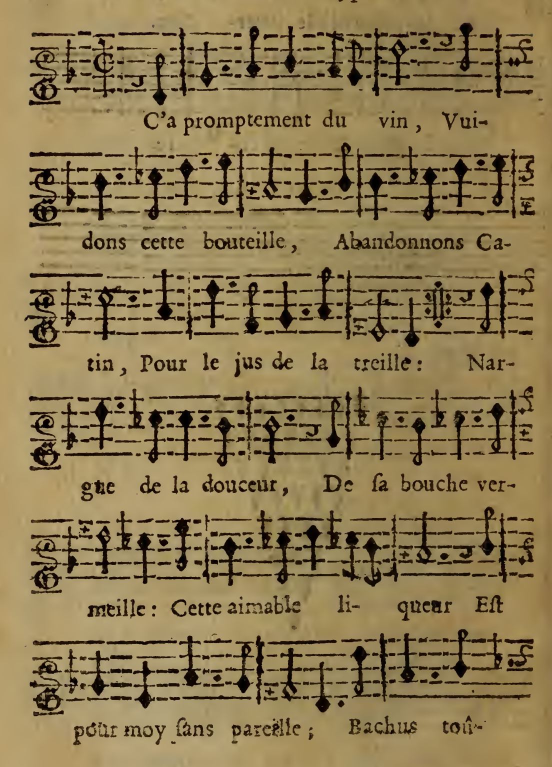

feux, Entre la pinte & le verre. En-
feux, Entre la pinte & la verre. En-

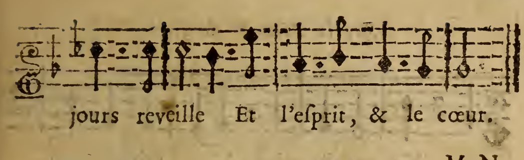

tre la pinte & le ver- re.
tre la pinte & le ver- re.



ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air du Basque.



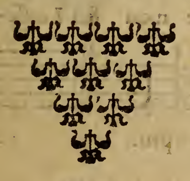


M. N.

Second Couplet.

J'aime du Cabaret
Le ſéjour agreable,
On y trouve à ſouhait
Tous les plaiſirs de table ;
Depuis que ma Catin
Sans fierté vient s'y rendre,
J'en aime mieux le vin
Mon cœur en eſt plus tendre ;
Quel mortel peut attendre
Un plus heureux deſtin ?

M. R.



Sur le Menuet dansant.

Ne me dis plus A- minte, Que

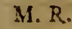
j'aime trop la pinte: Puiſque des

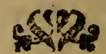
yeux jaloux Retiennent en con-

trainte Tous nos vœux les plus doux ; Pour

ſoulager mon feu Laiſſe-moy du moins

boire un peu.


M. R.



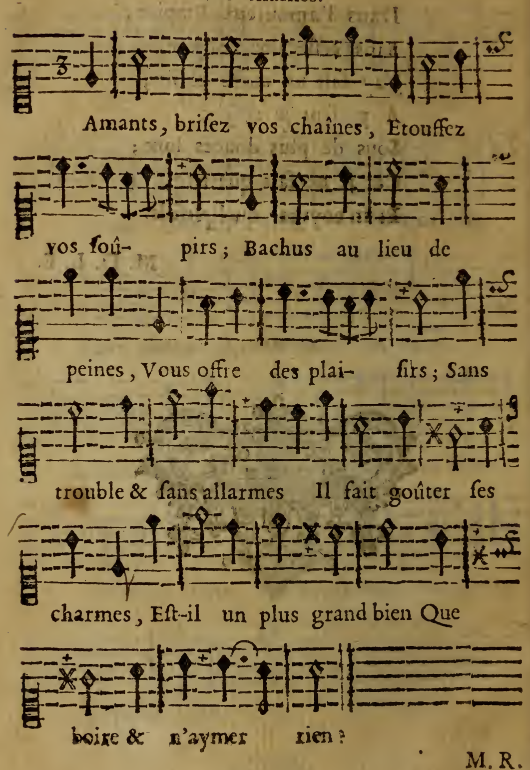
Second Couplet.

Dans l'amoureux Empire,
Sans cesse l'on soûpire :
J'ay fait un autre choix,
A present je respire
Sous de plus douces loix ;
Car je ne fais que rire,
Et m'enyvrer quelquefois.

M. D. L. F.



Sur le Menuet chantant, Amants aimez vos chaînes.



M. R.

Second Couplet.

L'Amour, ce trouble feste,
N'est qu'un petit mutin,
Quand on l'a dans la teste,
On dort moins qu'un Lutin;
Mais, quand Bachus occupe,
L'Amour est pris pour dupe;
Et le plus noir chagrin
Se noye dans le vin.

Troisiéme Couplet.

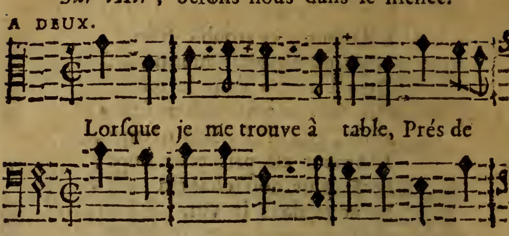
Bachus a mille charmes
Que Cupidon n'a pas,
L'un cause des allarmes
L'autre est rempli d'appas:
Bachus veut toûjours rire,
L'Amour veut qu'on soûpire;
Noyons tous les sanglots,
Dans le verre & les pots.

Quatriéme Couplet.

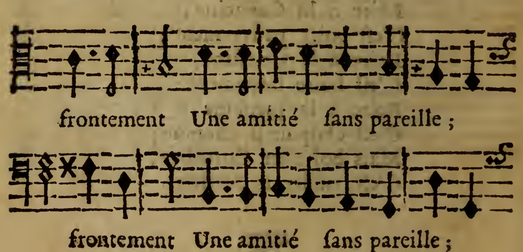
Boire à la Capucine,
C'est boire pauvrement;
Boire à la Celestine,
C'est boire largement:
Boire à la Jacobine,
C'est chopine à chopine;
Mais boire en Cordelier,
C'est vuider le Scellier.

Sur l'Air, Serons-nous dans le silence.

A DEUX.








Mais au fonds, c'eſt ma bouteille, Que
Mais au fonds, c'eſt ma bou- teille, Que
j'ayme uniquement; Le vin ſeul eſt mon
j'ayme uniquement; Le vin ſeul eſt mon
élement.
élement.

Sur le même. Second Couplet.

Cher amy, puiſque la vie
Nous eſt ſi vîte ravie :
Employons-bien les moments
Que nous donne la jeuneſſe ;
Car courbez dans la vieilleſſe,
Sous le fais de nos ans,
Il nous faut dire adieu bon temps.

M. L. M.

Troiſiéme Couplet.

C'en en fait, jeune Climeine,
Vos mépris briſent ma chaîne :
L'Amour n'eſt plus dans mon cœur
Pour jamais Bachus le chaſſe ;
Les plaiſirs prennent ſa place,
Libre de ſa langueur,
Je joüis d'un parfait bonheur.

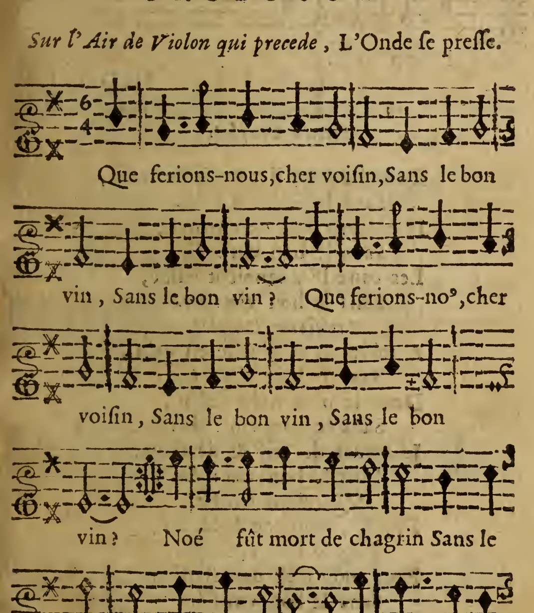
Fin de Cadmus.

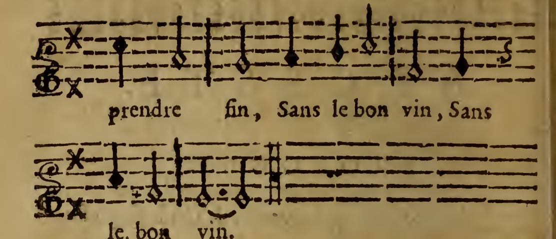


ALCESTE.

PROLOGUE.

Sur l'Air de Violon qui precede, L'Onde se presse.





M. D. L. F.

Second Couplet.

Dans l'Arche il entroit en vain,
Sans le bon vin : *bis.*
Il eût peu fait de chemin,
Sans le bon vin : *bis.*
Les eaux le gagnoient enfin,
Sans le bon vin : *bis.*

Troisiéme Couplet.

A table on m'appelle en vain,
Sans le bon vin : *bis.*
Dans le plus riche feſtin,
Sans le bon vin : *bis.*
Je meurs de ſoif & de faim,
Sans le bon vin : *bis.*

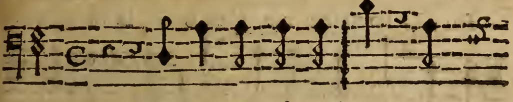
Quatriéme Couplet.

Fy, fy, point de Medecin,
Sans le bon vin : *bis.*
Pour moy c'eſt un aſſaſſin :
Sans le bon vin : *bis.*
Je ne ſeray jamais ſain,
Sans le bon vin ; *bis.*

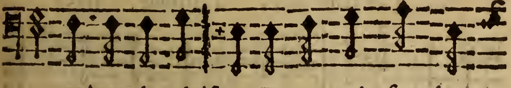
M. Vault.

ACTE PREMIER.

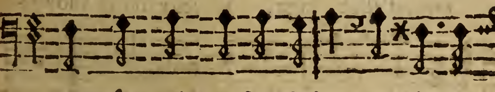
Sur le Recit, Enfin grace au dépit.



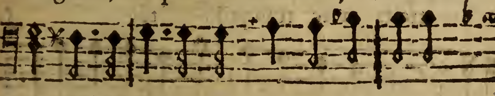
Enfin, grace à Bachus, je



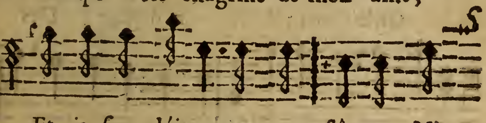
goûte le plaisir, De me voir sans lan-



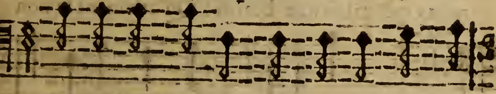
gueur, sans peine & sans desir; Le vin a



dissipé les chagrins de mon ame,



Et je sens déja que ma flâme, N'a



plus la même ardeur qui la fais tant souf-


frir ; La bouteille me plaît & je la veux che-
rir. J'ay trop ſuivy l'Amour, il eſt
tems d'eſtre ſage ; Je veux boire à longs-
traits avec tranquilli- té ;
Qu'aiſement le bon vin dégage, Des
maux que cauſe une beauté ? Qu'aiſement le bon
vin dégage Des maux que cauſe une beau-
té ?

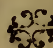

té ? Et que c'eſt un dur eſclavage, De n'oſer
boire en liberté ? en liberté? Et que
c'eſt un dur eſclavage, De n'oſer
boire en li- berté ? en liberté ?
en liberté ?

M. D. L. F.

Sur le premier Air de la Feste Marine.

Quand je suis dans le Cabaret, Que je bois du clairet, Je deviens guilleret: D'abord je fais mon partage, De boire cinq où six coups; Puis ensuite je me ménage Pour boire à tous, Pratiquant cette usage L'on est jamais sou.

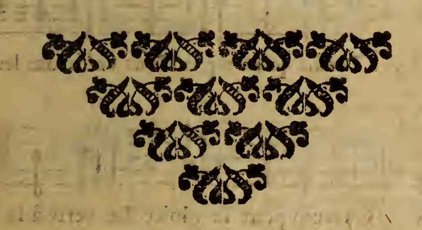
M. L. M.



Second Couplet.

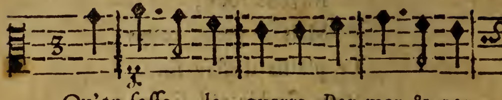
Buvons tous,
Mais à petits coups;
Le plaiſir d'eſtre ſous,
Vous ſemble-t'il ſi doux?
Je crains trop la vapeur noire,
Dont Bachus frappe les fous:
Quand je boy c'eſt toute ma gloire
De reſter frais,
Pour boire, & pour reboire,
Sur de nouveaux frais.

M. Vault.



Sur l'Ar, Malgré tant d'orages.

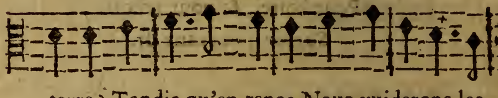
DUO. RONDEAU.



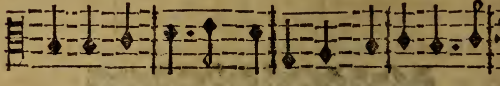
Qu'on faſſe la guerre, Par mer & par



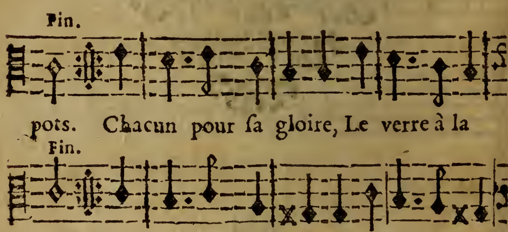
Qu'on faſſe la guerre, Par mer & par



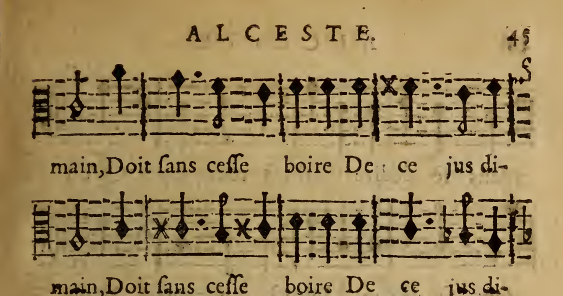
terre? Tandis qu'en repos Nous vuiderons les

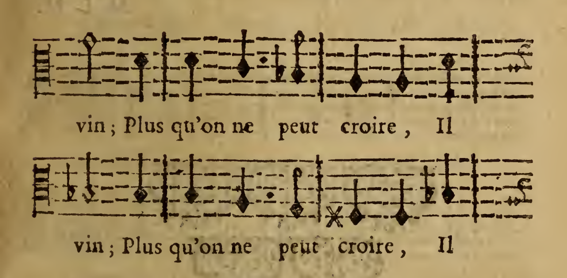


terre? Tandis qu'en repos Nous vuiderons les

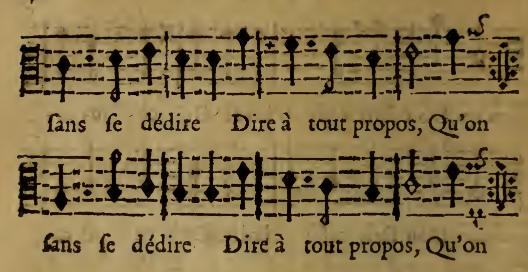


pots. Chacun pour ſa gloire, Le verre à la


main,Doit ſans ceſſe boire De ce jus di-
main,Doit ſans ceſſe boire De ce jus di-


vin ; Plus qu'on ne peut croire , Il
vin ; Plus qu'on ne peut croire , Il


bannit le chagrin; Amis , il faut rire , Et
bannit le chagrin; Amis , il faut rire, Et


ſans ſe dédire Dire à tout propos, Qu'on
ſans ſe dédire Dire à tout propos, Qu'on

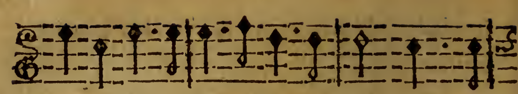
M. L. M.



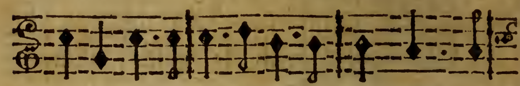
Sur l'Air, Jeunes cœurs laiſſez-vous prendre.

DUO.

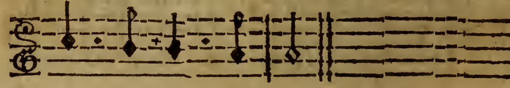




boire ; Si le vin a des appas, Pourquoy



boire ; Si le vin a des appas, Pourquoy



n'en boirons - nous pas ?



n'en boirons - nous pas ? M. D. L. F.

Second Couplet.

Mes plaiſirs, jeune Silvie,
Bleſſent vôtre fantaiſie ;
Je bois la nuit & le jour,
Mais ſi c'eſt une folie
Aymez-moy : du Dieu d'Amour } *bis.*
Vous amenerez le tour.

M. L. M.

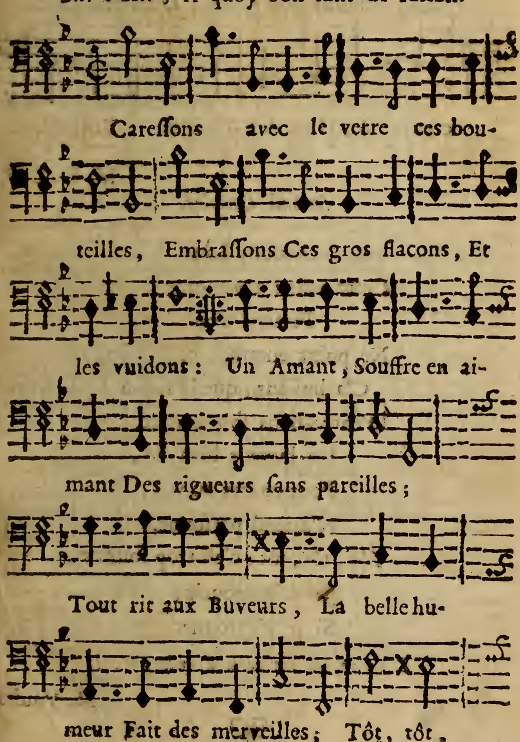
Troiſiéme Couplet.

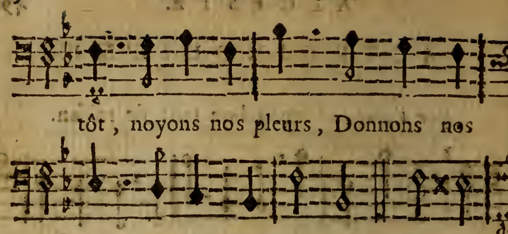
La bouteille eſt bonne & belle,
Elle n'eſt jamais cruelle ;
Quand on n'en eſt pas content
On en prend une nouvelle ;
Et l'on peut changer d'un cent, } *bis.*
Sans paſſer pour inconſtant.

Sur

ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air, A quoy bon tant de raiſon.





cœurs Au Dieu des Treilles. Tôt, tôt,

M. D. L. F.

Second Couplet.

A quoy bon
Cette vaine ceremonie?
Pretend-t'on
Ne point entamer ce jambon?
C'a buvons; que la façon
D'entre-nous soit bannie.
Un buveur bien fin,
Pour courre au vin,
N'attend personne.
Tôt, tôt, tôt, c'est trop souffrir,
Je vais mourir,
Si je n'entonne.

L'on repete ces trois derniers Vers.

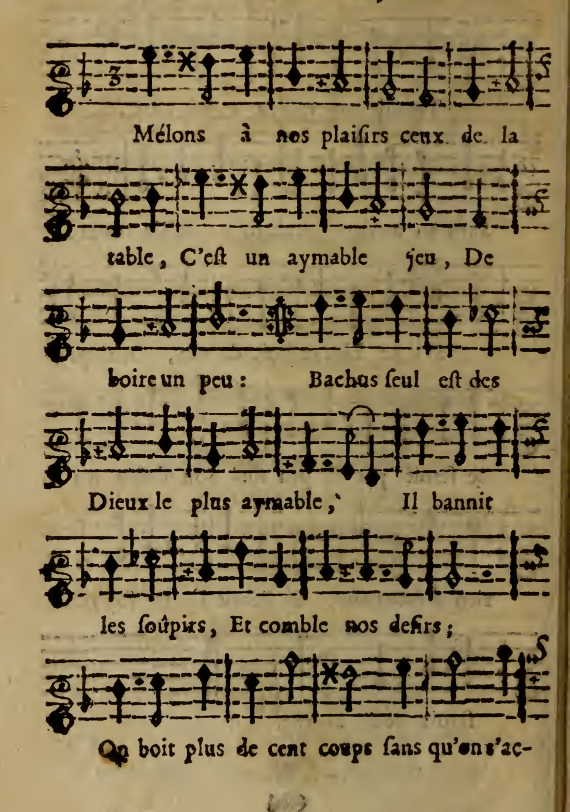
M. Vaultz

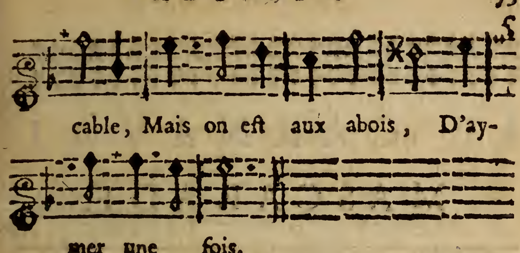
Sur la Gavotte.



M. R.

Sur le Menuet dansant.





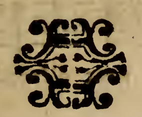
M. R.

Second Couplet.

N'eſt-il pas vray qu'au tems d'Adam & d'Eve,
On vivoit ſobrement,
Et pauvrement ?
On ne voyoit alors ny poix ny feve,
Et le vin n'étoit pas,
Dans les fameux repas ;
A preſent qu'on en a goûté la ſeve,
Grace au Pere Noé,
Dieu ſoit loüé.

M. D. L.

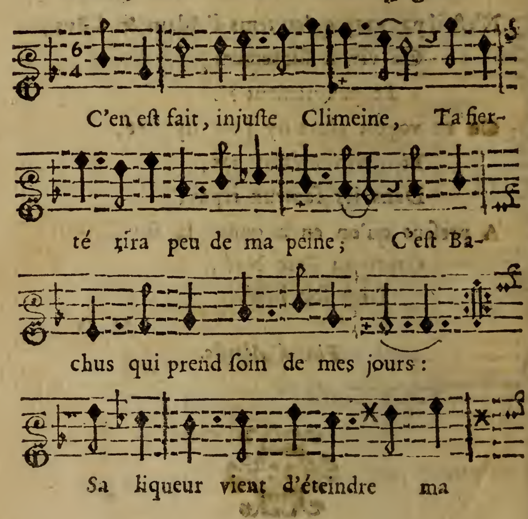
Fin d'Alceſte.



LE CARNAVAL MASCARADE.

ACTE PREMIER.

Sur le premier Air de l'Entrée Eſpagnolle.



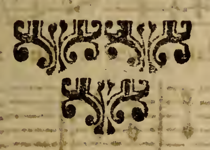
flâme, Je reſſens ſon aymable ſe-

cours; Tes attraits, Déſormais, Ne pour-

ront plus troubler de mon ame, L'in-

nocente paix.

M. R.



Sur la Sarabande ſuivante.

Viens Bachus à mon ayde, Je

ſuis a- moureux: Toy ſeul eſt le re-

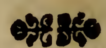
mede, Des cœurs malheureux: Prens pi-

tié de ma peine, J'ayme conſtam-

ment; Pendant qu'une in- hu- maine, Rit

de mon tourment.

M. L. M.



Second Couplet.

Buvant à la chandelle,
Je vis vos appas:
Je vous aymay, la belle,
N'en abusez pas:
Sans faire la cruelle
Buvez comme moy,
Car je ne suis fidelle,
Qu'autant que je boy.

Troisiéme Couplet.

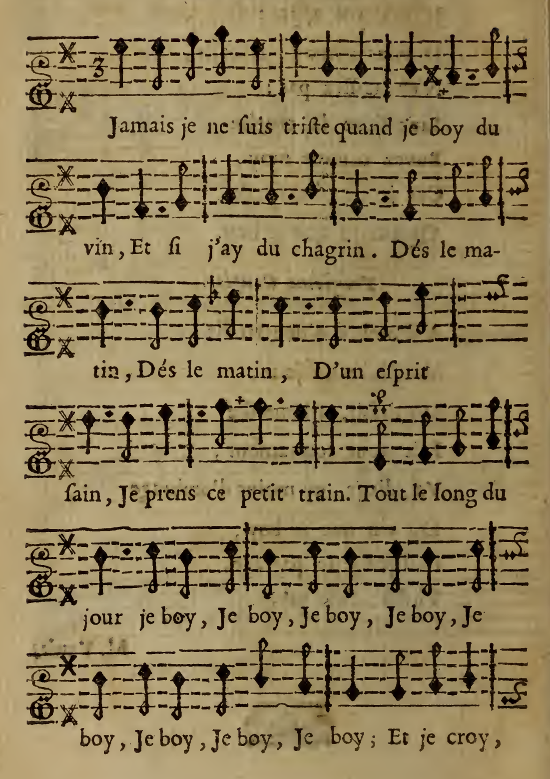
A l'ombre d'une treille
Ma Philis un jour,
Me disoit, ta bouteille
Fait tout ton amour,
Va, dis-je, ay moins d'ombrage
Du vin que je boy,
Puisque je le partage,
Philis, avec toy.

M. Vault.



ACTE SECOND.

Sur la Chaconne.




Sur ma foy, Estre plus fortuné que le
Roy; Car quand j'ay dequoy, Je suis tout à
Fin.
moy, Et nul ne me peut faire la loy.
Si quelqu'un me chagrine, je le quit-
te à l'instant; Et jamais en aymant Je
n'ay le cœur content, Si la belle est sans
emportement. Et je veux, Que ses

yeux, amoureux, Pleins de feux; Peignent

à tous momens, Les mouvemens,

Qui dans ce tems, Transportent

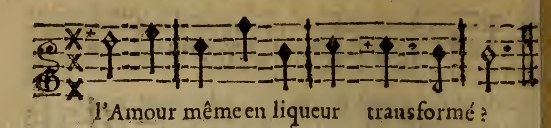
tous les sens. Tout, &c.

M. D. L. F.



Sur l'Air des Byscayens.





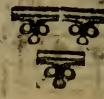
M. V.

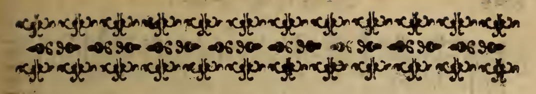
Second Couplet.

Amour a payé ma tendresse,
Et j'ay sçû charmer le cœur de ma maîtresse;
Je devrois estre satisfait :
Mais le plaisir parfait
N'est pas pour cette vie,
Helas!
Quelque belle que soit Silvie,
Helas!
L'odeur du vin ne luy plaît pas.

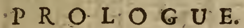
M. D. L. F.

Fin du Carnaval Mascarade.





THESE'E.



PROLOGUE.

Sur le Recit, Que rien ne trouble icy.

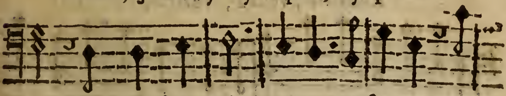
Sans les vapeurs du vin, je

ne sçaurois dor- mir; Mon esprit

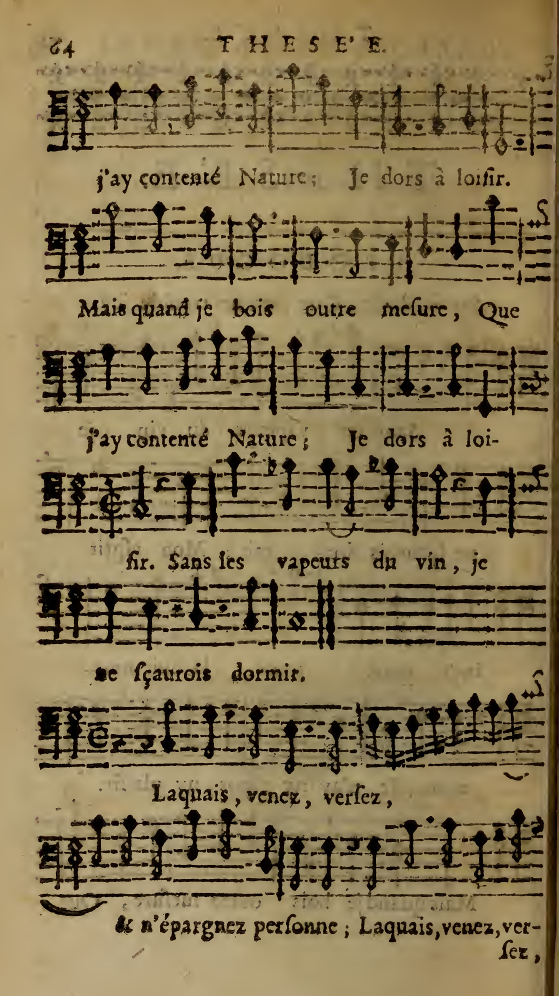
in- quiet toute la nuit mur-

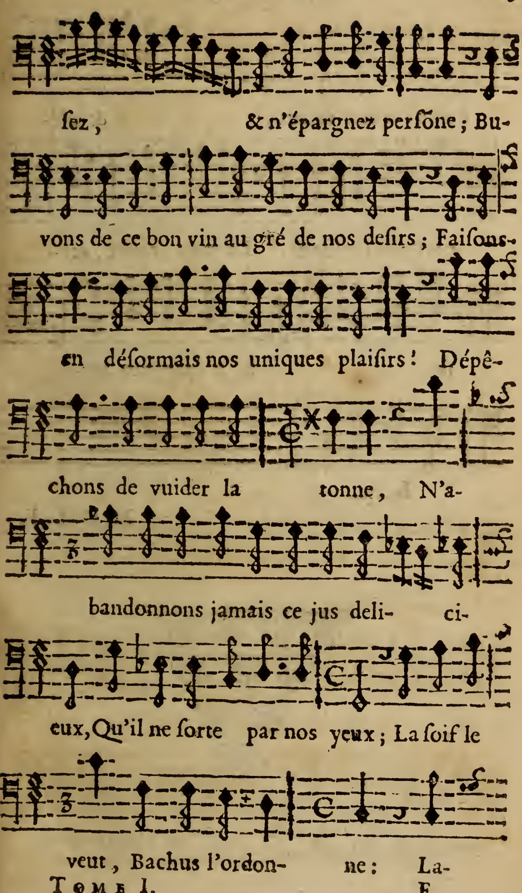


mure; Je n'ay ny repos, ny plaisir.



Mais quand je bois outre mesure, Que


j'ay contenté Nature ; Je dors à loisir.
Mais quand je bois outre mesure, Que
j'ay contenté Nature ; Je dors à loi-
sir. Sans les vapeurs du vin, je
ne sçaurois dormir.
Laquais, venez, versez,
& n'épargnez personne ; Laquais, venez, ver-
sez,


ſez, & n'épargnez perſone; Bu-
vons de ce bon vin au gré de nos deſirs; Faiſons-
en déſormais nos uniques plaiſirs! Dépê-
chons de vuider la tonne, N'a-
bandonnons jamais ce jus deli- ci-
eux, Qu'il ne ſorte par nos yeux; La ſoif le
veut, Bachus l'ordon- ne: La-

quais, venez, verſez, & n'é-

pargnez perſonne. Laquais, venez, ver-

ſez, & n'épargnez per-

ſonne.

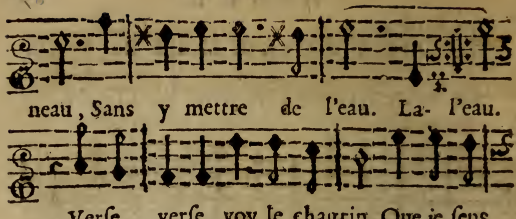
M. D. L. F.

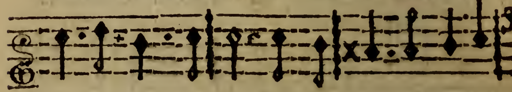


ACTE PREMIER.

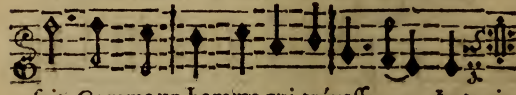
Sur la Marche des Trompettes du Sacrifice.







de me voir ſans vin; J'ay le teint pâle & dé-



fait, Comme un homme qui trépaſſe. Laquais.

M. D. L. F.

Second Couplet.

C'a, ça, reprenons tous le verre en main,
Aux armes, buvons tous à la ronde;
Verſe à moy, Laquais, verſe, verſe plein,
Et que chacun d'entre-nous à ſon voiſin
Réponde:
Bachus, ſource feconde,
Des biens ſur qui je me fonde,
Fais-moy croître ſans fin
De ton nectar divin:
C'a, ça, &c.
Les honneurs ſont trop de chagrin,
Pour moy plus ſeur de mon deſtin,
Je quitterois pour le vin
L'Empire de tout le monde.
C'a, ça, &c. M. Vault.

ACTE TROISIE'ME.

Sur l'Air, Il n'eſt point de grandeur charmante.

A TROIS.



queur. tout ennuye,

queur. Rien ne plaît, Rien ne

queur. Rien ne plaît, tout ennuye,

tout en- nuye, tout ennuye,

plaît, Rien ne plaît, tout ennuye,

Rien ne plaît, tout ennuye,

Sans Bachus, & ſans ſa liqueur.

Sans Bachus, & ſans ſa liqueur.

Sans Bachus, & ſans ſa liqueur.

L'Amour nous flate

L'Amour nous flate

L'Amour nous flate d'un vain bon-

d'un vain bon- heur, L'Amour nous

d'un vain bon- heur, L'Amour nous

heur, L'Amour nous flate d'un

flate d'un vain bonheur; Sans Ba-

flate d'un vain bonheur; Sans Ba-

vain bonheur, d'un vain bonheur; Sans Ba-

chus,

chus, & ſans ſa liqueur. On ne

chus, & ſans ſa liqueur. On ne

chus, & ſans ſa liqueur. On ne

peut amuſer la vie, Sans Ba-

peut amuſer la vie, Sans Ba-

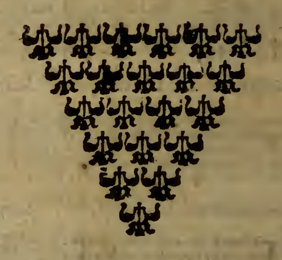
peut amuſer la vie, Sans Ba-

chus, & ſans ſa liqueur.

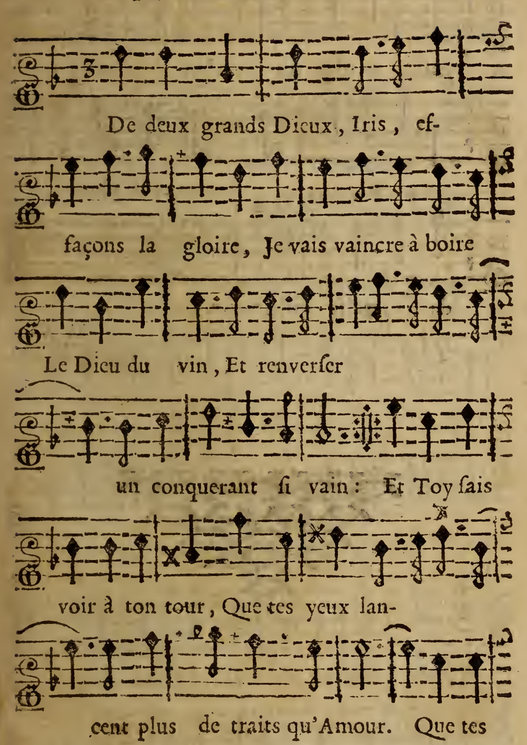
chus, & ſans ſa liqueur.

chus, & ſans ſa liqueur.

M. Vault.



Sur l'Air de l'Entre-Acte.

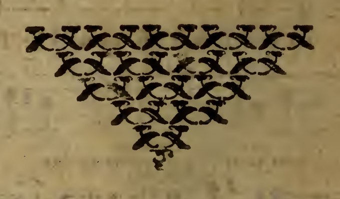


yeux, Que tes yeux lan-

cent plus

de traits qu'Amour.

M. V.



ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, Aimons, aimons, tout nous y convie.

A DEUX.

Buvons, Buvons, l'Hoteſſe y con-

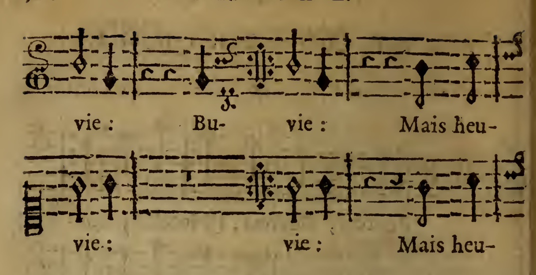
Buvons, l'Hoteſſe y con-

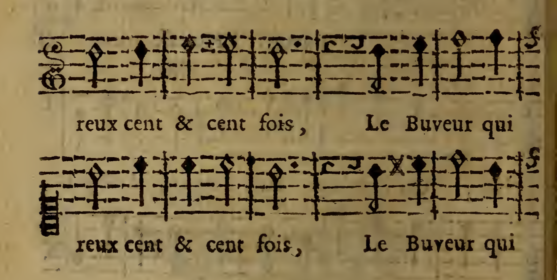
vie, On boit icy ſans danger, Il eſt per-

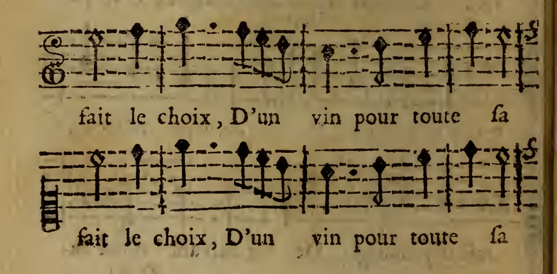
vie, On boit icy ſans danger, Il eſt per-

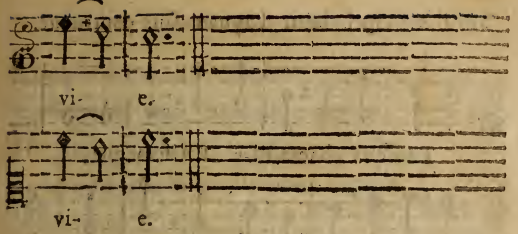
mis d'y changer, De vin ſuivant nôtre en-

mis d'y changer, De vin ſuivant nôtre en-


vie : Bu- vie : Mais heu-
vie : vie : Mais heu-


reux cent & cent fois, Le Buveur qui
reux cent & cent fois, Le Buveur qui


fait le choix, D'un vin pour toute sa
fait le choix, D'un vin pour toute sa



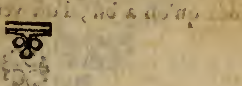
Second Couplet.

Allons, allons, courons en Bourgogne,
C'est un bachique séjour;
On n'y rencontre l'Amour,
Que sous l'habit d'un Yvrogne:
Bachus ne l'y souffre pas
Dans aucun de nos repas,
S'il n'enlumine sa trogne.

Troisiéme Couplet.

Avez-vous peur de tomber par terre,
Que faites vous malheureux?
Bachus le plus grand des Dieux,
Deffend de quitter le verre:
Revenez, méchants Buveurs,
On punit les déserteurs,
A table comme à la guerre.

M. D. L.F.



Sur l'Air Quel plaisir d'aymer sans contrainte.

Laissons chamailller l'Allemagne,

L'Angleterre, la France & l'Espagne :

Laissons chamailler toute la terre,

Et ne chamaillons qu'à coups de verre.

Second Couplet.

Dés qu'on a quitté sa maîtresse,
Le chagrin nous prend & l'amour cesse :
Le plaisir est bien plus grand de boire,
Car dés qu'on a bû, l'on veut reboire.



Troisiéme Couplet.

Souverain de nôtre Police,
Les buveurs vous demandent justice ;
Hé quoy vous souffrez qu'on empoisonne,
Le bon jus que la treille nous donne ?

M. L-M.

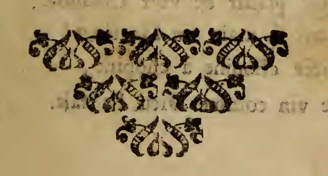
Quatriéme Couplet.

Trop heureux qui peut, lorsqu'il s'ennuye,
Boire avec une troupe choisie !
Mais plus heureux celuy qui sans cesse
Peut rire, & boire avec sa Maîtresse !

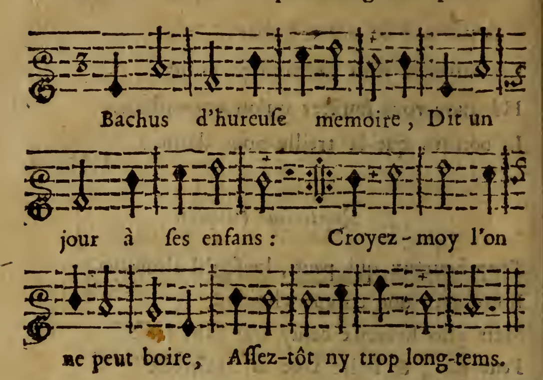
Cinquiéme Couplet.

J'ay le dos au feu, le ventre à table,
Qu'en Hyver ce poste est agreable ?
A côté de moy j'ay ma Silvie,
Puissay-je estre ainsi toute ma vie ?

M. Vault.



Sur l'Air, L'Amour plaît malgré ses peines.



M. D. L. F.

Second Couplet,

Les bons vins sont en Bourgonne,
Ils y sont tous excellens :
On n'en peut rougir sa trogne,
Assez-tôt ny trop long-tems.

Troisiéme Couplet.

Quel plaisir de voir Claudine,
Dans sa main un Martinet !
Tirer chopine, à chopine,
Le vin comme Dieu l'a fait.

M. L.

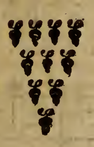
Quatriéme Couplet.

Pourquoy faut-il qu'on puniſſe,
Les voleurs, les aſſaſſins;
Et ne pas faire juſtice,
Des Empoiſonneurs de vin?

Cinquiéme Couplet.

Quoy qu'en tous lieux on frelatte
Le vin de toutes façons;
Tel qu'un autre Mithridate,
Mon corps s'eſt fait aux poiſons.

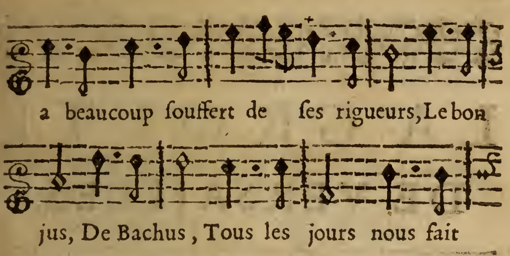
M. L. M.

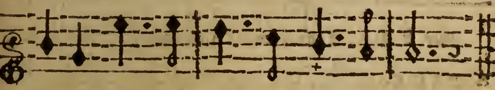


ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air danſant.







dire, Qu'il est doux de n'aymer plus.

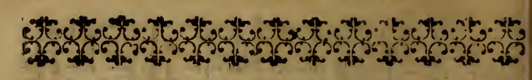
M. N.

Second Couplet.

Pourquoy quitter Nanon ?
Quel projet ? quoy devroit-on
Payer par une trahison,
Quelques verres de la boisson
Que Bachus en ce tems donne à foison ?
Ce Dieu n'est point contraire
Au Dieu des tendres amours ;
A leurs plaisirs divers, à leur commun secours,
Nous devons nos beaux jours.
Hé ! leur cours
Peut-il plaire,
Sans Bachus & les Amours ?

M. Vault.

Fin de Thesée.



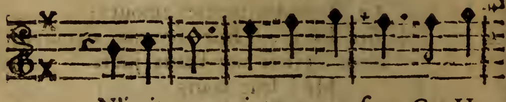
LA GROTTE DE VERSAILLES.

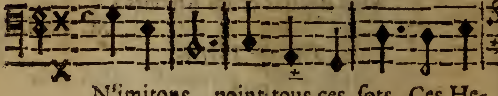
Sur l'Air, Dans ces charmantes retraittes.

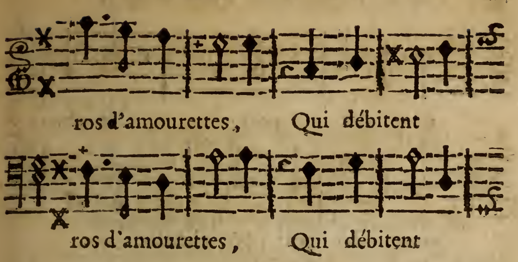
A DEUX.

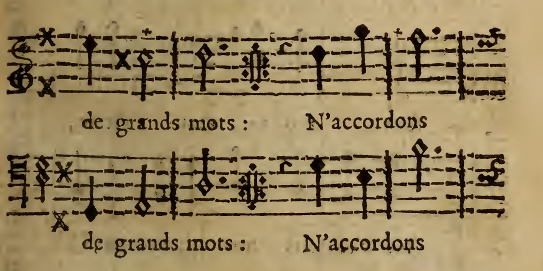


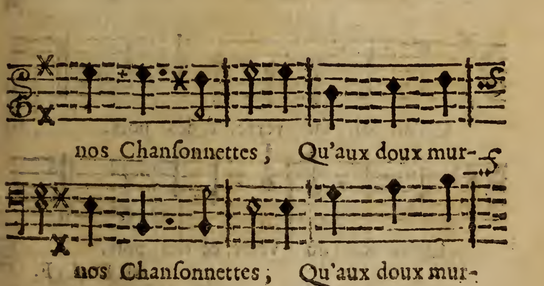


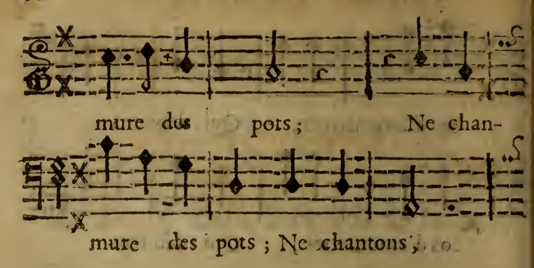


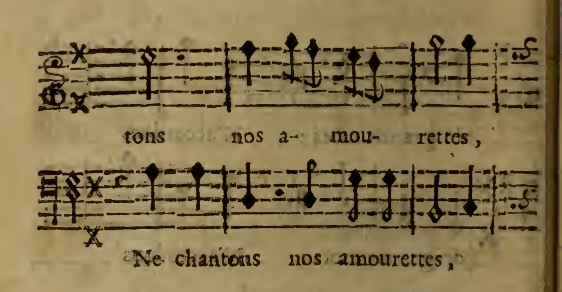


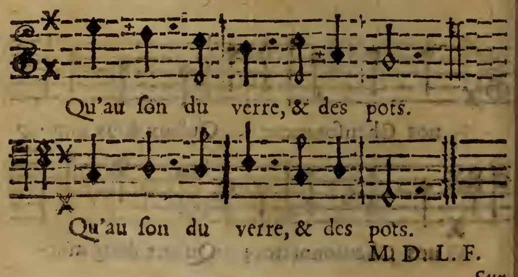

ros d'amourettes, Qui débitent
ros d'amourettes, Qui débitent


de grands mots : N'accordons
de grands mots : N'accordons


nos Chanſonnettes ; Qu'aux doux mur-
nos Chanſonnettes ; Qu'aux doux mur-


mure des pots ; Ne chan-
mure des pots ; Ne chantons ;


tons nos a- mou- rettes ,
Ne chantons nos amourettes ,

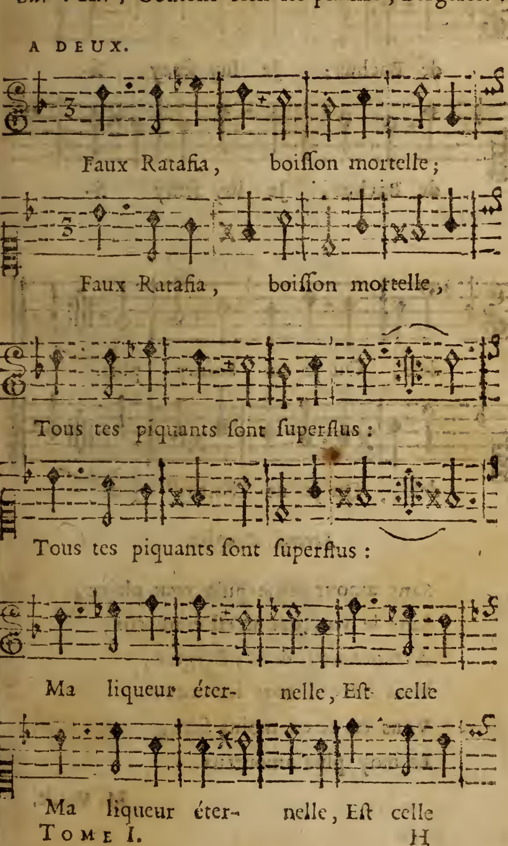

Qu'au ſon du verre, & des pots.
Qu'au ſon du verre, & des pots.

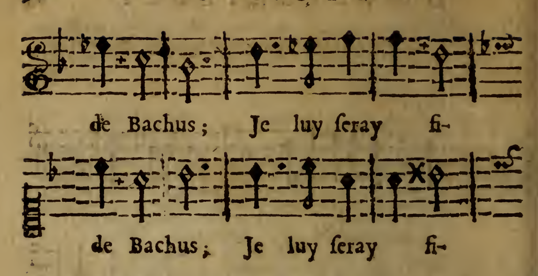
M. D. L. F.

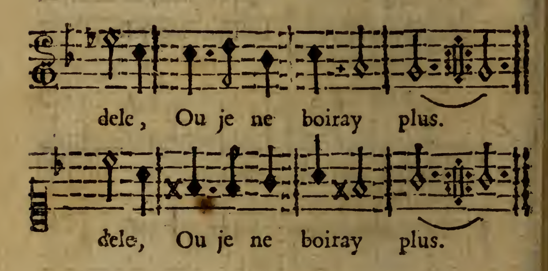
Sur

Sur l'Air, Goûtons bien les plaisirs, Bergeres.

A DEUX.







Second Couplet.

Sans amour je ne puis vous plaire,
Sans le vin tout m'eſt ennuyeux;
Aymons-nous donc, Bergere,
Mais buvons tous les deux:
Vous en ſerez moins fiere,
Et moy plus amoureux.

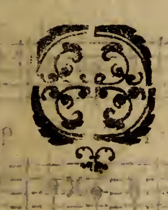
M. Vault.

Troisiéme Couplet.

Faisons du tems un doux usage,
Il se passe & ne revient plus ;
La raison nous engage,
De donner à Venus,
Le printemps de nôtre âge,
Et l'Automne à Bachus. Mlle L.

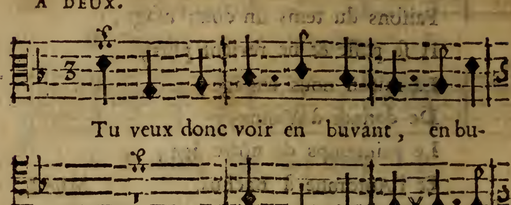
Quatriéme Couplet.

Iris, l'Amour vient me surprendre,
Si-tôt que je bois avec vous ;
Mon cœur en est plus tendre,
Vos yeux en sont plus doux :
Ah ! pourquoy vous deffendre,
De sentir même coups !

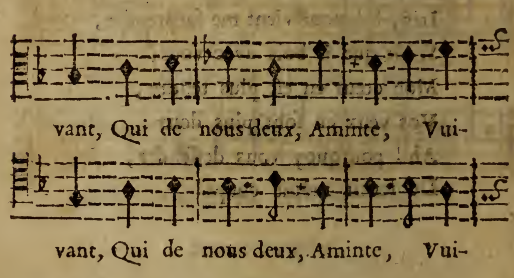


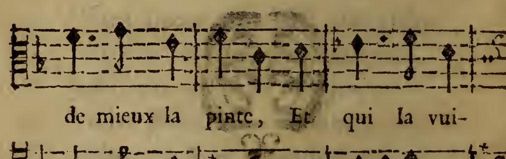
Sur l'Air, Voyons tous deux en aymant.

A DEUX.



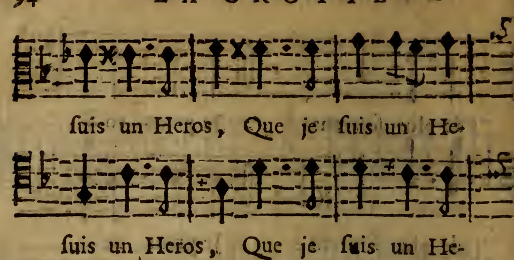
Tu veux donc voir en bu-

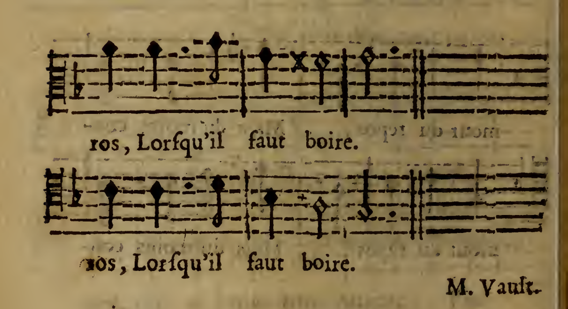




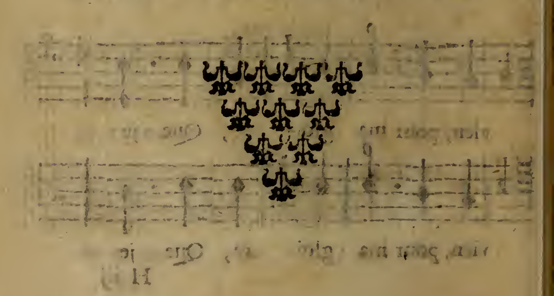
de mieux la pinte, Et qui la vui-


de plus souvent? Que Je prens, en a-
de plus souvent? Que Je prens, en a-
mour du repos, Mais du moins con-
mour du repos, Mais du moins con-
vien, pour ma gloi- re, Que je
vien, pour ma gloi- re, Que je


ſuis un Heros, Que je ſuis un He-
ſuis un Heros, Que je ſuis un He-


ros, Lorſqu'il faut boire.
ros, Lorſqu'il faut boire.

M. Vauſt.



Sur le Menuet suivant.

Amis, n'ayons plus de tendresse, Ne

soûpirons que pour le vin. Ba-

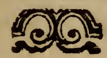
chus vaut mieux qu'une maîtresse; Quand

on le ca- resse, Il fournit sans

cesse; Quand on le ca- resse, Un

plaisir divin. Quand vin.

M. D. L. F.



Second Couplet.

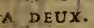
Aux armes à grands coups de verre,
Battons l'Amour & le chagrin;
Pour moy dans cette douce guerre
Je veux qu'on m'enterre,
Si je tombe à terre;
Je veux qu'on m'enterre,
Sous un muid de vin.

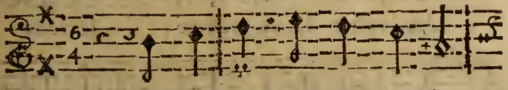
M. Vault·



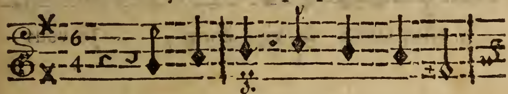
Sur

Sur l'Air, Les Oyſeaux vivent ſans contrainte.

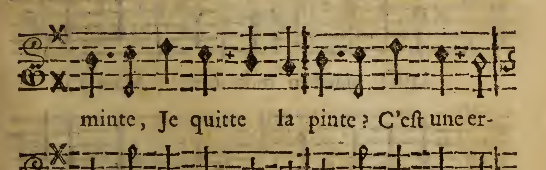




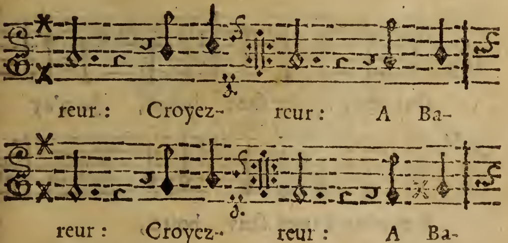
Croyez-vous que pour vous, A-

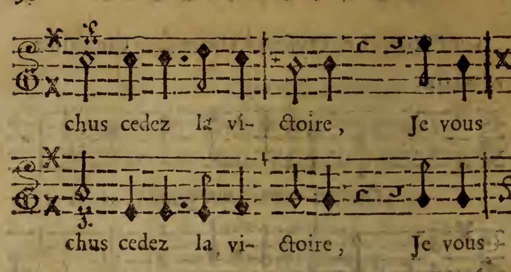


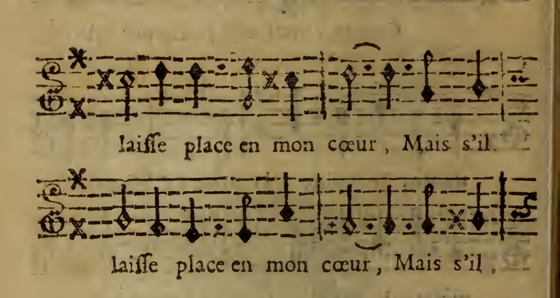
Croyez-vous que pour vous, A-

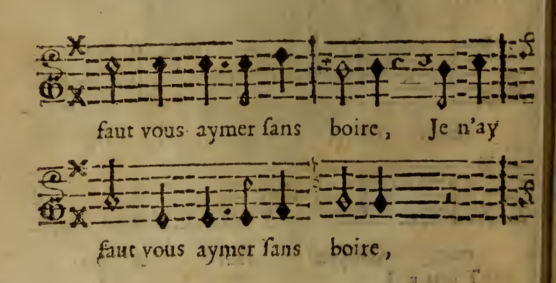


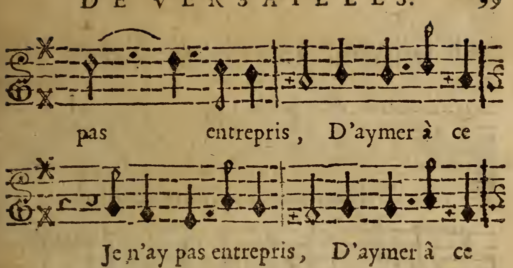
minte, Je quitte la pinte? C'eſt une er-

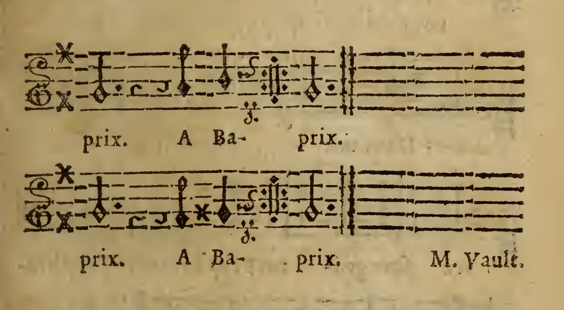


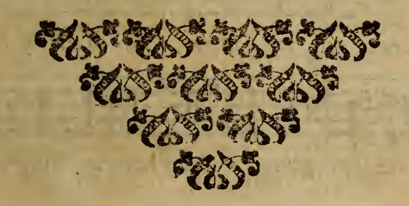

chus cedez la vi- ctoire, Je vous
chus cedez la vi- ctoire, Je vous


laisse place en mon cœur, Mais s'il,
laisse place en mon cœur, Mais s'il,

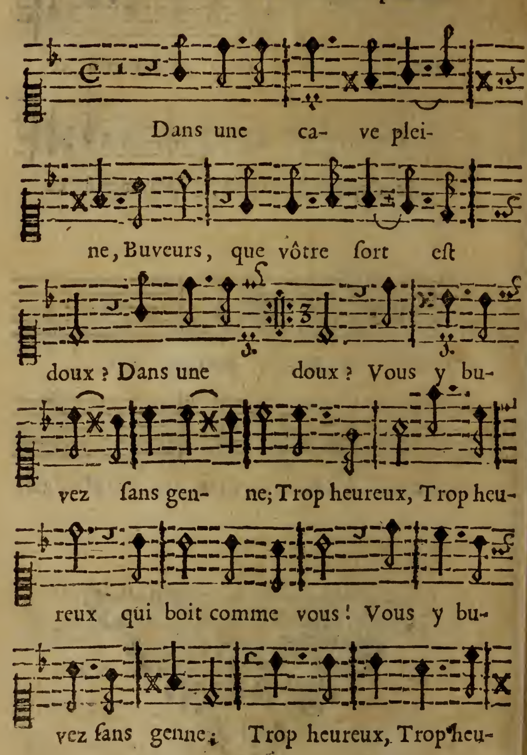

faut vous aymer sans boire, Je n'ay
faut vous aymer sans boire,

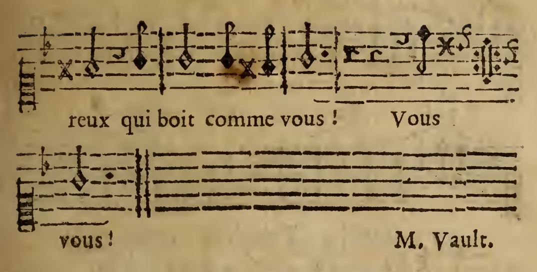

pas entrepris, D'aymer à ce
Je n'ay pas entrepris, D'aymer à ce


prix. A Ba- prix.
prix. A Ba- prix. M. Vault.



Sur l'Air, Dans ces deserts paisibles.





Second Couplet.

Par un malheur ex-

trê- me, Le vin

vient de ta- rir pour nous :

Par un mal- nous : Et vous



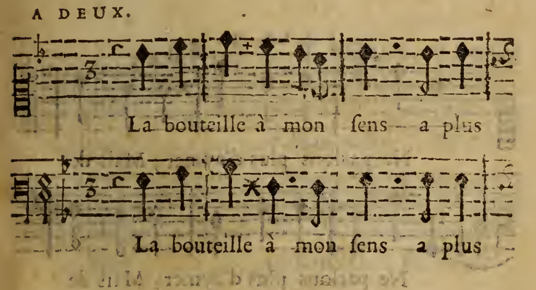
Fin de la Grotte de Verſailles. M. Vault.

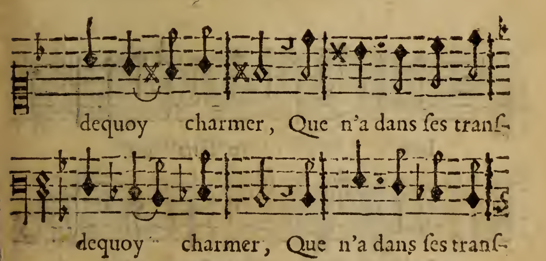
ATYS.

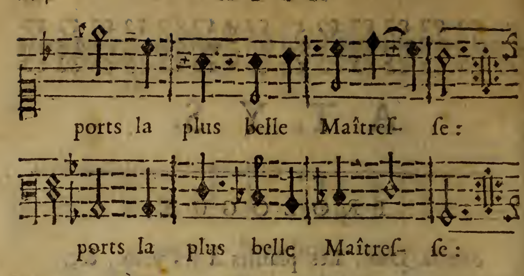
PROLOGUE.

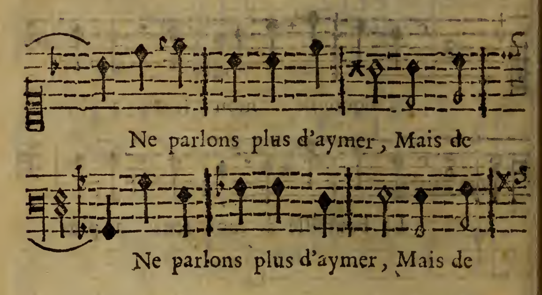
Sur le Duo, Les plaiſirs à ſes yeux, &c.

A DEUX.

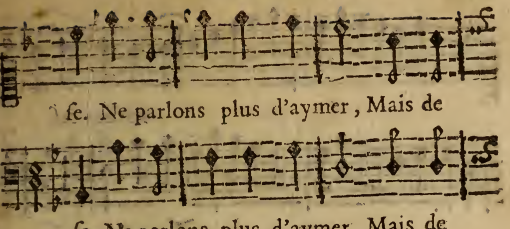




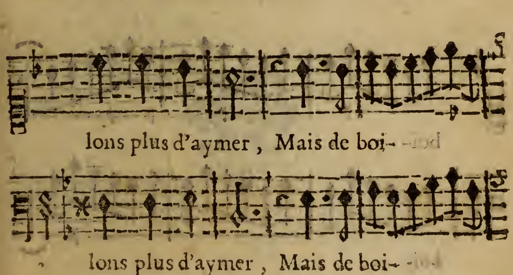

ports la plus belle Maîtreſ- ſe :
ports la plus belle Maîtreſ- ſe :


Ne parlons plus d'aymer, Mais de
Ne parlons plus d'aymer, Mais de


boi- re ſans ceſ-
boi- re ſans ceſ-

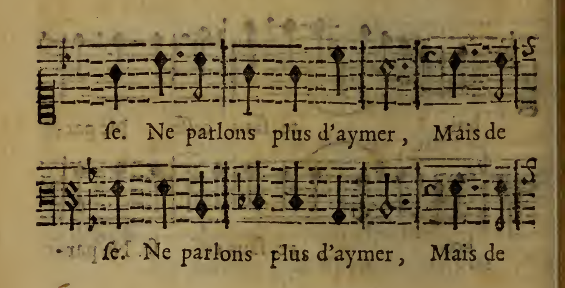

ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de
ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de

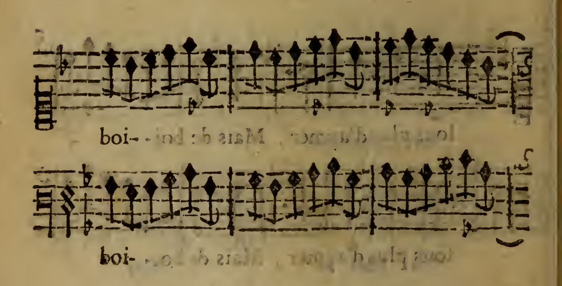

boi- re ſans ceſſe. Ne par-
boi- re ſans ceſ- ſe. Ne par-

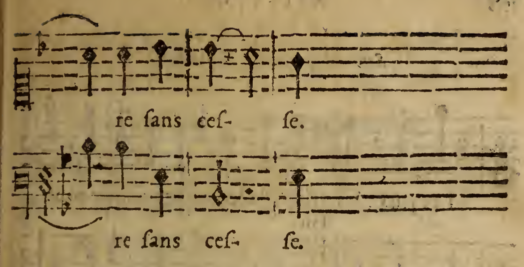

lons plus d'aymer, Mais de boi-
lons plus d'aymer, Mais de boi-




re ſans ceſ-
re ſans ceſ-


ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de
ſe. Ne parlons plus d'aymer, Mais de

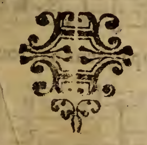

boi-
boi-



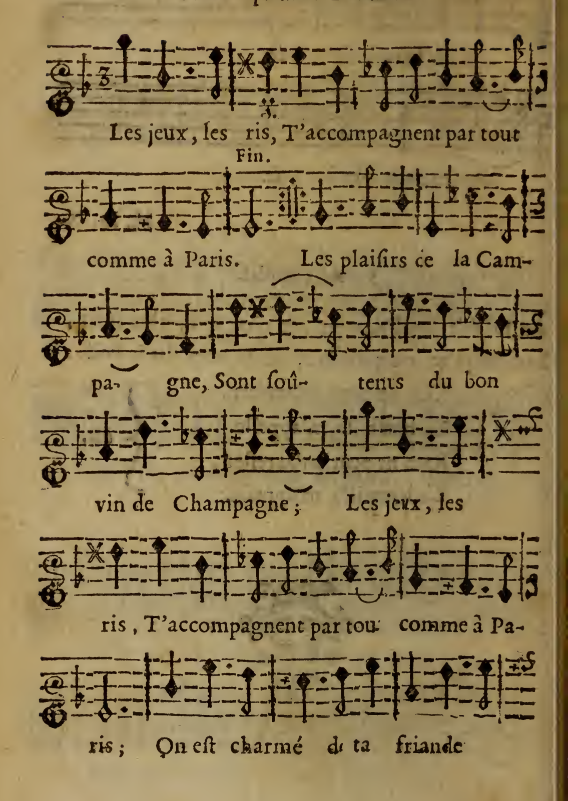
M. D. N.

Second Couplet.

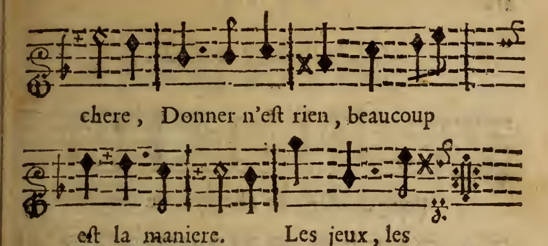
Au Diable ſoit l'Amour, je n'en veux plus tâter;
Bachus je te veux ſuivre, adieu vous dis la belle:
Rien ne peut m'arrêter,
La bouteille m'appelle.
Rien ne peut m'arreſter,
La bouteille m'appelle. } *bis.*



Sur le premier Rondeau.







M. V.

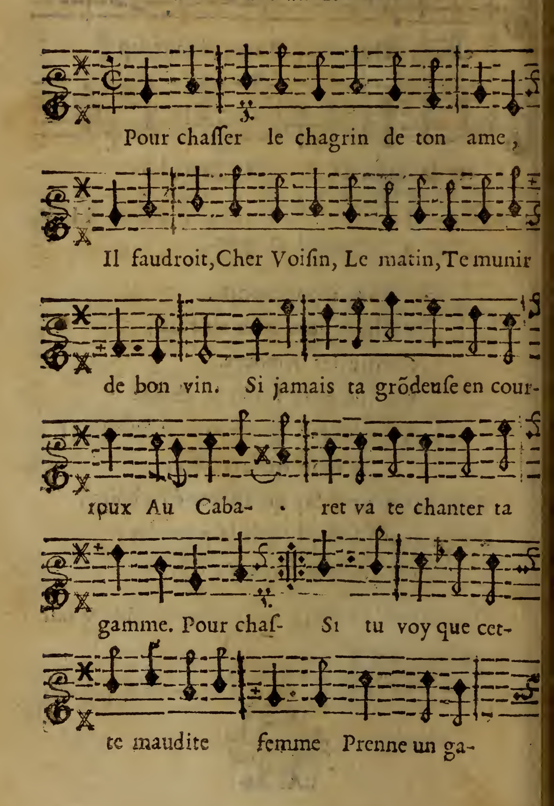
Second Couplet.

A mon ſecours,
Bachus, ſois mon recours;
Contre les Amours.
Seul tu peux briſer la chaîne
Où m'a trop fait gemir une inhumaine;
A mon ſecours, &c.
Répand ton jus, fay qu'à force d'en boire,
De tous mes feux je perde la memoire;
A mon ſecours, &c.

M. Vault



Sur le Second Rondeau.

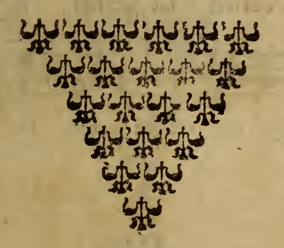


land qui ſoula- ge ſa flâme : Pour chaſ-

ſer le chagrin de ton ame, Il fau-

droit, Cher Voiſin, Le matin, Te munir

de bon vin.



Sur l'Air, Le Printems quelquefois eſt moins doux qu'il ne ſemble.

Le petit Dieu d'Amour eſt moins

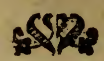
doux qu'il ne ſemble, Il fait naître

mille deſirs : Il ſçait par ſes tour-

mens écarter les plaiſirs, Et c'eſt Ba-

chus qui les raſſem- ble. Il ble.

M. L. M.



Second

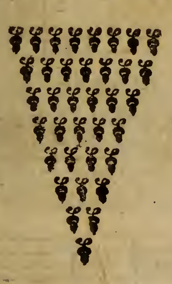
Second Couplet.

Les plaisirs en ces lieux s'assemblent pour nous plaire,
Il faut les goûter tour à tour :
Sur tout, de ceux du vin joüissons tout le jour
Mais de l'amour n'en prenons guere.

Troisiéme Couplet.

Qu'importe que Bachus profite de la feste,
Pour endormir nôtre raison ?
C'est moins innocemment que l'amoureux poison
Nous frappe au cœur, & nous enteste.

M. Vault.



ACTE PREMIER.

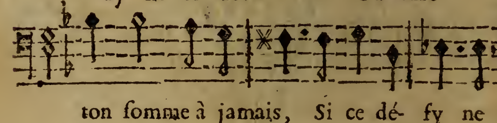
Sur l'Air, Vous veillez lorſque tout ſommeille.

Ciel ! à table un Buveur ſommeille !

Quel prodige ! prends du vin frais : Ou

dûre ton ſomme à jamais, Si ce dé-

fy ne te réveil- le. Ou dure



ton ſomme à jamais, Si ce dé- fy ne

te reveil- le.

Second Couplet.

A ronfler tu faiſois merveille ;
Voy briller ce verre à tes yeux :
Et montre en buvant encor mieux,
Que c'eſt Bachus qui te reveille.

M. Vault.



Sur l'Air, Quand le peril eſt agreable.



Second Couplet.

Je n'ayme plus, grace à ma pinte,
Je romps ma chaîne pour jamais,
Et je me mocque deſormais
Des cruautez d'Aminte.

M. AL.

Troiſiéme Couplet.

Iris, vous valez bien la peine
Qu'aprés avoir bû trente coups,
On en reſerve encor pour vous
Une demy-douzaine.

M. L.

Quatriéme Couplet.

Quand le repas eſt agreable
Et qu'on y ſert d'un vin charmant,
A quoy bon cet empreſſement
D'abandonner la table?

Cinquiéme Couplet.

Se couche qui voudra le faire,
Pour moy je paſſe icy la nuit:
Quoy? le duvet du meilleur lit
Vaut-il la bonne chere?

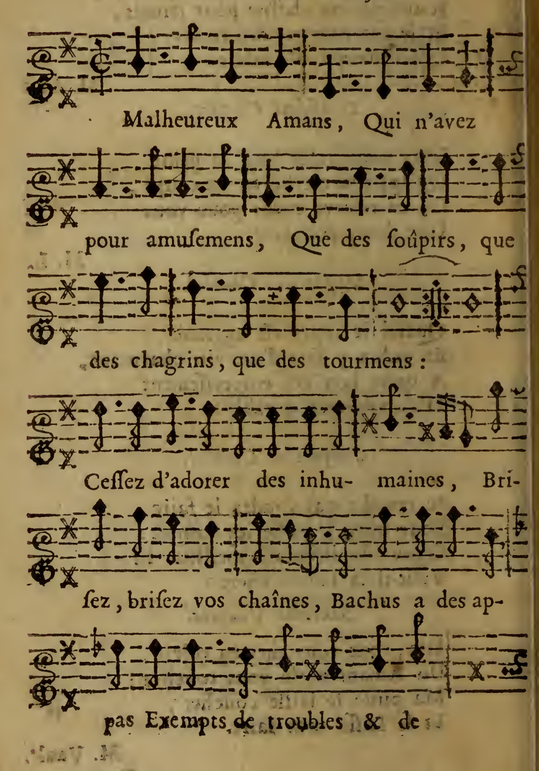
Sixiéme Couplet.

Iris, tout vous met en colere,
Un Amant n'oſe vous toucher;
Ma pinte ſe laiſſe coucher,
Et ſe laiſſe tout faire.

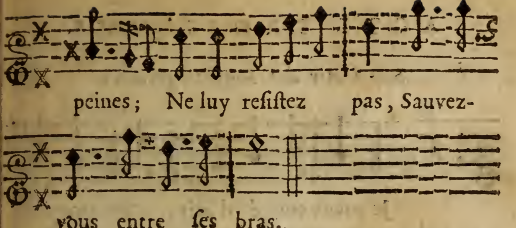
M. Vaulé.

ACTE SECOND.

Sur l'Air Serieux dansant.





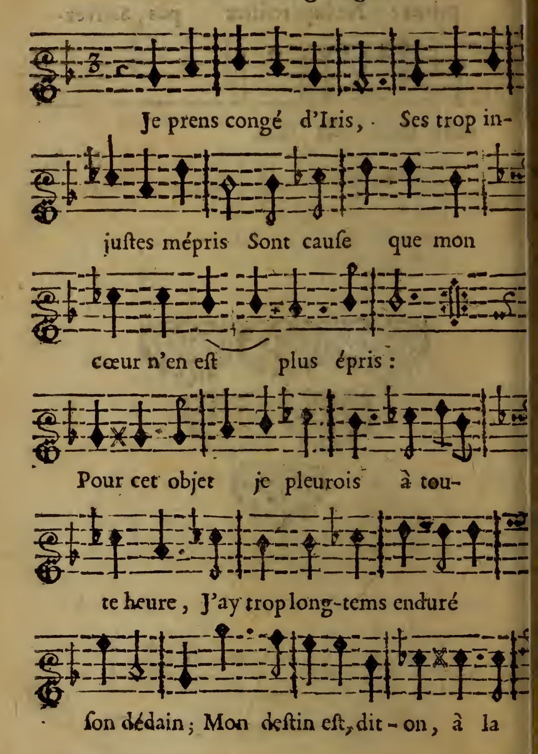


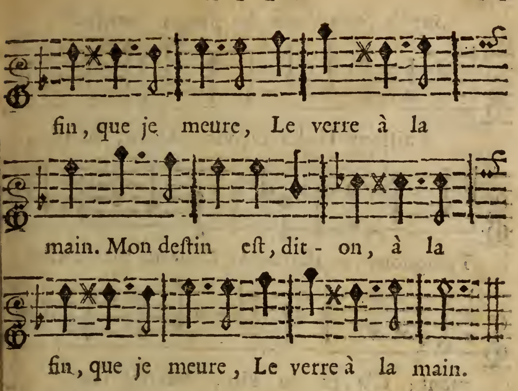
M. R.



ACTE TROISIE'ME.

Sur l'Air des Songes agreables.

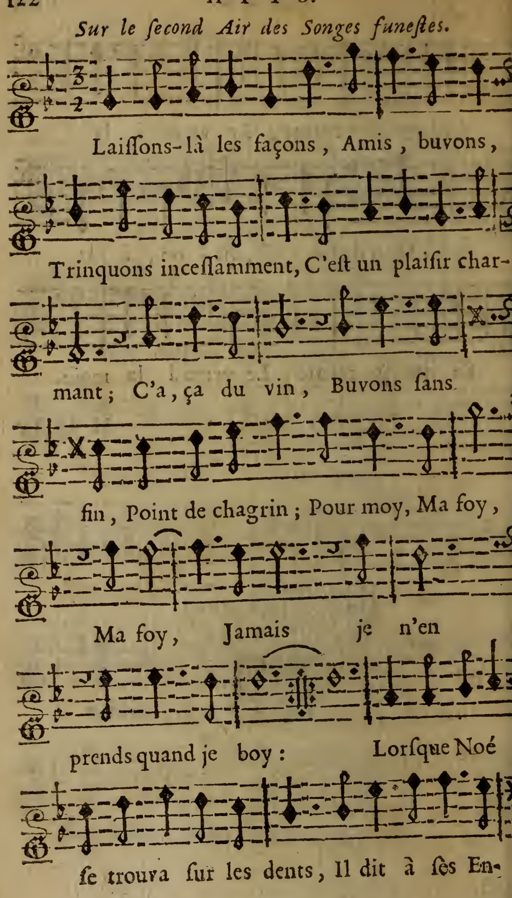


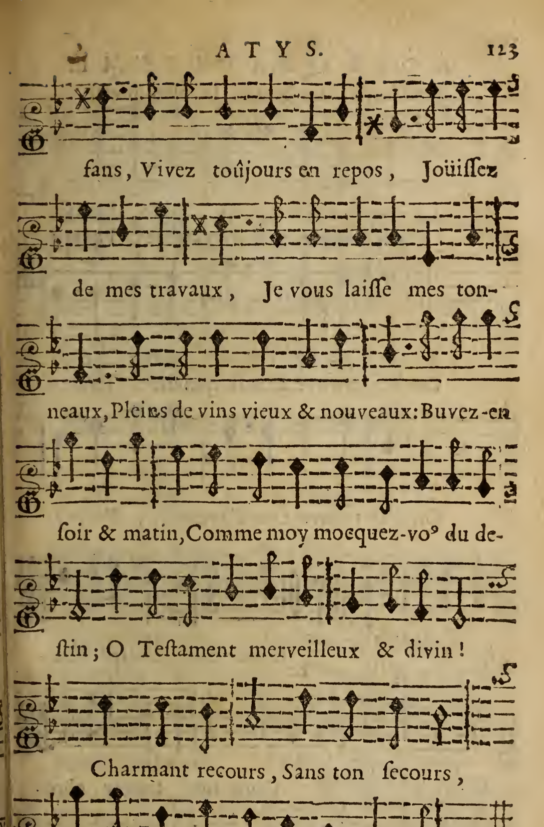

fin, que je meure, Le verre à la
main. Mon deſtin eſt, dit - on, à la
fin, que je meure, Le verre à la main.

M. D. L.



Sur le second Air des Songes funestes.




fans, Vivez toûjours en repos, Joüiſſez
de mes travaux, Je vous laiſſe mes ton-
neaux, Pleins de vins vieux & nouveaux: Buvez-en
ſoir & matin, Comme moy mocquez-vo⁹ du de-
ſtin; O Teſtament merveilleux & divin!
Charmant recours, Sans ton ſecours,
Le genre humain eût manqué pour toûjours!

M. ROUS.

ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, La beauté la plus ſevere.

A TROIS.



ſie, Chaque mot eſt un bon plat; Tout vin

ſie, Chaque mot eſt un bon plat; Tout vin

ſie, Chaque mot eſt un bon plat; Tout vin

paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

paroît ambroiſie, Le plus dur eſt deli-

cat; Mais tout vin eſt vin de Brie, Quand on

cat; Mais tout vin eſt vin de Brie, Quand on

cat; Mais tout vin eſt vin de Brie, Quand on

boit avec un Fat.

boit avec un Fat.

boit avec un Fat.

M. D. L. F.

Second Couplet.

Piés d'un objet tout aymable
J'aurois fixé mon destin :
Mais je n'ay trouvé qu'à table
Tous les plaisirs sans chagrin.
Là les verres sont des armes
Dont on ne craint point le bruit ;
Là cent bons mots pleins de charmes
Du vin qu'on boit sont le fruit ;
Et si l'on verse des larmes,
C'est le rit qui les produit.

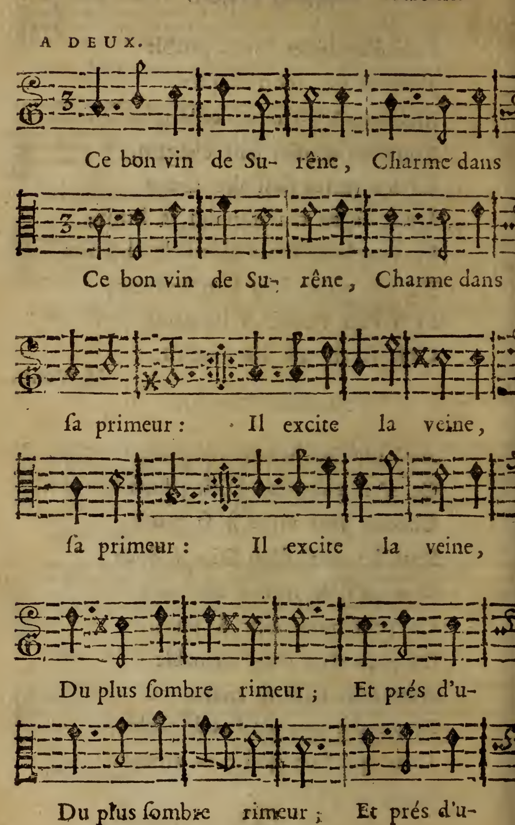
M. Vault.

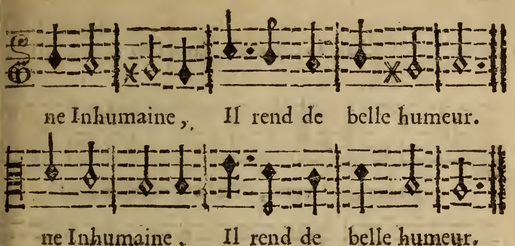
Troisiéme Couplet.

Ah ! que Bachus est comode,
Ce n'est point un Dieu jaloux !
Chacun peut vivre à sa mode,
Sous les loix d'un Dieu si doux ;
Sans qu'il le trouve blâmable
On peut boire nuit & jour,
Ou prés d'un objet aymable
Avec soin faire sa cour ;
Et joindre aux plaisirs de table,
Ceux que l'on goûte en amour.

Sur l'Air, D'une constance extrême.

A DEUX.





Second Couplet.

Remplir d'un jus d'orange
Un Chapon d'un bon choix,
Et par un doux mélange
Y fondre des Anchoix;
Quand ce ragoût se mange
On mangeroit ses doits.

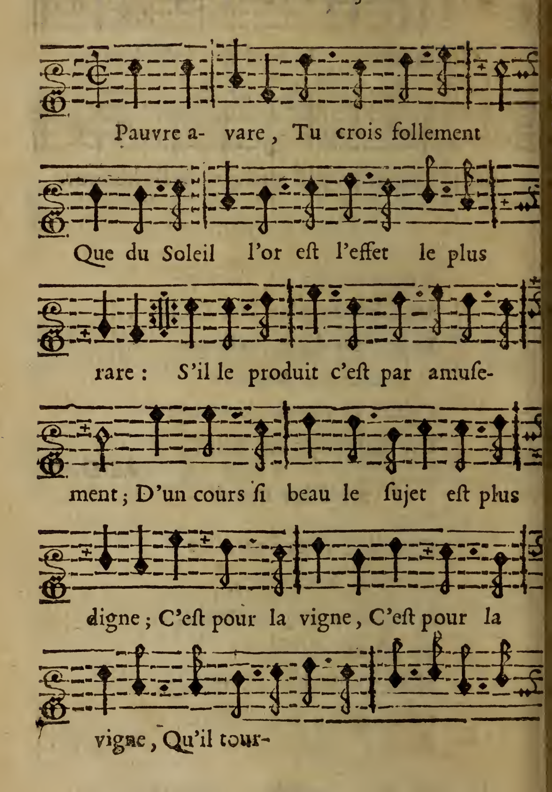
M. D. L.

Troisiéme Couplet.

Quand je viens à paroître
Au petit Pere noir,
L'Amour, ce petit traître,
En est au desespoir;
Mais où Bachus est maître,
Ce Dieu n'a rien à voir.

M. L. M.

Sur la Bourée danſante.



ne inceſſamment ; C'eſt pour former ce

doux jus de la vigne, Qu'il tour-

ne inceſſamment.

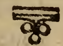
M. V.

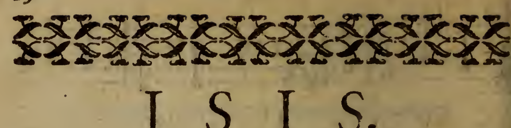
Second Couplet.

Inhumaine,
Tu crois vainement
Que tes rigueurs font ma plus ſenſible peine ;
Non, non je ſouffre un plus cruel tourment :
Voy quel malheur à table nous menace.
Dans ces chaleurs,
Ciel, du vin ſans glace !
Répandons tous des pleurs.
Pour des Buveurs
O Ciel quelle diſgrace !
Répandons tous des pleurs.

M. Vault.

Fin d'Atys.

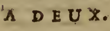




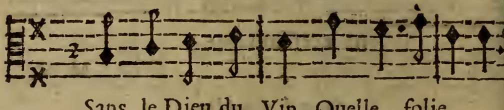
ISIS.

PROLOGUE.

Sur l'Air, C'est le Dieu des Eaux.



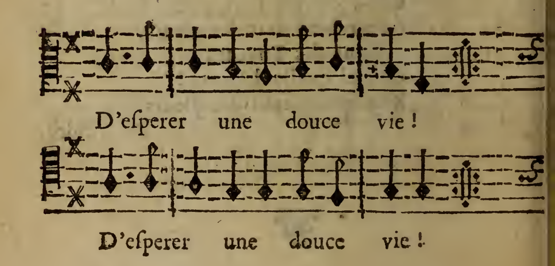
A DEUX.

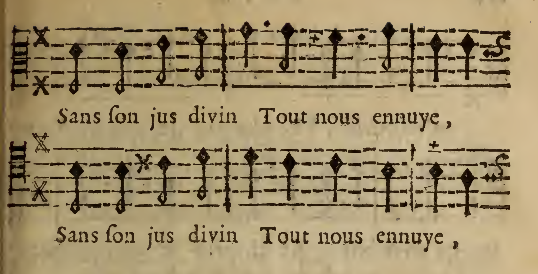


Sans le Dieu du Vin, Quelle folie,



Sans le Dieu du Vin, Quelle folie,



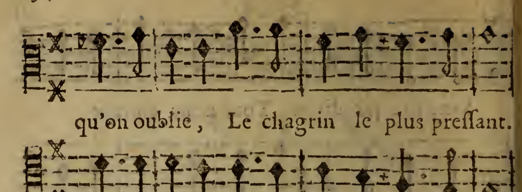


Le plaiſir luy-même eſt languiſſant;

Le plaiſir luy-même eſt languiſſant;

Buvons, buvons, buvons, c'eſt ainſi

Buvons, buvons, c'eſt ainſi

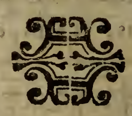


qu'on oublie, Le chagrin le plus preſſant.

Second Couplet.

L'Amour ſeul en vain
Touche nos ames,
Bachus doit ralumer ſes flammes:
Sans un peu de vin
Tout nous ennuye,
Le plaiſir luy-même eſt languiſſant;
Buvons, buvons, buvons, c'eſt ainſi qu'on oublie,
Le chagrin le plus preſſant.

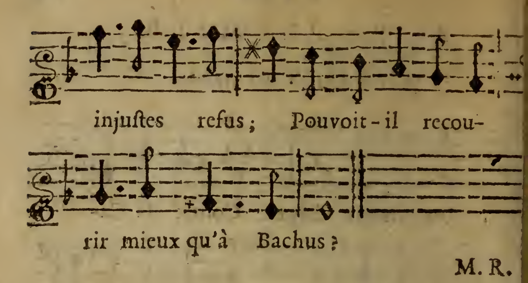
M. Vault



ACTE PREMIER.

Sur l'Entrée des Muses.

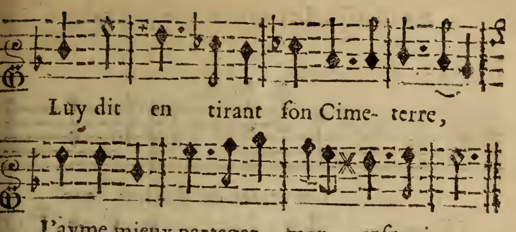




M. R.

Sur le Menuet suivant.

Le Demon mali- cieux & fin,
Demandant l'aumône à Saint Martin,
Le pria de luy remplir son verre,
Mais Saint Martin, pour épargner son vin,
Lu



M. D. L. F.

Second Couplet.

J'ay foiſon de dettes, de procés,
Ma femme eſt jalouſe avec excés:
J'ay d'enfans nombreuſe Kyrielle,
Si quelquefois on me trouve chagrin,
Ce n'eſt pas qu'Iris ſoit infidelle;
Mais c'eſt que l'on me vend trop cher le vin.

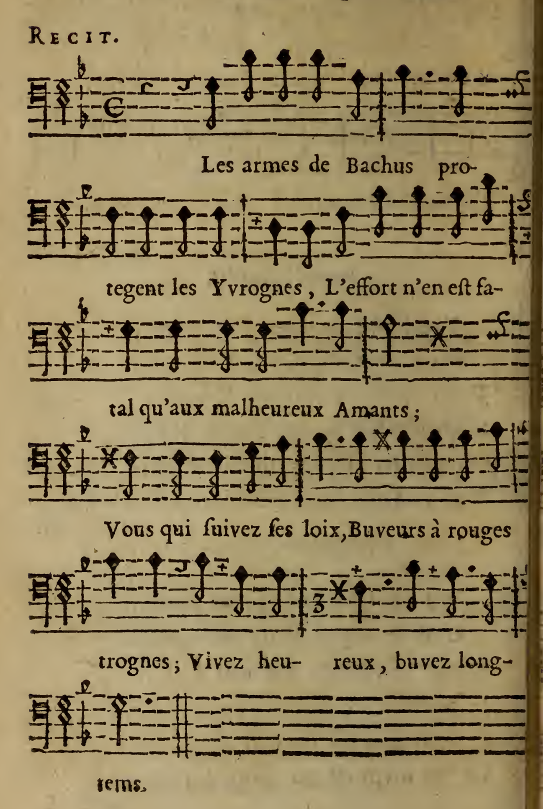
M. L. M.

Troiſiéme Couplet.

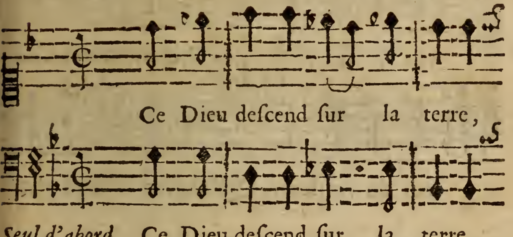
Mes amis buvons ſoir & matin,
C'eſt le moyen d'être toûjours ſain:
Quand le vin m'a fait mal à la teſte,
Le lendemain comme un bon compagnon,
Je cour prendre du poil de la beſte;
Ce jus divin eſt ma ſoupe à l'oignon.

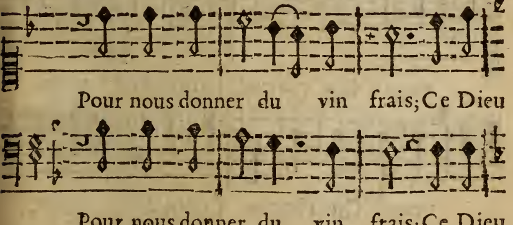
M. D. L.

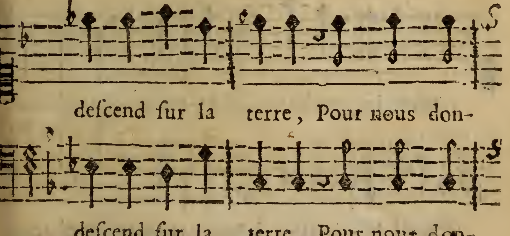
Sur l'Air, Les armes que je tiens.

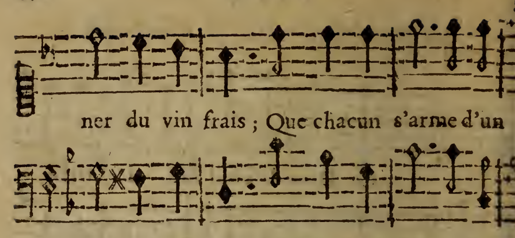


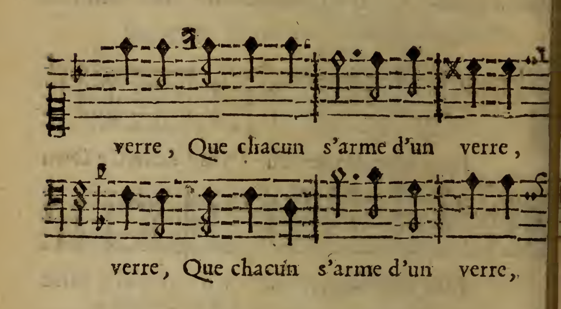

A DEUX.

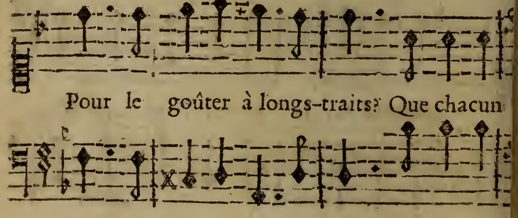

Ce Dieu deſcend ſur la terre,
Seul d'abord. Ce Dieu deſcend ſur la terre,

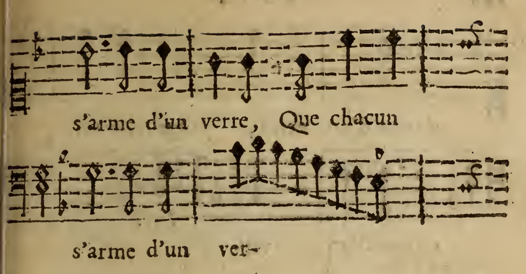

Pour nous donner du vin frais; Ce Dieu
Pour nous donner du vin frais; Ce Dieu


deſcend ſur la terre, Pour nous don-
deſcend ſur la terre, Pour nous don-

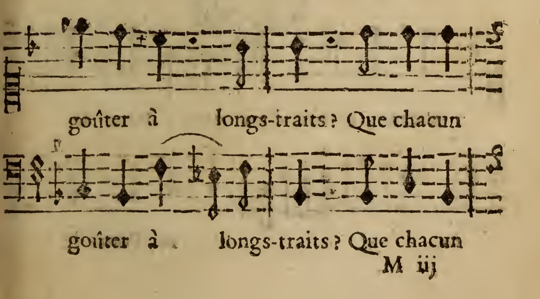

ner du vin frais ; Que chacun s'arme d'un
ner du vin frais ; Que chacun s'arme d'un

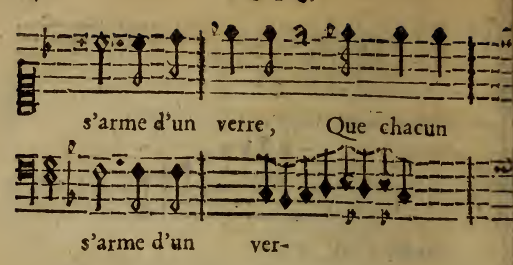

verre , Que chacun s'arme d'un verre ,
verre , Que chacun s'arme d'un verre ,

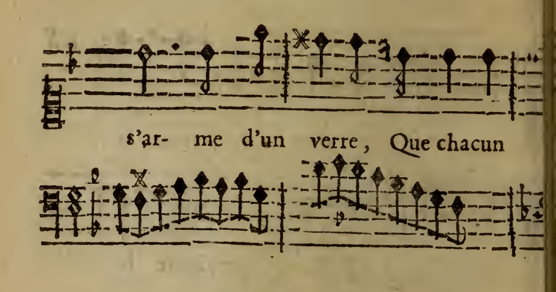

Pour le goûter à longs-traits? Que chacun
Pour le goûter à longs-traits? Que chacun

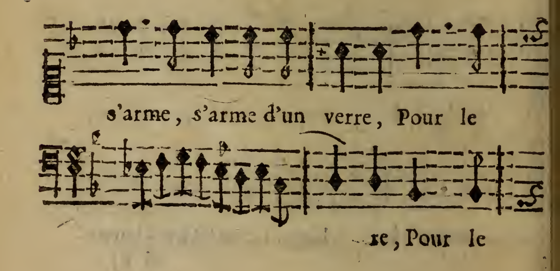

s'arme d'un verre, Que chacun
s'arme d'un ver-

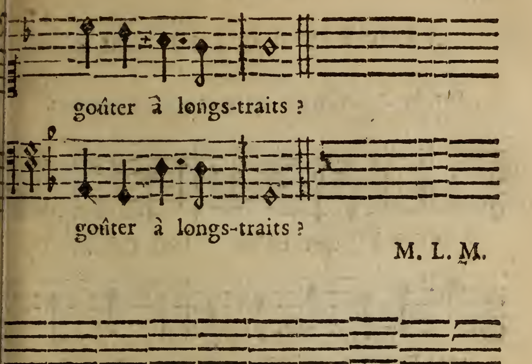

s'ar- me d'un verre, Pour le
re, Pour le


goûter à longs-traits? Que chacun
goûter à longs-traits? Que chacun


s'arme d'un verre, Que chacun
s'arme d'un ver-


s'ar- me d'un verre, Que chacun


s'arme, s'arme d'un verre, Pour le
-re, Pour le

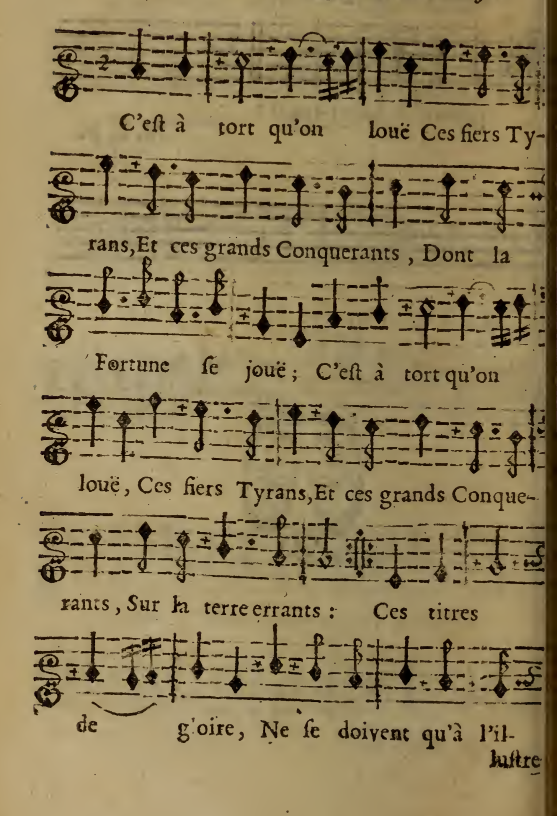


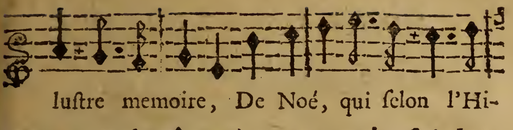
M. L. M.



ACTE TROISIEME.

Sur la Marche des Bergers & des Satyres.





luſtre memoire, De Noé, qui ſelon l'Hi-

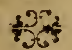
ſtoire, Fût l'inventeur De cette liqueur.

M. V.

Second Couplet.

Nommez-vous débauche
De caqueter,
De jaſer,
De chanter,
Et de rire à droit, à gauche ?
Nommez-vous débauche
Les paſſe-temps
Innocens,
Que je prens
Dans mes jeunes ans ?
C'eſt la fantaiſie,
Qui doit regler le cours de nôtre vie :
La plus ſeure Philoſophie
Du vray ſçavant,
C'eſt d'eſtre content.

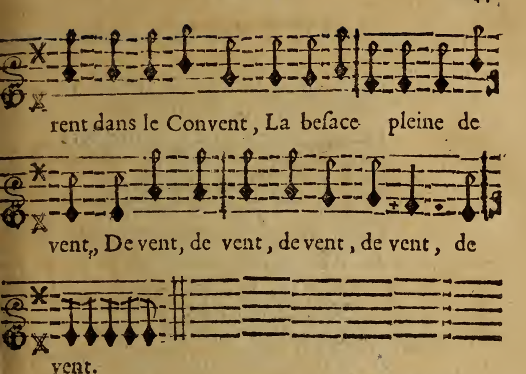
M. D. L. F.



ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air des Trembleurs.





Second Couplet.

Le Gardien homme ſevere,
Se mit tres-fort en colere,
Voyant que le Monaſtere
N'avoit ny viande ny pain:
Et que le bon Pere Eugene,
Frere François, Frere Eſtienne,
Tous trois la bedaine pleine,
Cuvoient au Dortoir leur vin;
Pendant que le reſte au Convent,
Ne ſe repaiſſoit que de vent,
De vent, de vent, de vent, de vent, de vent.

M. L. M.

Troisiéme Couplet, au sujet du retour de Genes.

Quel plaisir sur l'Onde amere
D'estre dans une Galere,
Quand on voit d'un vent prospere
Le Maraboutin-Bouffi :
Mais de voir dans un repaire
Un vent à l'autre contraire,
Et qu'un Levant refractaire
Au Ponant fait un deffy,
Fy, fy, fy, fy ;
Nargue des flots,
Quand ils sont gros ;
A terre vuidons en repos
Les pots, les pots, les pots, les pots, les pots.

Quatriéme Couplet.

Le cruel mal que la goutte !
Quand la diablesse s'y boutte,
Elle vous met en déroute
Les pieds, les mains, les genoux :
Faut-il que je la redoute !
Faut-il aussi qu'il m'en coûte,
De n'oser boire une goutte
De ces vins piquants & doux !
Ma foy buvons,
Recommençons,
Je n'ay plus de goutte aux talons,
Allons, buvons, buvons, buvons, buvons.

M. D.

Cinquiéme Couplet.

Je ſerois inconſolable
Dans le malheur qui m'accable,
Si le plaiſir de la table
Ne venoit à mon ſecours:
La fortune inexorable,
Une Iris impitoyable,
Me feroient donner au diable
Tout le reſte de mes jours;
Un pauvre Amant
Dans ſon tourment,
Qui dit que ſon ſort eſt charmant,
Il ment, il ment, il ment, il ment, il ment.

Me de S.

Sixiéme Couplet.

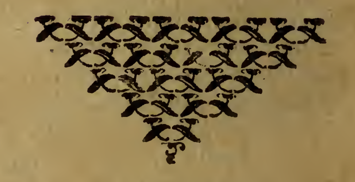
Leve-toy vîte, Parette,
Et boutte ta chemiſette,
J'ay trouvé une cachette
De bon vin à quatre ſous
L'autre jour avec Paſquette,
En mangeant une omelette,
Chopinette à chopinette,
J'en bûmes comme des trous.

M. L M.

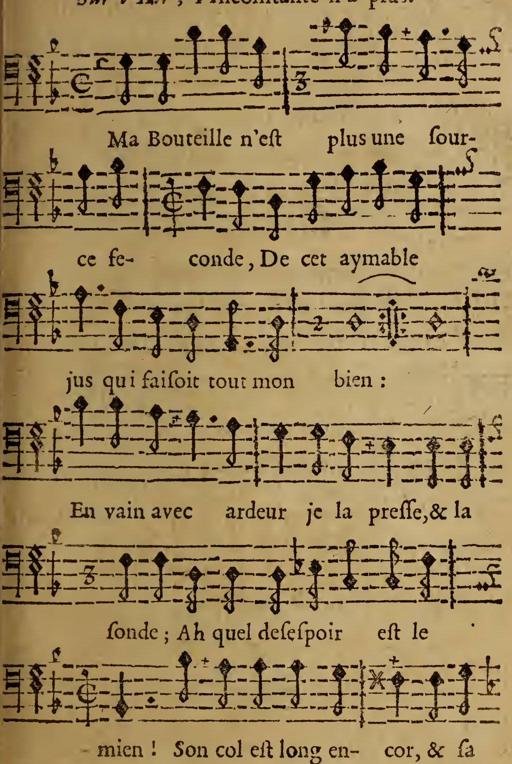


Septiéme Couplet.

L'autre jour Dame Claudine,
Comme elle buvoit chopine,
Fit un rot dans la cuisine,
Qui fit trembler tous les plats:
Jamais une Coulevrine,
Ny les efforts d'une mine,
Ne firent tant de ruine
Comme fit ce gros rot là,
Ha, ha, ha, ha.



Sur l'Air, l'Inconstante n'a plus.



panſe eſt profonde ; Mais ſa panſe & ſon

col ne fourniſſent plus rien. Son col eſt long en-

cor, & ſa panſe eſt profonde ; Mais ſa

panſe & ſon col ne fourniſſent plus rien.

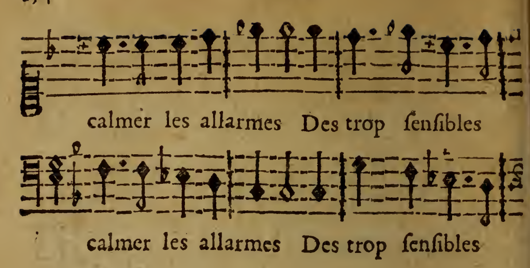
M. Vault.

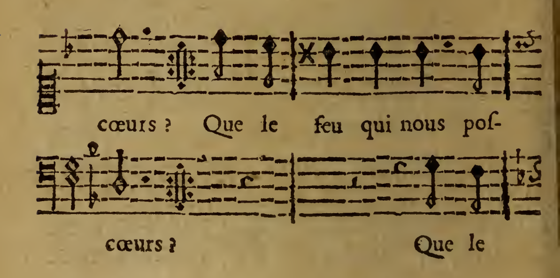


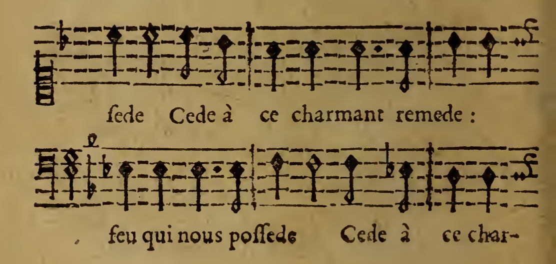
Sur l'Air, Que ces lieux ont d'attraits?

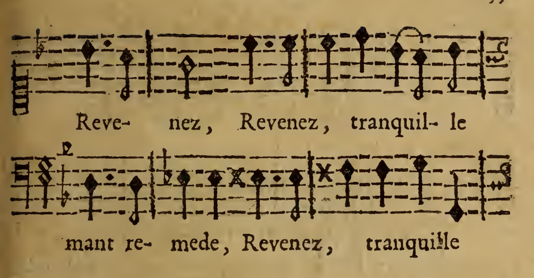
A DEUX.

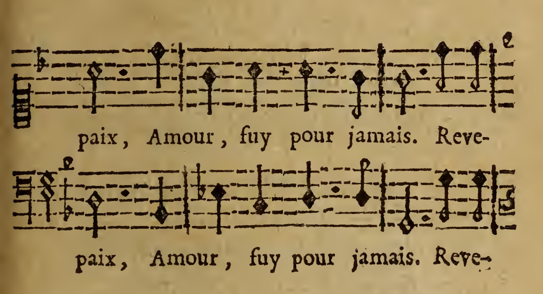


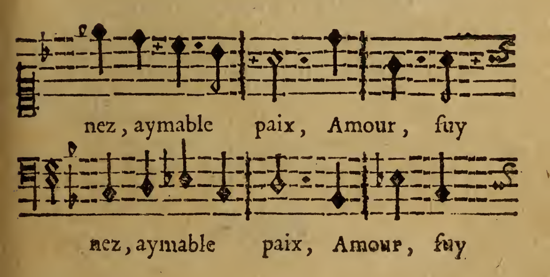

calmer les allarmes Des trop ſenſibles
calmer les allarmes Des trop ſenſibles

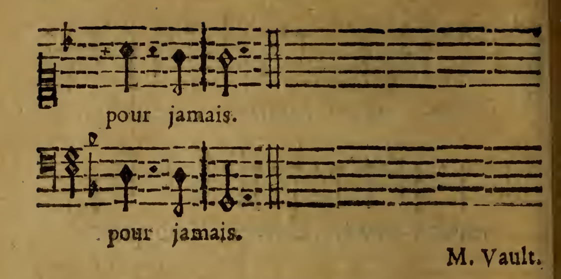

cœurs ? Que le feu qui nous poſ-
cœurs ? Que le


ſede Cede à ce charmant remede :
feu qui nous poſſede Cede à ce char-


Reve- nez, Revenez, tranquil- le
mant re- mede, Revenez, tranquille


paix, Amour, fuy pour jamais. Reve-
paix, Amour, fuy pour jamais. Reve-


nez, aymable paix, Amour, fuy
nez, aymable paix, Amour, fuy



M. Vault.

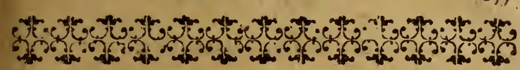
Second Couplet.

Eſt-il objet plus doux
Qu'une pleine bouteille ?
Le ſon de ſes glou-gloux
Charme toûjours l'oreille ;
Et ſa liqueur vermeille
Ne tarit point pour nous :
Noyons-y l'ardente flamme,
Qui veut renaître en nôtre ame ;
Suivez-nous tranquille paix,
Amour, fuy pour jamais.

M. Vault.

Fin d'Iſis.





PSICHE'.

PROLOGUE.

Sur le Menuet devant, Eſt-on ſage.

Que j'ayme à choquer le verre, Belle I-

ris ſeul avec vous ? Si Bachus

comme l'A- mour, veut du mi- ſtere,

Gardons-nous, Qu'aucun té- moin com-

pte nos coups.

M. R,

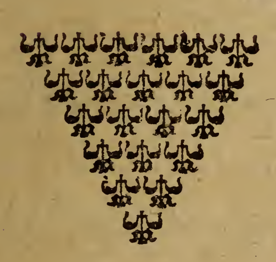
Sur l'Air, Est-on sage.



Second Couplet.

Quand Claudine
Boit ſa chopine;
Quand Claudine
La boit ſans eau;
Sa Servante
Peu contente,
Eſt reduite à ne boire qu'au ſeau:
Cette injure
Fait qu'elle jure,
De s'abbreuver la premiere au tonneau.

M. Vault.

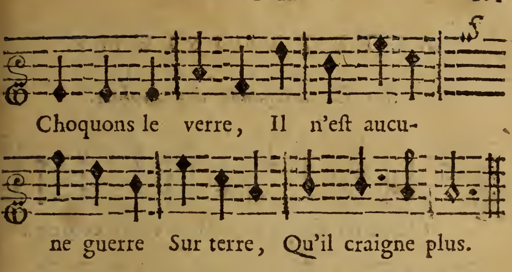


ACTE SECOND.

Sur l'Air des Forgerons.

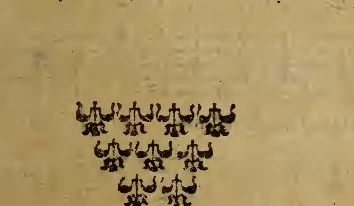


Cho-



Choquons le verre, Il n'eſt aucu-
ne guerre Sur terre, Qu'il craigne plus.

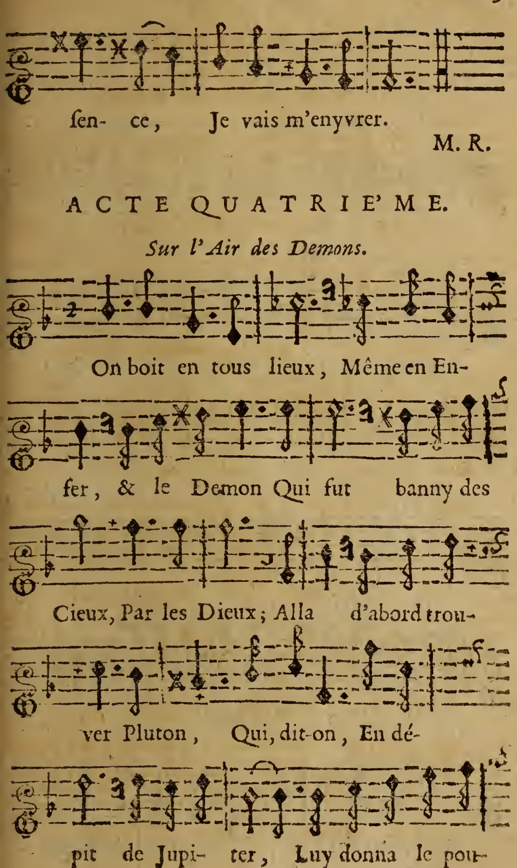
M. D. L. F.



ACTE TROISIE'ME.

Sur la Sarabande des Zephirs.




ſen- ce, Je vais m'enyvrer.
M. R.
ACTE QUATRIE'ME.
Sur l'Air des Demons.
On boit en tous lieux, Même en En-
fer, & le Demon Qui fut banny des
Cieux, Par les Dieux; Alla d'abord trou-
ver Pluton, Qui, dit-on, En dé-
pit de Jupi- ter, Luy donna le pou-


voir De débi- ter, Dans le ſombre ma-
noir, Tout le vin Qu'un Lutin, Pourroit
Du ſoir au matin, Ex- croquer au Caba-
ret : Le Diable en ſa ca- verne, Tient ta-
verne, Mais on y doit tout payer com-
ptant; Et le credit chez luy ſe perd en en-
trãt:Mon cher amy, Ce n'eſt pas de même i-

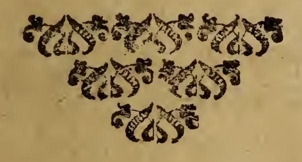
cy, Eloignons de nous le ſoucy : Bachus

payera l'écot ; Et je veux bien que l'on me

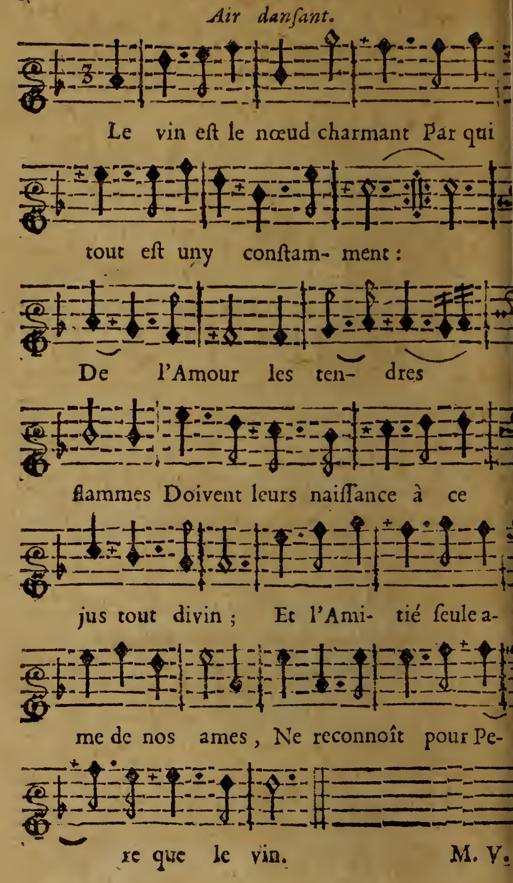
berne, Si nôtre hôte en ſor-

tant nous en dit mot.

M. D. L. F.

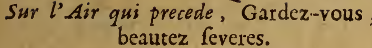


Air dansant.


Le vin eſt le nœud charmant Par qui
tout eſt uny conſtam- ment :
De l'Amour les ten- dres
flammes Doivent leurs naiſſance à ce
jus tout divin ; Et l'Ami- tié ſeule a-
me de nos ames, Ne reconnoît pour Pe-
re que le vin.
M. V.

ACTE CINQUIE'ME.

Sur l'Air qui precede, Gardez-vous, beautez ſeveres.



Tu m'avois promis de bien boire,

Tu m'avois tant vanté ce vin :

C'eſt i- cy qu'on perd la me- moire,

Des procés, d'amour & de Catin.

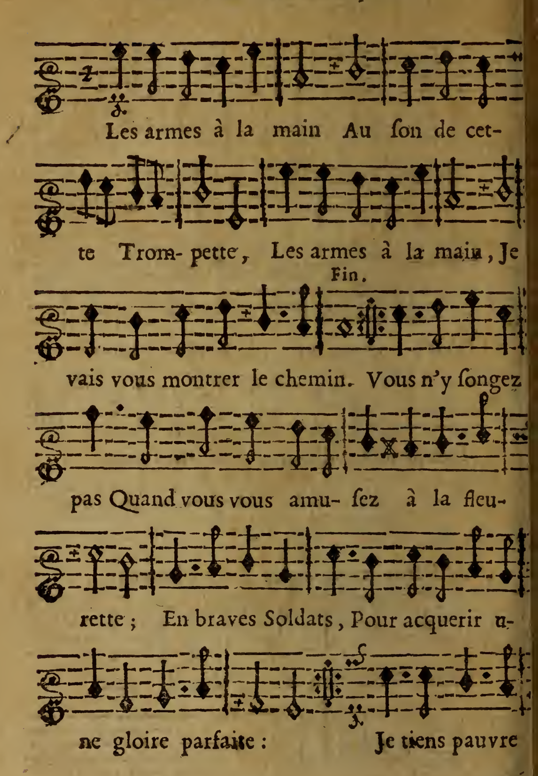
Ah! croy-moy, bannis cette humeur

noire ; Vien-t'on au Cabaret pour

prendre du chagrin ?

M. R.

Sur l'Air des Trompettes.

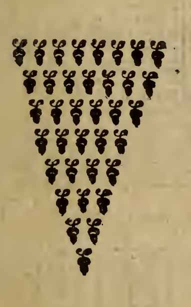


Muid Que ta fortune est faite; Bachus

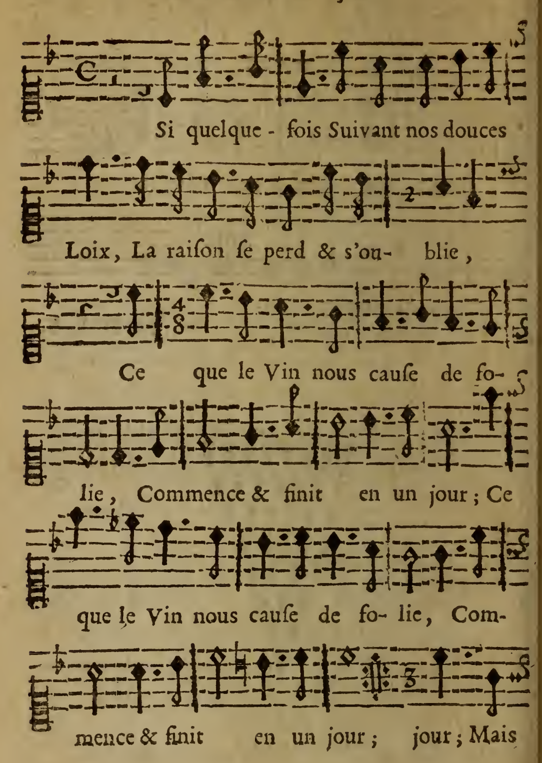
aujourd'huy crie, pour nous ani-

mer à ta défaite.

M. D. L. F.



Air à Boire de Psiché.



quand un cœur eſt eny- vré d'amour, Sou-

vent c'eſt pour toute ſa vie. Mais quand un

cœur eſt eny- vré d'amour, Sou-

vent, Souvent c'eſt pour toute ſa vi-

e. Mais quand un e.

M. Q.



Air à Boire de Psiché.



cours. Mais ſur tout, Mais ſur tout pour les A-

mours, Le vin, Le vin eſt d'un grand ſe-

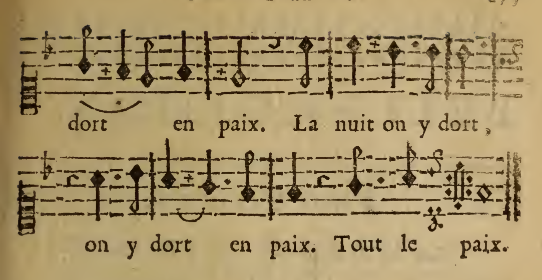
cours. Mais ſur cours.

M. Q.



Air à Boire de Psiché.



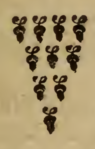


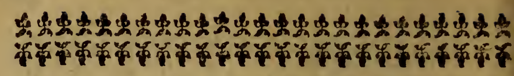
Second Couplet.

Ce Dieu rend nos vœux ſatisfaits;
Que ſa Cour a d'attraits!
Chantons-y bien ſa gloire:
Tout le jour on n'y fait que boire,
La nuit on y dort en paix.

M. Q.

Fin de Pſiché.





BELLEROPHON.

PROLOGUE.

Sur la Marche de Pan & de Bachus.

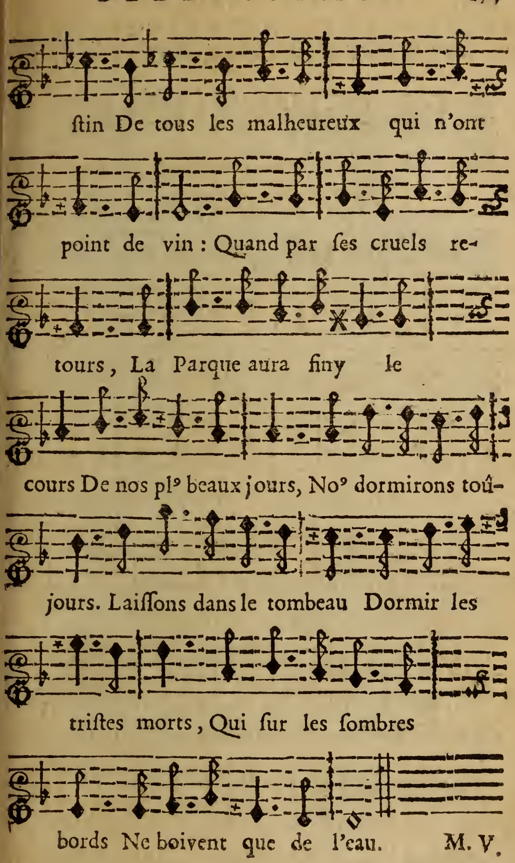
Nous avons encor plus d'une bou-

teille ; Savourons , Savourons à longs-

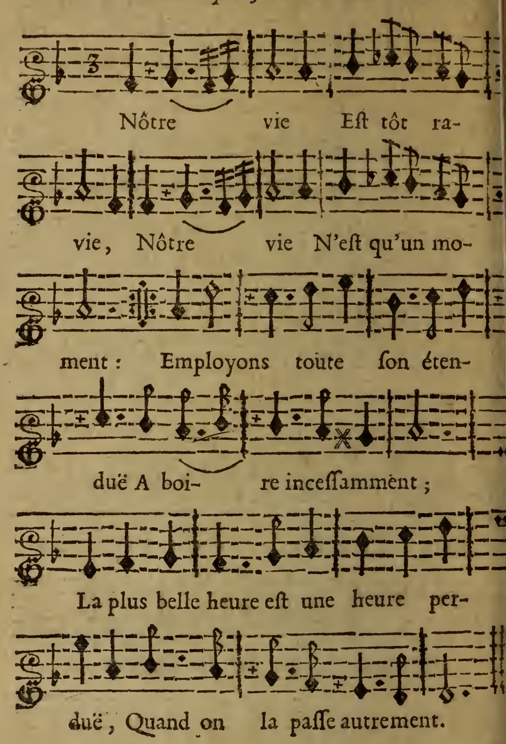
traits cette liqueur vermeille :

Le plus doux repos Eſt dans les pots, Mais decher-

cher A s'en aller coucher ; C'eſt le de-


ſtin De tous les malheureux qui n'ont
point de vin : Quand par ſes cruels re-
tours, La Parque aura finy le
cours De nos pl⁹ beaux jours, No⁹ dormirons toû-
jours. Laiſſons dans le tombeau Dormir les
triſtes morts, Qui ſur les ſombres
bords Ne boivent que de l'eau.

Sur le Menuet qui suit la Marche de Pan.

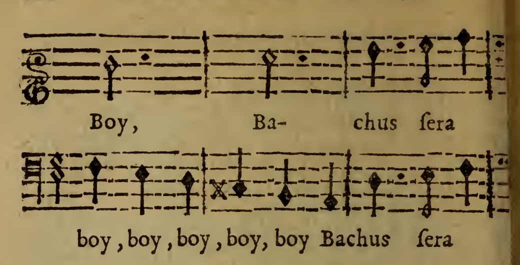


M. V.

Sur l'Air, Pourquoy n'avoir pas le cœur tendre.

A DEUX.







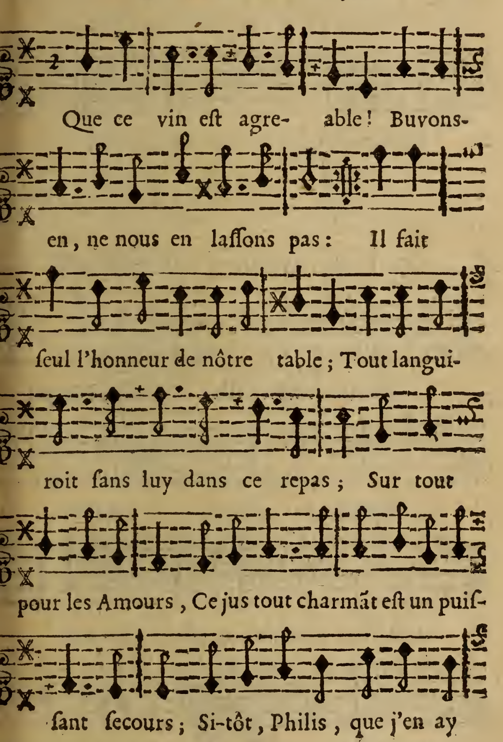
Second Couplet.

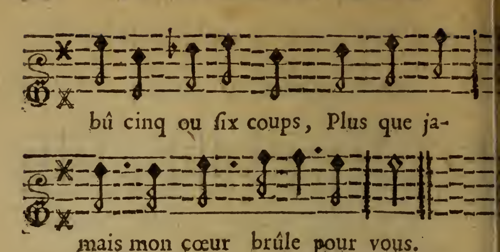
Catin fait la petite bouche,
Et rougit lorſqu'elle boit :
Eſt-ce le vin qui l'effarouche ?
Non, non, non; mais ſa Maman la voit.



ACTE TROISIE'ME.

Sur la Marche du Sacrifice.





M. I

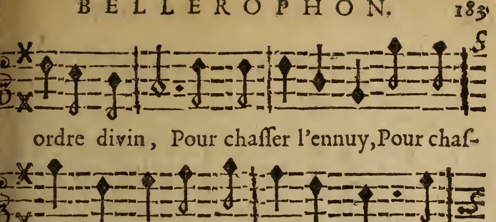
Sur l'Air, Montrons nôtre allegreſſe.

Montrons nôtre alle- greſſe, Ne pre-

nons point de chagrin : Les rai-

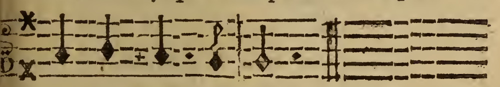
ſins ſont ſous la preſſe, Nos mal-

heurs vont prendre fin ; Et Bachus par ſo



ordre divin, Pour chaſſer l'ennuy, Pour chaſ-

ſer l'ennuy qui nous preſſe, Remplit



nos tonneaux de vin.

M. R.

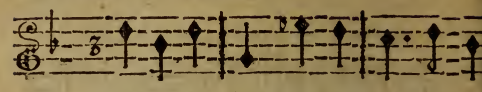
Second Couplet.

Amis que chacun ceſſe
De parler à ſa Catin,
La plus charmante maîtreſſe
Vaut-elle un flacon de vin?
Buvons-en, banniſſons le chagrin,
Enyvrons-nous tous, *bis.* & ſans ceſſe,
Buvons de ce jus divin.



Sur l'Air, Aſſez de pleurs.

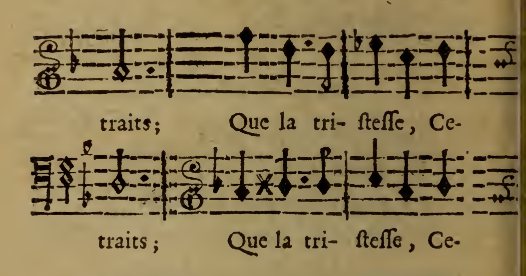
A DEUX ET A TROIS.



De ce vin frais C'a buvons à longs

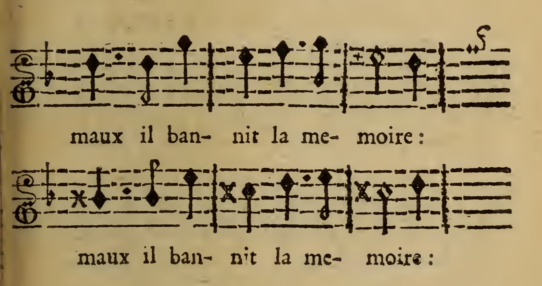


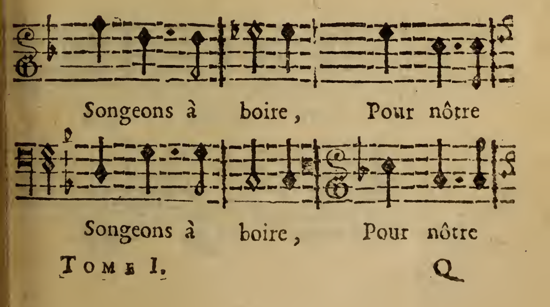
De ce vin frais C'a buvons à longs-



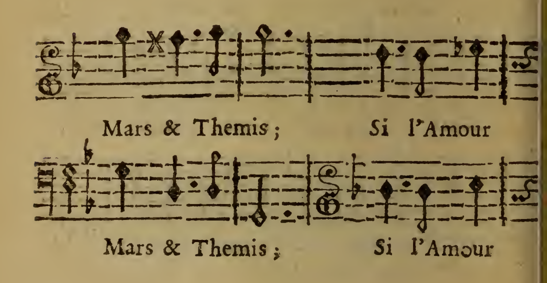


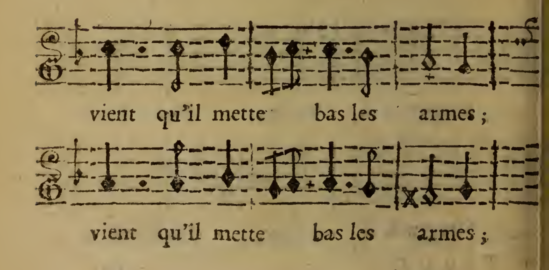

ſeul qui nous à tous unis, De tous nos
ſeul qui nous à tous unis, De tous nos

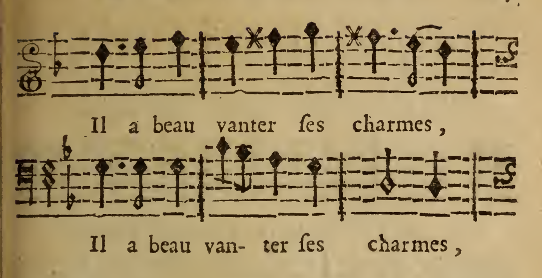

maux il ban- nit la me- moire:
maux il ban- nit la me- moire:

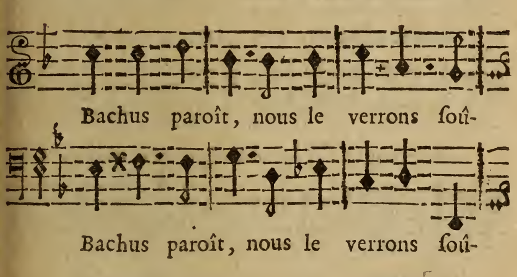

Songeons à boire, Pour nôtre
Songeons à boire, Pour nôtre

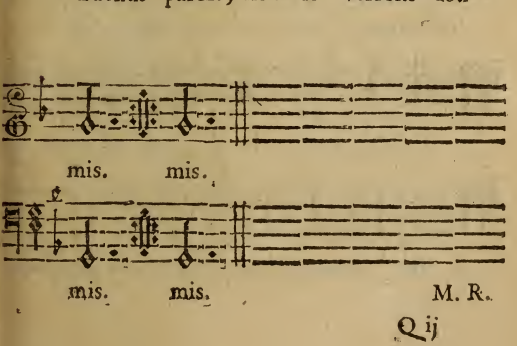

gloire, Et laissons-là Venus,
gloire, Et laissons-là Venus,


Mars & Themis; Si l'Amour
Mars & Themis; Si l'Amour


vient qu'il mette bas les armes;
vient qu'il mette bas les armes;


Il a beau vanter ſes charmes,
Il a beau van- ter ſes charmes,

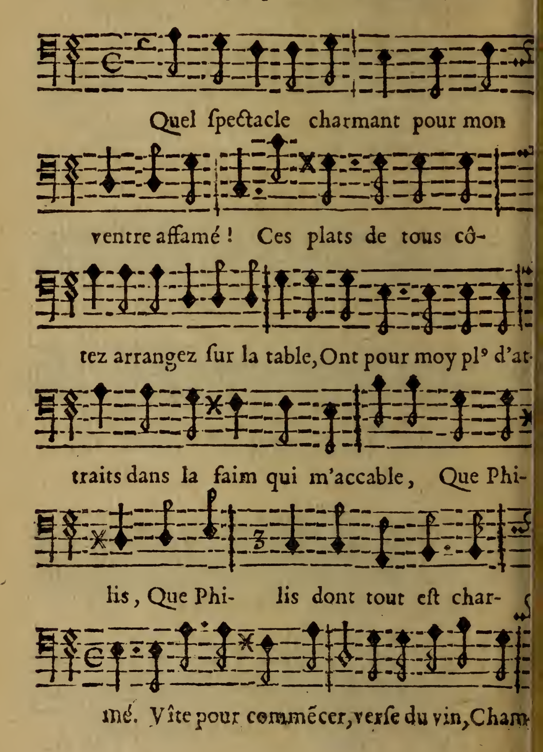

Bachus paroît, nous le verrons ſoû-
Bachus paroît, nous le verrons ſoû-

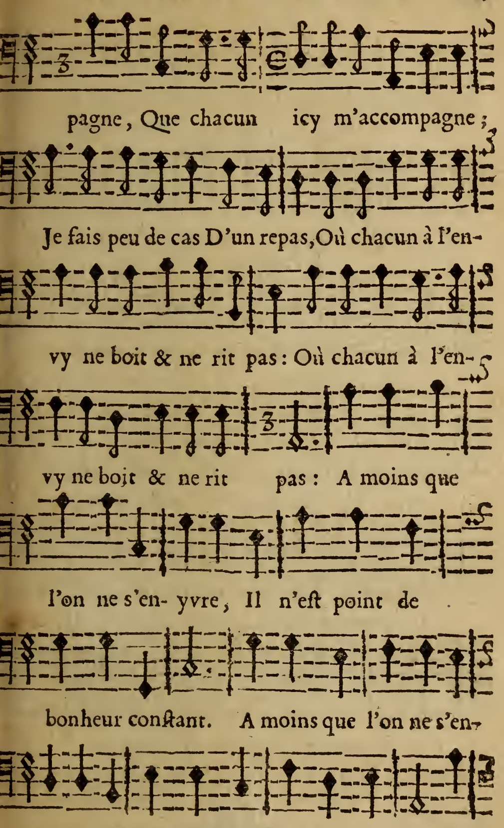

mis. mis.
mis. mis.

M. R.

ACTE QUATRIE'ME.

Sur l'Air, Quel ſpectable charmant, &c.




pagne, Que chacun icy m'accompagne;
Je fais peu de cas D'un repas, Où chacun à l'en-
vy ne boit & ne rit pas: Où chacun à l'en-
vy ne boit & ne rit pas: A moins que
l'on ne s'en- yvre, Il n'eſt point de
bonheur conſtant. A moins que l'on ne s'en-
yvre, Il n'eſt point de bonheur conſtant. En

vain le Sage prétend Blàmer ma fa-

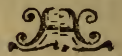
çon de vivre, Moins on a de rai- ſon, &

plus on eſt content. A moins que l'on ne s'en

yvre, Il n'eſt point de bonheur conſtant.

A moins que l'on ne s'enyvre, Il

n'eſt point de bonheur conſtant.



Second Couplet.

A la fin j'ay quitté cette ingratte beauté
Qui m'avoit fait souffrir si long-tems dans ses chaînes;
Graces au Dieu Bachus je ne sens plus de peines,
Je joüis, je joüis de la liberté :
Bachus qu'on est heureux d'estre sous ton Empire ?
On n'y fait que chanter & rire;
Chaque instant je benis le jour,
Où je suis hors des fers de Philis sans retour. *bis.*
Pour bien goûter cette vie
Chers amis, vivez comme moy, } *bis.*
Je ris, je chante, je boy,
Et ne me sens d'autre envie
Que de suivre Bachus & vivre sous sa loy.
Pour bien goûter cette vie
Chers amis, vivez comme moy.

Troisiéme Couplet.

Quel spectacle charmant se presente à nos yeux !
Une Divinité vient honorer la Fête;
Dressons luy des Autels, que par tout on s'apprête
D'y brûler les parfums que l'on doit aux Dieux :
Si vous voulez pourtant, adorable Deesse
N'estre icy-bas qu'une Duchesse,
Au lieu de parfums & d'encens,
On pourroit vous offrir de cent mets differents. *bis.*
Cessez donc d'estre immortelle, } *bis.*
Buvez & mangez comme nous.
Voicy des meilleurs ragouts,
Poulardes, Perdrix, Cercelles;
Un entre-mets charmant, des vins piquants & doux.
Cessez donc, &c.

M. D. C.

Sur le premier Air ajoûté.



M. R.

Fin de Bellerophon, & de la premiere Partie des Parodies.

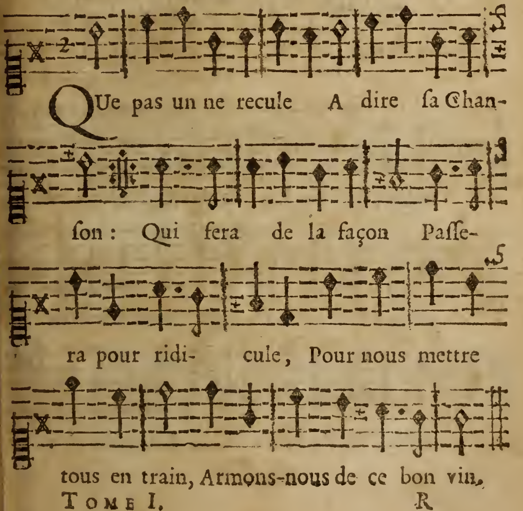
VAUDEVILLE

OU

RONDES DE TABLE.

PREMIER CONCERT.

Celuy qui tient le Livre & la Bouteille chante seul chaque Air jusqu'au Point de reprise, & la Ronde les repete.



Reffrain. à Trois.

Lon lan la, la Bouteille, la Bou-

Lon lan la, la Bouteille, la Bou-

Lon lan la, la Bouteille, la Bou-

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

va. Et l'on lan la la Bouteille, la Bou-

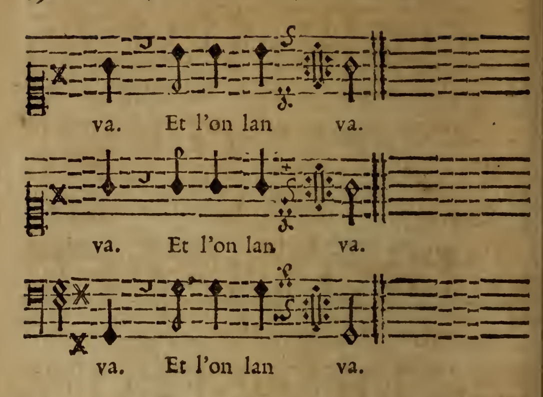
va. Et l'on lan la la Bouteille, la Bou-

va. Et l'on lan la la Bouteille, la Bou-

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et l'on lan la la Bouteille s'en

teille, Et l'on lah la la Bouteille s'en



Second Couplet de l'Air, Que pas un ne recule.

Ce qui charme l'oreille
C'eſt l'accompagnement :
Le veritable Inſtrument
C'eſt le Verre & la Bouteille,
Pour charmer encore mieux
Armons-nous de tous les deux.

L'on reprend Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

Muſique & Tablature
Peuvent regner ailleurs :
Mais icy pour les Buveurs
Bachus ſeul bat la meſure ;
Suffit, pour y concerter,
De mieux boire que chanter.

Lon lan la, &c.

IRIS.



Lon lan la, &c.

TIRCIS.

Que j'ayme ce breuvage !
Il m'enfle le courage,
Et met certain feu dans mes yeux :
Quand j'en ay bu, j'en suis moins sage ;
Et mon Iris s'en trouve mieux.
Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

Vien noyer ma tendresse
Par une douce yvresse,
Fais-là couler hors de mon cœur;
Plus de soûpirs, plus de foiblesse;
Bachus, toy seul es mon vainqueur!

Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Pour guerir de la rage,
Ce Prophete si sage,
D'un Rocher fit sortir de l'eau;
Si c'eût esté de ce breuvage,
Que le miracle eût esté beau!

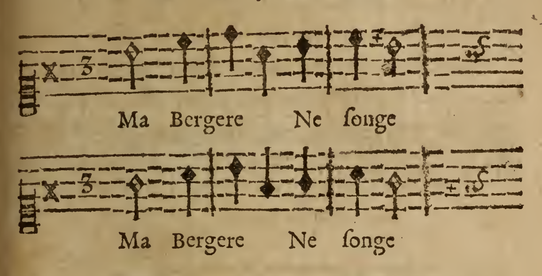
Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

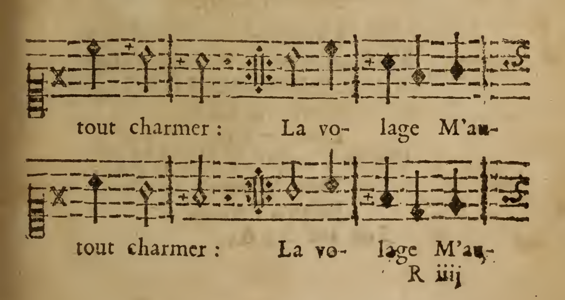
Sur le sombre rivage
De soif Tantale enrage,
Et c'est par l'ordre du destin;
Il souffriroit bien davantage,
Au lieu d'eau s'il voyoit du vin.

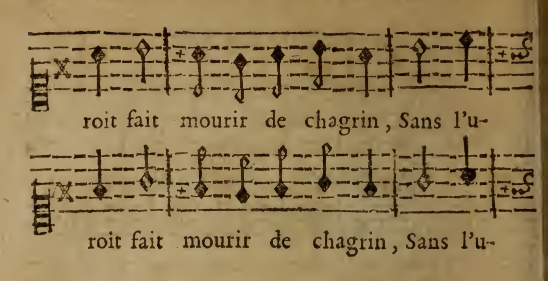
Lon lan la, &c.

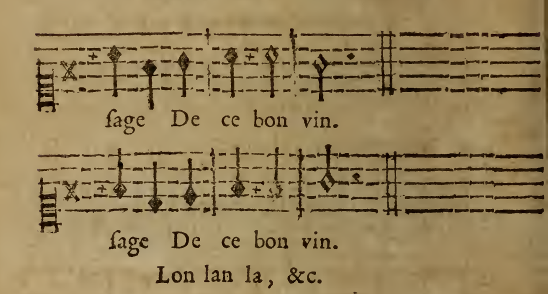
A Deux si l'on veut.











Lon lan la, &c.

Second Couplet.

L'Infidele
Me flatte en vain ; je n'ayme plus :
Que peut-elle
Contre ce jus ?
Doux remede,
Bon vin, à qui je dois le jour ;
Tout te céde
Juſqu'à l'Amour.
Lon lan la, &c.


Mélons Venus avec le
Passons nos beaux jours sans cha-
vin, Nous ne sçaurions mieux faire :
grin, Puisqu'ils ne durent guere :
On est plus heureux qu'on ne croit Quand
on est en débauche, On boit cinq
ou six coups à droit, On rit au-
tant à gauche.
Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Du vin je ſuis toûjours charmé
Quelle que ſoit ma chaîne,
Lorſque je ne ſuis point aymé
Il ſoulage ma peine :
Mais lorſque je plais par bonheur
A celle que j'adore,
Loin de rallentir mon ardeur
Il la redouble encore.

Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

A vous voir le verre à la main
Vuider une Bouteille,
Je dis quand vous eſtes en train
Que vous faites merveille :
Mais on feroit bien du chemin
Si l'on vouloit vous croire,
Car vous portez trop bien le vin
Pour ne ſçavoir que boire.

Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Ah que je crains dans ce repas
D'offenſer vôtre gloire!
Si mon amour ne vous plaît pas
Deffendez-moy de boire :
Le reſpect, Iris, qu'on vous doit
M'impoſe le ſilence,
Et le bon vin quand on en boit
Fait dire ce qu'on penſe.

Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Ecoûte, Amant, triſte & jaloux
Ce que je te conſeille,
Tu n'aymes pas plus des yeux doux
Que j'ayme ma Bouteille :
Ainſi que je la traite, apprens
A traiter ta Bergere :
Je la quitte, dés que je ſens
Qu'elle devient legere.

Lon lan la, &c.

Sixiéme Couplet.

Renoncer aux ſoins pour jamais
Vivre ſans nulle affaire,
Et dans une profonde paix
Paſſer la nuit entiere :
Boire & manger inceſſamment
En Maiſon d'importance,
C'eſt ainſi que fort aiſément
On ſe groſſit la pance.

Lon lan la, &c.

Septiéme Couplet.

La France faiſant tous les jours
Des progrés dans la Gloire,
Nous devons luy prêter ſecours
A force de bien boire :
Pour moy je pretens que du Roy
Je ſoûtiens la dépenſe,
Puiſqu'à meſure que je boy
J'augmente ſa Finance.

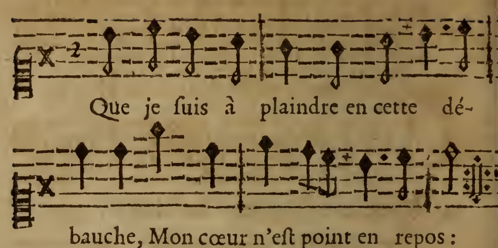
Lon lan la, &c.

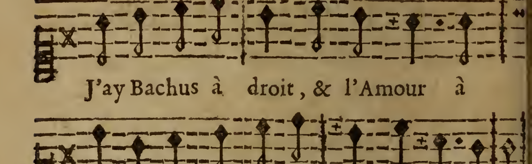
Huitiéme Couplet.

Ne frequentons plus le Devin,
Non plus que la Devine,
Cherchons toûjours le meilleur vin,
La meilleure Cuiſine :
Pour nous dégager du chagrin
Qui ſouvent nous domine,
N'allons jamais chez la Voiſin,
Allons chez la Voiſine.

Lon lan la, &c.







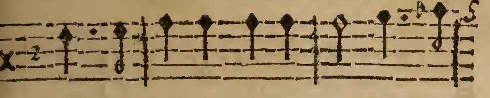
gauche, Qui ſemblẽt deux chiens aprés un os.

Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Buvons, chers Amis, à taſſe pleine
A l'objet de { nôtre / mon } amour :
Celle que je ſers eſt une Inhumaine ;
Mais elle eſt plus belle que le jour.

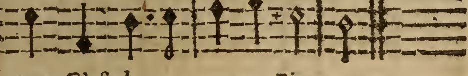
Lon lan la, &c.



L'œil du vin gris eſt plus doux Que ce-



luy d'Aminte : Si je me mets à ge-



noux, C'eſt devant cette Pinte,

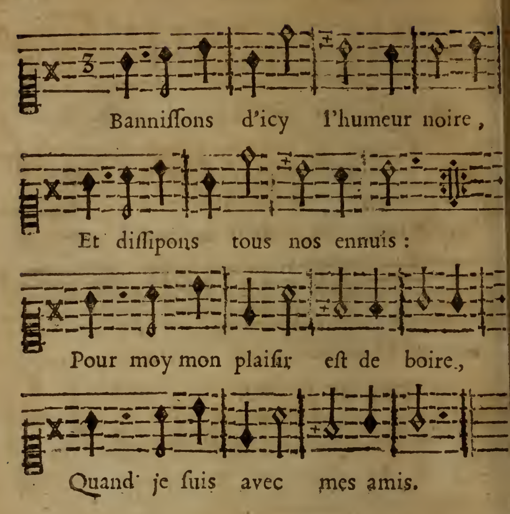
Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Non, je ne crains point les traits
Que l'Amour décoche :
La Bouteille a des attraits,
C'eſt mon petit cœur gauche.
Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

Cupidon tu n'es qu'un ſot,
Bachus eſt le Maître :
Hors d'icy petit fallot,
Ou je t'envoyray paiſtre.
Lon lan la,



Lon lan la, &c.

Second Couplet,

Je me ris de qui fait le brave,
Je conte ſa gloire pour rien :
J'ay d'excellent vin dans ma Cave,
Et ma Maîtreſſe m'ayme bien.

Lon lan la, &c.

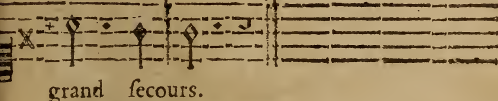


Du vin le jour, La nuit une

femme: Du vin? Le vin remet toû-

jours La vigueur dans l'ame: Du

vin? Le vin pour les Amours, Eſt d'un

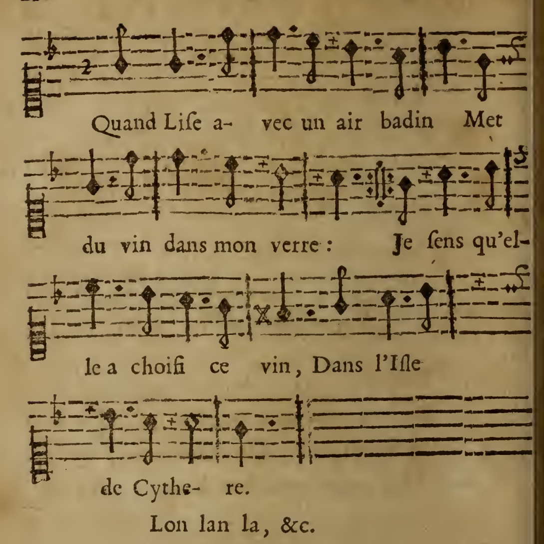


grand ſecours.

Lon lan la; &c.

Second Couplet.

Du vin! j'en bois
Sans reprendre haleine:
Du vin! j'en bois
En vain cent fois
A mon Inhumaine,
Helas! contre tant de rigueur
Que peut ſa liqueur?
Lon lan la, &c.



Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Lorſqu'elle veut bien à ſon tour
Prendre plaiſir à boire :
C'eſt là que Bachus & l'Amour,
Sont dans toute leur gloire.

Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

Iris je bois à tes beaux yeux,
Sources de mille flammes :
L'Amour y puise tout les feux,
Dont il brûle nos ames.

Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Buvons à l'Hôte de ceans,
Buvons tous à la ronde ;
Oublions dans ce doux moment,
Tout le reste du monde.

Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Que manque t'il dans ce séjour
Pour contenter nos ames !
Je tiens Bachus & vois l'Amour,
Dans les yeux de ces Dames.

Lon lan la, &c.

Sixiéme Couplet.

Dans ce ſéjour delicieux
Reſtons long-tems à table:
Que les Mortels y ſont heureux!
Que l'Hôteſſe eſt aymable!
Lon lan la, &c.

Septiéme Couplet.

Amis, ſans regreter Paris
Où tout plaiſir abonde:
Avec du vin & mon Iris,
J'irois au bout du Monde.
Lon lan la, &c.

Huitiéme Couplet.

Que j'eſtime mon cher voiſin,
L'honneur de te connoître:
Chez toy l'on y boit de bon vin,
J'y voudrois toûjours eſtre.
Lon lan la, &c.

Neufiéme Couplet.

Vivons comme le Voisin vit,
Sa maniere est aymable:
Sa Femme est la Maîtresse au lit,
Il est le Maître à table.
Lon lan la, &c.

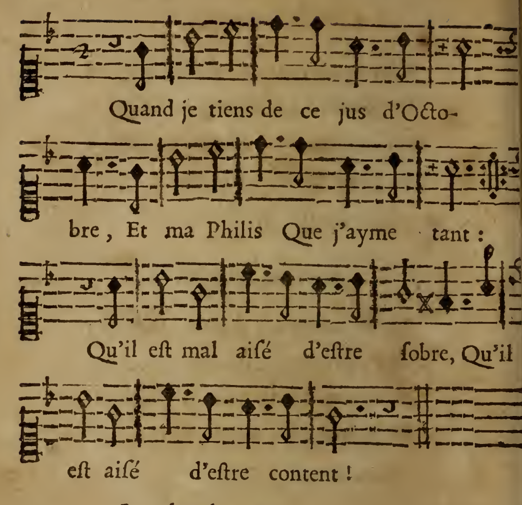
Dixiéme Couplet.

Philis, c'est un plaisir charmant
Que de te voir à table:
Je trouve encor certain moment
Cent fois plus delectable.
Lon lan la, &c.

Onziéme Couplet.

Je bois cent coups avec Bachus
Sans faire aucune pause:
Ah! que ne puis-je avec Venus
Faire la même chose?
Lon lan la, &c.





Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Je mene une agreable vie,
Puiſſe t'elle durer toûjours !
Je vois Catin, je vois Silvie,
Et je m'enyvre tous les jours.

Lon lan la, &c.

Troisiéme Couplet.

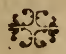
Je ſuis gueux comme un rat d'Egliſe ;
J'ay pour tout meuble un Tabouret :
Et pour tout linge une Chemiſe,
Mais j'ay credit au Cabaret.
Lon lan la, &c.

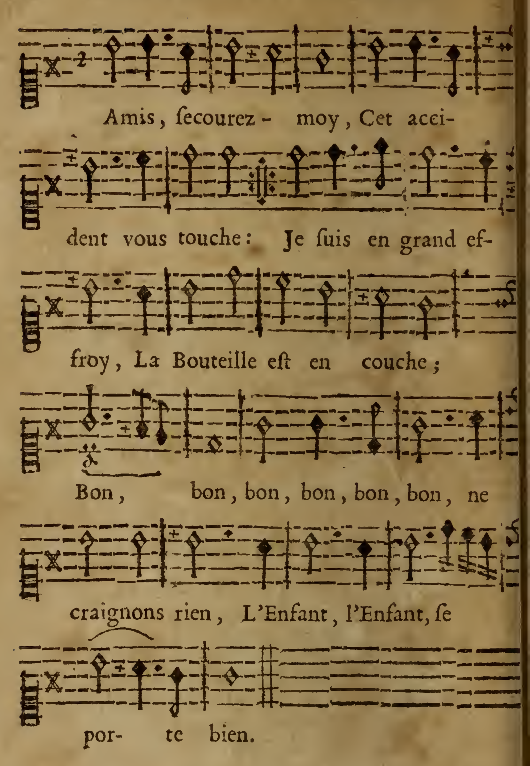
Quatriéme Couplet.

Vivons deſormais ſans contrainte,
Amis, pendons l'Amour au croc :
Changeons Philis avec la Pinte,
On ne peut faire un meilleur troc.
Lon lan la, &c.

Cinquiéme Couplet.

Buvons trente fois plein le verre,
De ce vin frais & ſans pareil :
Et nous dirons ſi c'eſt la Terre,
Qui tourne, ou ſi c'eſt le Soleil.
Lon lan la, &c.




Amis, ſecourez- moy, Cet acci-
dent vous touche: Je ſuis en grand ef-
froy, La Bouteille eſt en couche;
Bon, bon, bon, bon, bon, bon, ne
craignons rien, L'Enfant, l'Enfant, ſe
por- te bien.

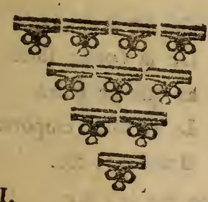
Bon lan la, &c.

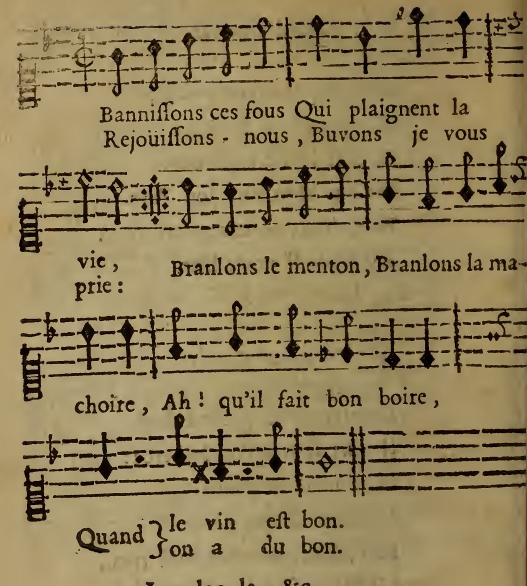
Second Couplet.

Il n'eſt point contrefait,
Il reſſemble à ſa mere :
Et c'eſt le vray portrait,
De feu Monſieur ſon Pere.
Bon, bon, ne craignons rien,
L'Enfant ſe porte bien.
Lon lan la, &c.

Troiſiéme Couplet.

L'Enfant n'eſt point criard,
Il dort ſans qu'on le berce :
Et le petit Mignard,
A une dent qui perce.
Bon, bon, ne craignons rien,
L'Enfant ſe porte bien.
Lon lan la, &c.





Lon lan la, &c.

Second Couplet.

Qui ne branlera
De la bonne sorte,
Et qui ne boira
Le Diable l'emporte!
Branlons, &c.

Lon lan la, &c.

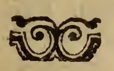
Troisiéme Couplet.

Je veux boire à toy
Ma chere { Liſette, / Maîtreſſe,
Car ſi je ne boy
{ Adieu ma tendreſſe: / Treve d'amourete: }
Branlons, &c.
Lon lan la, &c.

Quatriéme Couplet.

Je ne trouve rien
De plus delectable,
Que d'avoir du bien
Pour goinfrer à table:
Branlons, &c.
Lon lan la, &c.

Fin du Premier Concert.



Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le même refrain.

Troisiéme Couplet obmis.

Heureux qui sçait faire
Le discernement,
Du jus du sarment
Et d'une Bergere
Fiere à son Amant!
A qui boit sans cesse
Et d'une Tygresse
N'est point amoureux,
Un jour en vaut deux.

SECOND CONCERT.

Seul.

Compere Gregoire, Prête moy ta main :
Commere

Pour m'ayder à boire Ce verre de vin ;

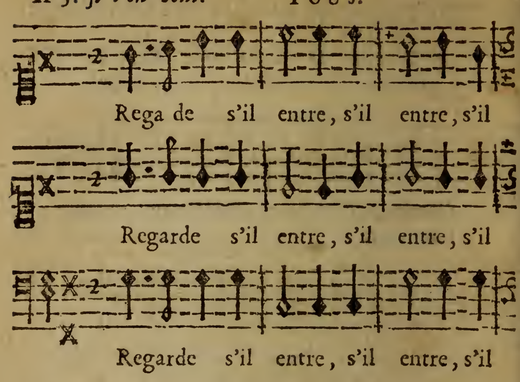
Regarde s'il entre, s'il entre, s'il

entre, Regarde s'il entre, Qu'est-il

devenu ?



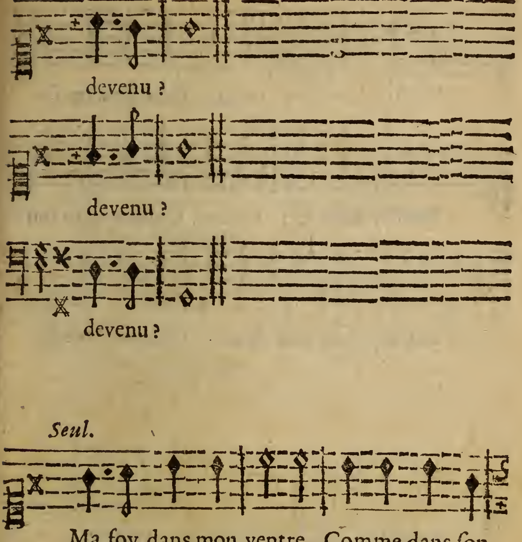
A 3. ſi l'on veut. TOUS.



entre, Regarde s'il entre, Qu'eſt-il

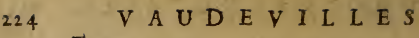
entre, Regarde s'il entre, Qu'eſt-il

entre, Regarde s'il entre, Qu'eſt-il



centre, Ma foy dans mon ventre,

Il est descendu.



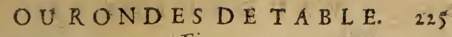
Tous.



centre, Ma foy dans ſon ventre,

centre, Ma foy dans ſon ventre,

centre, Ma foy dans ſon ventre,



Fin.

Il eſt deſcendu.

Fin.

Il eſt deſcendu.

Fin.

Il eſt deſcendu.

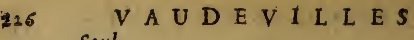
Seul.

Et ſi tu l'ignore, Regarde le

bien: Il va faire encore, Le même che-

Tous.

min. Regarde s'il, &c.



Seul.

Je voudrois pour fortune, Piſſer de

ce bon vin : La Fontaine n'en

ſeroit pas com- mune, Et je ne

l'ouvrirois qu'à mon voiſin.

Tous. Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Pour luy, Pinte & Chopine,
Couleroient clair & net :
Mais quelque fois auſſi pour la Voiſine,
Je donnerois un tour de robinet.
Regarde s'il entre, &c.



Seul.



Tous. Regarde s'il entre, &c.

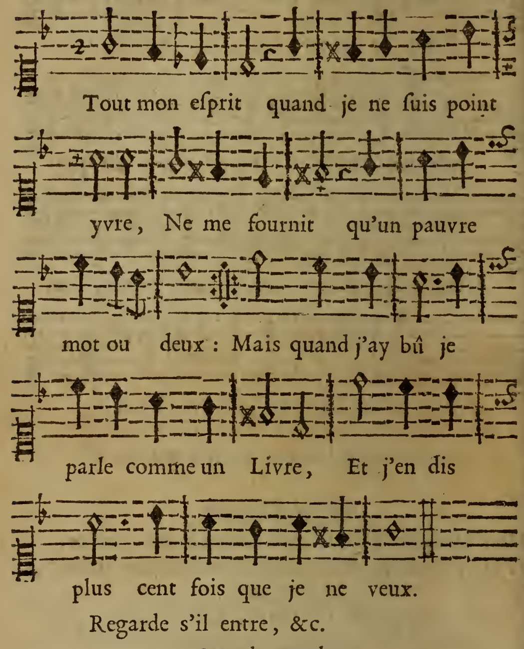
Second Couplet.

Mon Medecin défend cette liqueur que j'ayme,
Il la nomme poiſon, mais il en boit luy même,
Lan la,
Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

J'ayme mieux, prés d'un Muid, crever pour en trop boire,
Que mourir au Combat, & vivre dans l'Hiſtoire,
Lan la,
Regarde s'il entre, &c.

Air de la Baguette de Vulcain.



Second Couplet.

A trop aymer l'ame ſe déconcerte,
L'on pérd l'eſprit & la raiſon qu'on a :
Mais en buvant elle eſt toûjours alerte,
Et l'eſprit vient quand la raiſon s'en va.
Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Bachus m'a dit pour m'engager à boire,
Qu'il guerissoit d'amour & de ses soins :
Il m'a trompé, je ne le veux plus croire,
J'ay beau trinquer, je n'en ayme pas moins.
Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme Couplet.

Sortons d'icy, je me sens tout de flame,
Eloignons-nous d'une telle maison :
On perd le cœur en regardant la Dame,
Et le bon vin fait perdre la raison.
Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Nous accusons Narcisse de folie,
Et chacun plaint son malheureux destin :
Sa mort seroit bien plus digne d'envie,
S'il estoit mort en tombant dans le vin.
Regarde s'il entre, &c.

Sixiéme Couplet.

Vous soûpirez de voir que vôtre Aminte,
N'a rien pour vous que rigueurs & mépris.
Moy je me plains que ma charmante Pinte,
N'égalle pas celle de Saint Denis.
Regarde s'il entre, &c.



On verra regner l'inno- cence,

On épargnera ſon prochain :

On dira toûjours ce qu'on penſe,

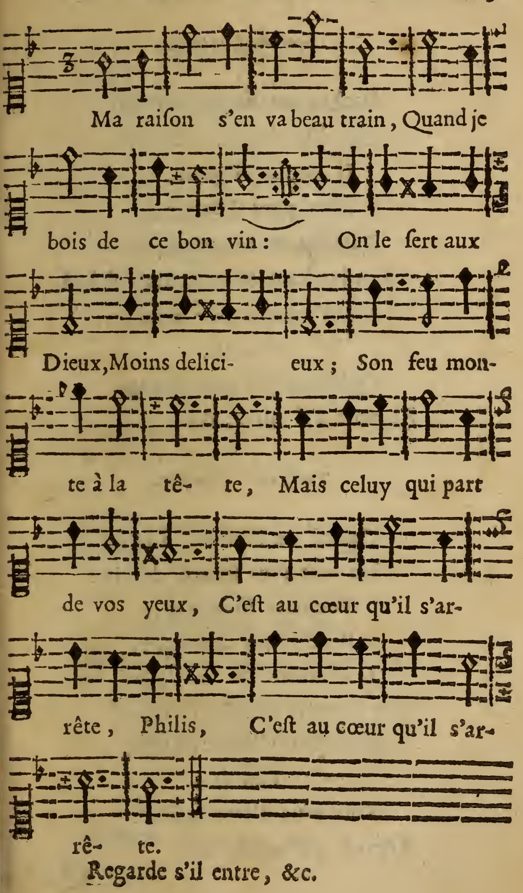
Quand je . ceſſeray d'aymer le vin.

Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

On ne verra plus de Coquettes
Les Maris ſeront ſans chagrin :
Et les Galants ſans amourettes,
Quand je ceſſeray d'aymer le vin.
Regarde s'il entre, &c.





Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Bachus me ſurprit un jour
Que j'allois faire l'amour :
Il me dit Mignon,
Mon petit Poupon,
Tâte de ce breuvage ;
J'en bus tant & le trouvay ſi bon
Qu'il rompit mon voyage,
Lan la,
Qu'il rompit mon voyage.
Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Quand ma bouteille à la fin
Ne peut plus fournir de vin :
Toujours ſoupirant,
Pour ce jus charmant ;
Je la quitte, & ris d'elle
Et je cours careſſer ſa ſœur,
Sans peur d'être infidele,
Lan la,
Sans peur d'être infidele.
Regarde s'il entre, &c.

Quatriém

Quatriéme Couplet.

Elle ayme ſans intereſt,
Elle fait ce qu'il nous plaît:
On peut la changer
Sans eſtre leger;
Si-tôt qu'elle eſt legere;
Et l'on n'a point à la menager
Comme on fait ſa Bergere,
Lan la,
Comme on fait ſa Bergere.
Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Le Deſeſpoir ſuit l'Amour,
Et l'Hôpital ſuit la Cour;
La Rage un Jolieur,
La Faim le Chaſſeur;
La Mort l'Homme de Guerre,
La Joye ſuit toûjours un Buveur,
Qui n'ayme que ſon verre,
Lan la,
Qui n'ayme que ſon verre.
Regarde s'il entre, &c.

Trop heureux qui boit ſans ceſſe, Dans un

paiſi- ble ſéjour! Plus heureux qui

boit le jour, Et qui la nuit peut, en-

flammé d'amour, A ſa Maî- treſſe

Fai- re ſa cour!

Regarde s'il entre, &c.

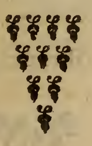


Second Couplet.

Je ſens que Bachus me berce
Et qu'il endort mon chagrin:
L'Amour, ce petit Lutin,
Fera chez moy vainement le mutin;
Mon amy verſe,
Verſe du vin.
Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Verſe, verſe, à taſſe pleine,
Verſe, verſe inceſſamment:
Apprend qu'un fidele Amant,
Quand il a pris de ce Nectar charmant,
Porte ſa chaîne
Plus aiſément.
Regarde s'il entre, &c.



Choquons le verre, Choquons le

verre, Il n'eſt point de plus douce

guerre, Tin, terlin tin, terlin

tin, terlin tin; Ceux que le vin jet-

te par terre, Se relevent le

lendemain.

Regarde s'il entre, &c.



Second Couplet.

Buvons raſade, *bis.*
Nous n'en ſerons pas plus malade ;
Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin ;
A ta ſanté, cher camarade,
Je te la porte, mon Voiſin.

Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Buvons ſans ceſſe, *bis.*
Oublions toutes nos Maîtreſſes ;
Tin, terlin tin, terlin tin, terlin tin ;
Elles ne ſont que des Tigreſſes,
Qui ne vallent pas le bon vin.

Regarde s'il entre, &c.



Je ne trainquay de ma vie,
Le vin & la compa- gnie,

Avec un plus grand plaiſir : Il me
Tout eſt ſelon mon deſir :

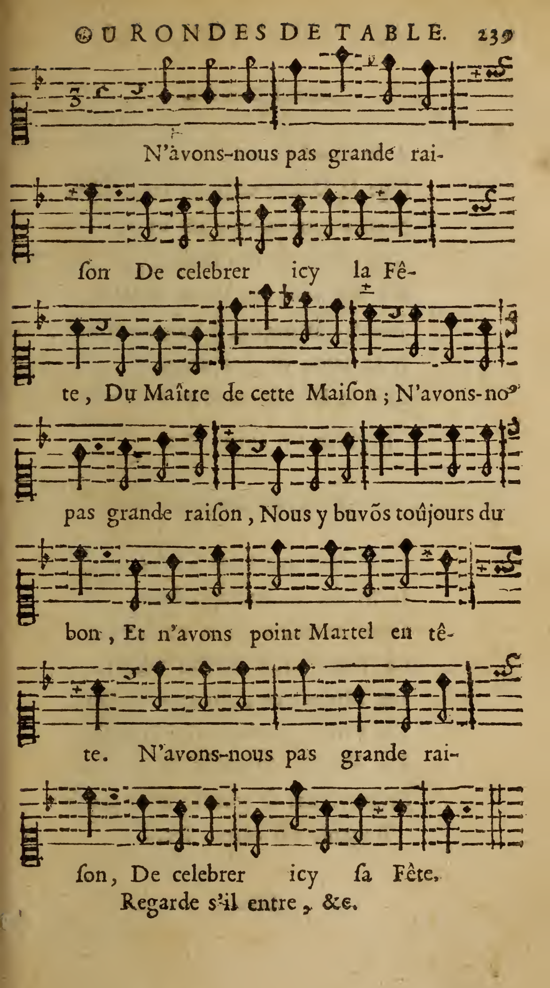
reſte bien en teſte, Quelque idée de

ma Nanette, Mais elle en dé- logera,

Quand le vin y montera.

Regarde s'il entre, &c.




N'avons-nous pas grande rai-
son De celebrer icy la Fê-
te, Du Maître de cette Maison ; N'avons-no9
pas grande raison, Nous y buvõs toûjours du
bon, Et n'avons point Martel en tê-
te. N'avons-nous pas grande rai-
son, De celebrer icy sa Fête.
Regarde s'il entre, &c.

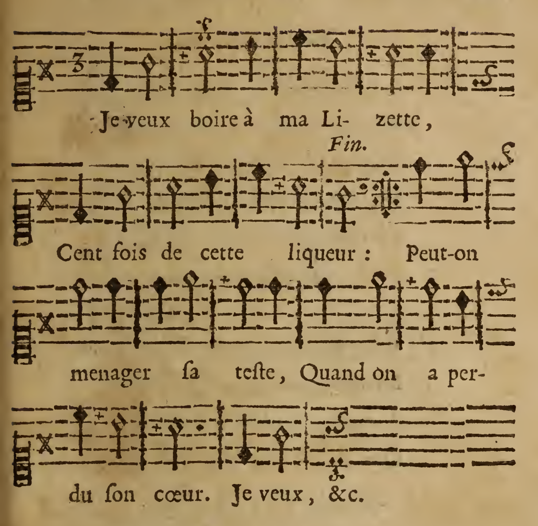
Second Couplet.

A la ſanté de nos amis,
Que le Diable emporte les autres ;
N'eſtes-vous pas de cet avis,
A la ſanté de nos amis.
Ma foy vous me l'avez promis,
Buvez aux miens, je bois aux vôtres ;
A la ſanté de nos amis,
Que le Diable emporte les autres.

Regarde s'il entre, &c.

Troiſiéme Couplet.

Cette nuit que nous bûmes tant
Je fis des ſonges agreables,
Il me ſembloit qu'en un inſtant
La Terre eſtoit devenu table :
Les Montagnes, Flacons de vin,
Les Villes, Jambons de Mayence,
Les Foreſts, Sauciſſes & Boudins ;
Et moy tout de gueulle & de panſe.
Regarde s'il entre, &c.



Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet.

Ne croy pas qu'Amour m'atrappe,
De m'avoir ôté le vin.
Le plus doux jus de la grappe,
Vaut-il les yeux de Catin.
Ne croy pas, &c.

Regarde s'il entre, &c.

Troisiéme Couplet.

Amis, voulez-vous me croire,
Prenons tous le verre en main:
Et que ce ſoit à la gloire,
De mon aymable Catin.
Regarde s'il entre, &c.

Quatriéme Couplet.

C'eſt Bachus qui nous l'ordonne,
Buvons tous un rouge bort;
A cette aymable friponne,
Qui diſpoſe de mon ſort.
Regarde s'il entre, &c.

Cinquiéme Couplet.

Liſette empliſſez mon verre,
De ce vin delicieux:
En peut-on jamais trop boire,
Quand c'eſt pour de ſi beaux yeux?
Liſette, &c.
Regarde s'il entre, &c.

Sixiéme Couplet.

Si le Dieu de la tendresse
Veut encor toucher mon cœur,
Qu'il me donne une Maîtresse
Qui partage mon ardeur :
Regarde s'il entre, &c.

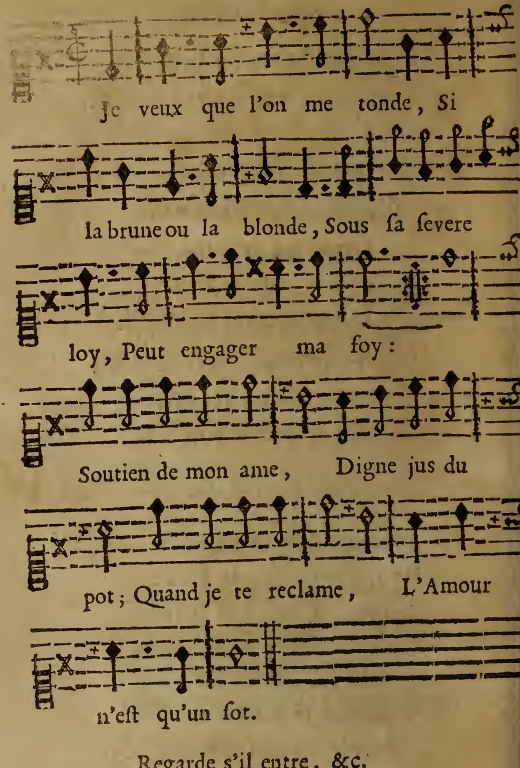
Septiéme Couplet.

Mais si le poids de ses chaînes
Me doit coûter des soûpirs,
Mon cœur trouve que ses peines
Ne valent pas ses plaisirs.
Regarde s'il entre, &c.

Huitiéme Couplet.

Autrefois j'eus la folie
De ne boire que de l'eau,
Quand les rigueurs de Silvie
Me conduisoient au tombeau ;
C'est le vin qui de ma vie
A rallumé le flambeau.
Regarde s'il entre, &c.





Regarde s'il entre, &c.

Second Couplet

Philis, Cloris, Aminte,
Je vous le dis ſans feinte ;
Je prefere un repas,
A vos divins appas :
Soutien de mon ame,
Digne jus du pot ;
Quand je te reclame,
L'Amour n'eſt qu'un ſot.
Regarde s'il entre, &c.

Fin du ſecond Concert.



Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le mesme Refrain.

FESTES DE L'AMOUR.

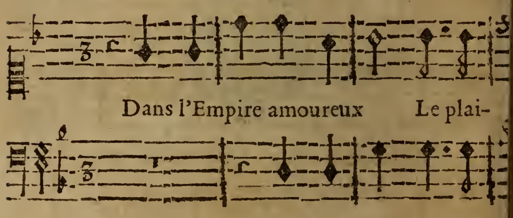
CADMUS.

ALCESTE.

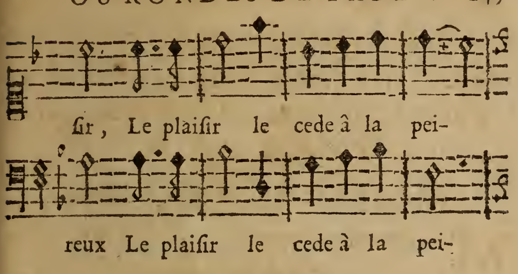
ATYS.

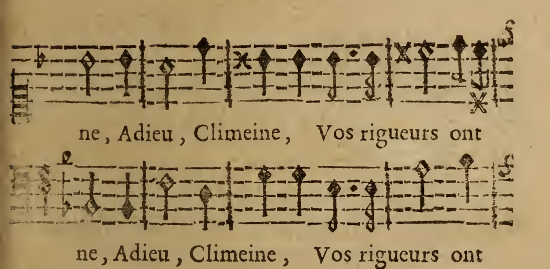
Parodies obmises sur l'Air, Dans l'Empire amoureux.

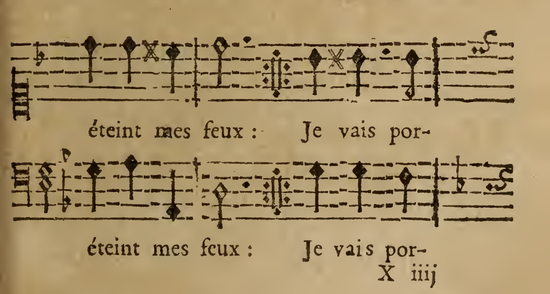
A DEUX.

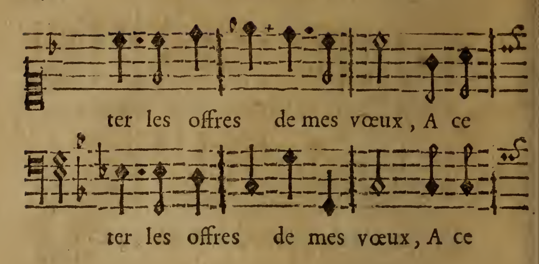


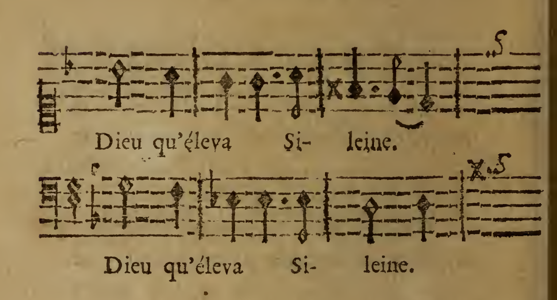


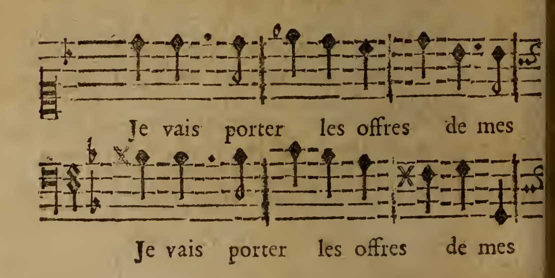

ſir, Le plaiſir le cede à la pei-
reux Le plaiſir le cede à la pei-

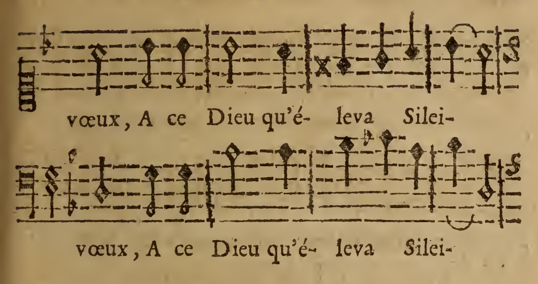

ne, Adieu, Climeine, Vos rigueurs ont
ne, Adieu, Climeine, Vos rigueurs ont

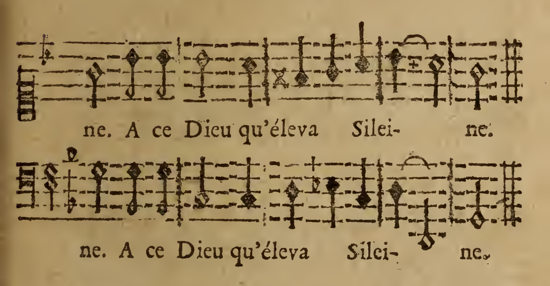

éteint mes feux : Je vais por-
éteint mes feux : Je vais por-


ter les offres de mes vœux, A ce
ter les offres de mes vœux, A ce


Dieu qu'éleva Si- leine.
Dieu qu'éleva Si- leine.


Je vais porter les offres de mes
Je vais porter les offres de mes





Second Couplet.

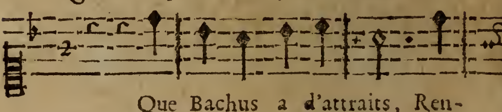
Que Bachus & l'Amour
Dans nos cœurs, *bis.*
Se faſſent careſſe,
Pleins de tendreſſe:
A ces Dieux faiſons nôtre cour,
Qui veut paſſer heureuſement le jour,
Au bon vin joigne une Maîtreſſe

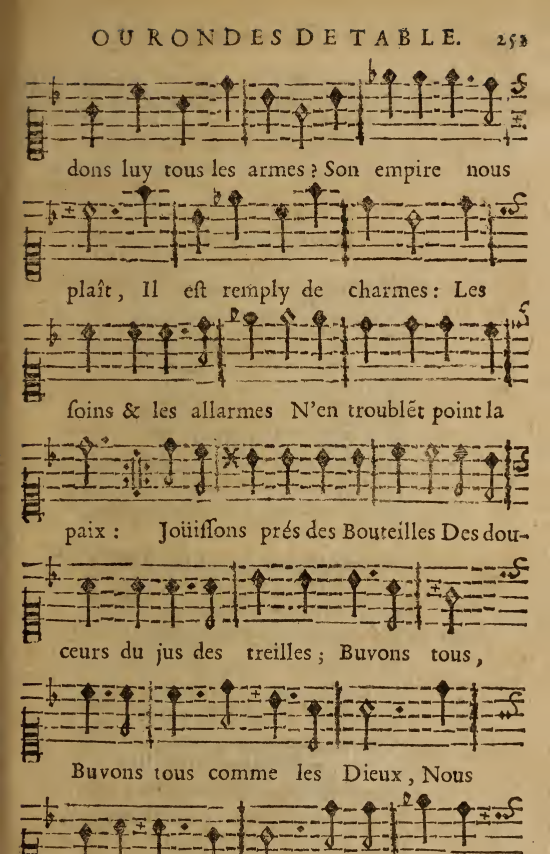
Second Couplet obmis sur le même Air.

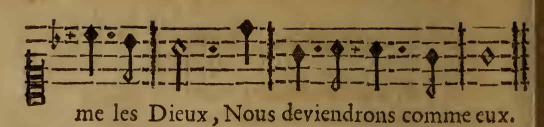
C'a, ça du vin, du vin sans cesse, verse promptement,
Tu fais tout lentement ;
Maudit Laquais
Pour tes forfaits,
Je te rompray le cou & puis je te rendray plat comme un aix :
Peut-on filer
Sans moüiller,
L'aliment
Devient sans agrément,
Verse copieusement, *bis.*
De ce joly vin nouveau,
Qui réjoüit le cerveau,
Buvons en donc tous sans eau.
Et si parmy ces plats & ces pots,
Morphée répand dessus nous ses pavos,
Nous tomberons,
Nous dormirons,
Tranquillement couchez sous ces treteaux.

ISIS.

Quatre Couplets obmis sur le même Air.




dons luy tous les armes ? Son empire nous
plaît, Il eſt remply de charmes: Les
ſoins & les allarmes N'en troublẽt point la
paix : Joüiſſons prés des Bouteilles Des dou-
ceurs du jus des treilles ; Buvons tous,
Buvons tous comme les Dieux, Nous
deviendrons comme eux. Buvons tous com-



Second Couplet,

Je ſuis tout enflammé
D'amour pour la Bouteille,
Mais ſi je ſuis charmé
De ſa liqueur vermeille ;
Nôtre ardeur eſt pareille,
J'ayme & j'en ſuis aymé.
Nos deſirs d'intelligence
Ont ſur nous même puiſſance ;
Jour & nuit, *bis.* tous nos deſirs ;
Nous comblent de plaiſirs.

Troiſiéme Couplet.

Je ne craindray jamais
De voir finir ma flamme,
Sa douceur à longs-traits
Se coule dans mon ame ;
Cent fois le jour je pâme,
Charmé de ſes attraits ;
A tous momens cette belle
Ses faveurs me renouvelle,
Sans mêler, *bis.* rien des tourmens,
Qui trouble les Amans.

Quatriéme Couplet.

Si ce charmant plaiſir
Amy, te fait envie,
Conte luy ton deſir
Elle en ſera ravie :
Tu peux ſans jalouſie
Prés d'elle réuſſir ;
Pour ſçavoir ce qu'il faut faire
Afin de toûjours luy plaire ;
Sans ſoucy, *bis.* n'être qu'à toy,
Et boire comme moy.

BELLEROPHON.

Depuis qu'Amour ta ſçû ſeduire, à 2. page 179

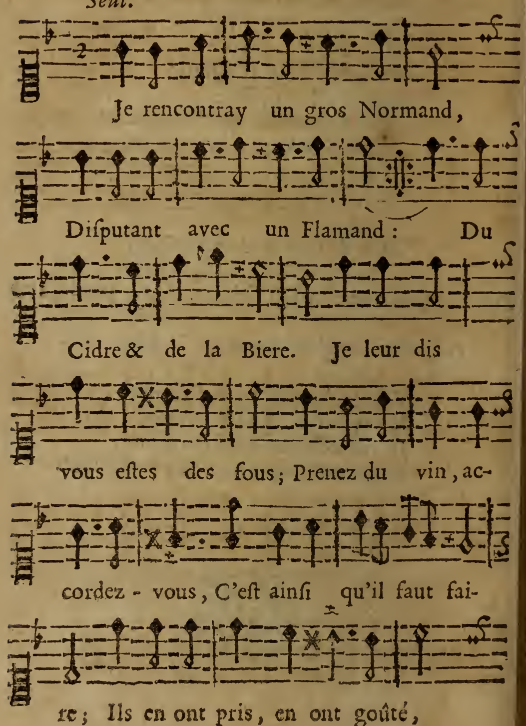
Troiſiéme Couplet obmis ſur le même Air.

Malgré les cruautez d'Aminte,
Je vis toûjours fort content :
Je me conſole avec ma Pinte,
Le grand fol qui n'en fait pas autant.



TROISIE'ME CONCERT.

Seul.



Tout auſſi - tôt ils ont chanté, Bon,bon,

bon, que le vin eſt bon, Par ma foy

j'en veux boire.

Refrain à trois. *Tous.*

Bon, bon, bon, que le vin eſt bon, Par

Bon, bon, bon, que le vin eſt bon, Par

Bon, bon, bon, que le vin eſt bon, Par

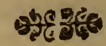
ma foy j'en veux boire ?

ma foy j'en veux boire ?

ma foy j'en veux boire ?

Second Couplet sur l'Air, Je rencontray.

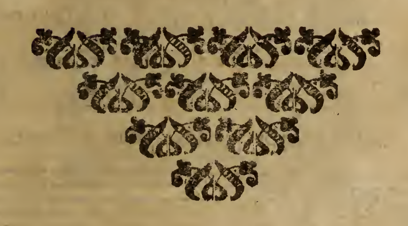
Je trouvay deux Amants transis
Qui disputoient sur leurs Philis :
Ils m'ont dit, que t'en semble ?
Vous n'êtes, dis-je, que des fous ;
Le vin vaut mieux, accordez-vous,
Et buvez-en ensemble.
Ils en ont pris en ont goûté,
Tout aussi-tôt ils ont chanté,
Bon, bon, &c.



Troisiém

Troisiéme Couplet.

Je rencontray deux Medecins,
Disputant en termes latins,
Sur la Manne, & la Casse:
Je leurs dis, vous estes des fous;
Le vin vaut mieux, accordez-vous,
Et vuidez cette tasse.
Ils en ont pris en ont goûté,
Tout aussi-tôt ils ont chanté,
Bon, bon, &c.




Lorſqu'à propos Le Dieu des
pots, En ces lieux nous aſſemble;
Rien n'eſt égal à nos doux propos, Amis, que
vous en ſemble? Afin qu'Amour nous
laiſſe en repos, Accordons- les en-
ſemble.

Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Parmy les pots
Les doux propos,
D'un Amant qui ſçait plaire,
Ont bien ſouvent troublé le repos,
D'une beauté ſevere;
Et qui les ſçait trouver à propos,
Peut toucher ſa Bergere.

Bon, bon, &c.



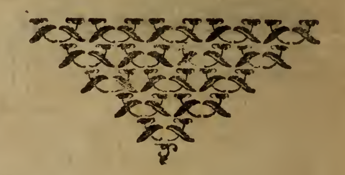
Quand je ſuis dans un repas Je m'appel-

le Gregoire, Serviteur à Nico-

las, Car ce nom ne rime pas A boi-

re, A boire, A boi- re.

Bon, bon, &c.



Pour bannir de toy Ce qui te cha-

grine : Viens mettre avec moy Pin-

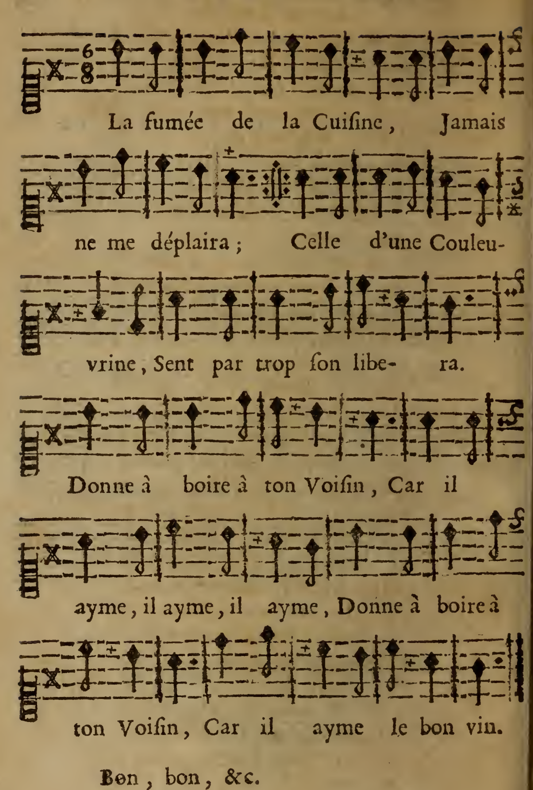
te ſur Chopine, Contre le chagrin Qui

ronge & qui mine, Contre le chagrin, Il

n'eſt que le vin.

Bon, bon, &c.




La fumée de la Cuisine, Jamais
ne me déplaira; Celle d'une Couleu-
vrine, Sent par trop son libe- ra.
Donne à boire à ton Voisin, Car il
ayme, il ayme, il ayme, Donne à boire à
ton Voisin, Car il ayme le bon vin.
Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Iris, verſez-moy ſans ceſſe
De ce vin delicieux,
Il redouble la tendreſſe
Que m'inſpirent vos beaux yeux.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Troiſiéme Couplet.

Je veux boire à ma Maîtreſſe
Une douzaine de coups,
Son cœur pour moy s'intereſſe
Et ſes yeux me ſont plus doux.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Un Cocqdinde à l'avantgarde
Soutenu de ſix Perdrix,
Vaut bien mieux qu'un Corps de garde
Où l'on paſſe mal les nuits.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Cinquiéme Couplet.

Chers amis buvons ſans ceſſe
De cette aymable liqueur,
Elle bannit la triſteſſe
Et nous réjoüit le cœur.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Sixiéme Couplet.

Quand on boit à ſa Maîtreſſe
Ce doit eſtre à verre plein,
Il ranime la tendreſſe
Et rend l'eſprit plus badin.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Septiéme Couplet.

Tout au travers de mon verre
Ton née me paroît tortu,
Il faudroit pour le refaire
Le mettre au trou de mon ...
Donne à boire, &c.
Bon, bon. &c.

Huitiéme Couplet.

Buvons tous à cette Blonde
De ce Nectar pretieux,
Elle charme tout le monde
Par l'éclat de ses beaux yeux.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Neufiéme Couplet.

Le vray plaisir de la table
N'auroit point pour moy d'appas,
Si cet objet adorable
Avec moy n'y buvoit pas.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Dixiéme Couplet.

L'amour est ma maladie,
Le vin est mon Medecin:
Entre la mort & la vie,
Je partage mon destin.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.

Onziéme Couplet.

Mille fois, cruelle Aminte,
Vos rigueurs m'ont fait mourir:
Mille fois, aymable Pinte,
Vos douceurs m'ont sçû guerir.
Donne à boire, &c.
Bon, bon, &c.


De ce bon vin la puiſſance eſt cer-
taine, De mille Amans il a fini la
peine: Mais s'il devoit finir la
mienne, Non, je n'en boirois jamais.

Bon, bon, &c.

Qu'elle eſt groſſe ma Bouteille!

C'a je veux faire merveille, Dedans cet ac-

couchement: Regardez comme elle

piſſe, Jamais Monſieur de la Cuiſſe,

N'acoucha ſi doucement.

Bon, bon, &c.



Second Couplet.

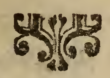
Courage ma bonne Dame,
Voicy vôtre Sage femme,
Qui entend bien ce mêtier ;
Efforcez-vous je vous prie
Vôtre fruit perdra la vie,
Si vous n'en avez pitié.

Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Au ſecours, elle ſe pâme,
Elle s'en va rendre l'ame ;
O le cruel accident !
Mais tout ce qui me conſole,
Nous avons ſauvé l'Enfant. *bis*

Bon, bon, &c.





Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Puiſqu'il faut pour vous plaire
Boire toûjours tout plein :
Verſez, vous mettrez dans mon verre,
Beaucoup plus d'amour que de vin.

Bon, bon, &c.

Vin nouveau, Jeune Donzelle, Réjoü-

iſſent le cerveau : Laiſſons aux vieil-

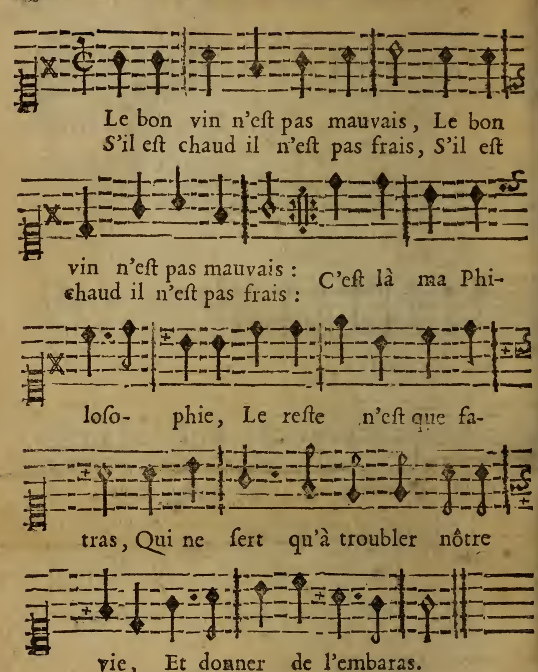
les cervelles, L'uſage du vieux ton-

neau, Et chantons vive amour nou-

velle, Vive le bon vin nouveau.

Bon, bon, &c.





Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Un Chapon gras & dodu, *bis.*
Eſt bon pour l'individu : *bis.*
C'eſt là, &c.
Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Une Bisque à point nommé
Réjoüit un affamé :
C'est là, &c.
Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Pour ne s'enyvrer jamais
Il faut boire à petits traits :
C'est là, &c.
Bon, bon, &c.

Cinquiéme Couplet.

Un Potage de santé,
Est bon l'Hyver & l'Esté :
C'est là, &c.
Bon, bon, &c.

Sixiéme Couplet.

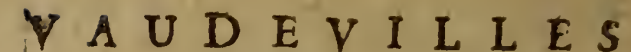
Tout homme qui boira sec
En peu de tems sera grec :
C'est là, &c.
Bon, bon, &c.

Septiéme Couplet.

Je prefere un bon repas,
A Philis & ses appas :
C'est là, &c.
Bon, bon, &c.

Huitiéme Couplet.

Une tranche de Jambon,
Nous fait trouver le vin bon :
Voila les bonnes maximes,
Le reste n'est que fatras ;
Qui ne plaît qu'aux esprits cacochimes,
Qui n'ayment que l'embaras.



Que le plus ſage de la troupe,
Et que le criſtal de ſa Coupe,

Prenne l'eſprit du Caba- ret :
Soit vermeil de ce vin clai- ret :

Faiſons durer la Guerre, De la ſoif

& du verre.

Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Mes chers amis je vous convie
Ce bon vin diſſipe l'ennuy,
Qui n'aura goinfré de ſa vie
Doit commencer aujourd'huy :
Faiſons durer, &c.
Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Lorſque la glace de Decembre
Me tient dans l'engourdiſſement,
Il n'eſt point de Robe de Chambre
Qui m'échauffe ſi doucement:
Faiſons durer la Guerre,
De la ſoif & du verre,

Bon, bon, &c.



Reveillons la Bouteille, Le plaisir

en est doux : Ce ne sont que des foux Qui

méprisent la treille ; Ah ! sans le vin, le

vin, L'homme n'est qu'un badin !

Bon, bon, &c.

Second Couplet.

Qu'il conteste en noblesse
Contre le grand Cyrus :
Et qu'il soit à Cresus,
Comparable en richesse.
Ah ! sans, &c.

Bon, bon, &c.

Troisiéme Couplet.

Ayez de l'éloquence
Autant que Ciceron,
Possedez de Platon,
La divine science.
Ah! sans, &c.
Bon, bon, &c.

Quatriéme Couplet.

Heureux celuy qui prise
Cette rare liqueur,
Amis, dans nôtre cœur
Gravons cette devise.
Ah! sans, &c.
Bon, bon, &c.



Autres Airs nottez dans les Opera de ce Volume, qui peuvent se chanter avec le mesme refrain.

CADMVS.

ALCESTE.

LA MASCARADE.

THESE'E.

ATYS.

ISIS.

Fin de la premiere Partie.

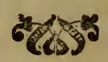


TABLE ALPHABETIQUE DES PARODIES

contenuës au present Tome.

A

D

E

F

H

I

Malheureux

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE DES VAUDEVILLES

contenuës dans ce Livre.

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS : Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toutes sortes de Musique tant Vocale qu'Instrumentale de tous Auteurs: Faisant défences à toutes autres personnes, de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres Imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.







